LE VENT FERA QU'IL FERA
INCERTAIN
PAR COURTOISIE DE LA CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

Le Nouvelliste

22e ANNEE—No147 TROIS-RIVIERES, LUNDI 26 AVRIL 1943 3 SOUS LE NUMERO

Il n'est pas trop tôt
pour commander votre approvisionnement de charbon pour l'an prochain.
Téléphonez 437
CHARBONNERIE ST LAURENT LTEE
QUALITE QUANTITE SERVICE
ST LAWRENCE COALING

LES TROUPES FRANCAISES S'EMPARENT DE DJEBEL MANSOUR

Le moral allemand passe par une crise d'incertitude

Chronique de Londres

Comment se font les équipages des bombardiers

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.) (Tous droits réservés par la Presse Canadienne.)

Avec la Royal Air Force, quelque part en Angleterre, le 26 avril (P.C.) —Durant les deux jours que je viens de passer à un centre d'instruction préparatoire aux vols de guerre, j'ai vu comment les aviateurs canadiens mettent la dernière main à leur entrainement, avant d'entreprendre les périlleuses randonnées de la Bomber Command.



M. Desjardins

Ce centre, appelé Operational Training Unit (O. T. U.) est administré par la Royal Air Force, mais tous les élèves et les instructeurs sont des Canadiens, chacun des instructeurs a terminé au moins une série de vols de guerre.

Si l'on me permet une comparaison, l'Oteeyou est une véritable "Université" où les équipages des gros avions de bombardement passent leur "licence" après avoir suivi au Canada les cours de l'"Ecole supérieure" (cours avancé) et ceux de la "petite école du village" (cours préliminaire).

C'est à l'O. T. U. que se forment les équipages de nouveaux contingents de sans-filistes, de navigateurs, de pilotes, de bombardiers, de mitrailleurs, arrivant continuellement en Angleterre. Tous sont des experts dans leur métier, mais ils n'ont jamais "travaillé" ensemble.

"Comment formez-vous les équipages?" demandai-je à un des administrateurs du centre, un chef d'escadrille originaire de Londres. "Nous les laissons se grouper comme ils l'entendent. Nous leur demandons, dès leur arrivée, de se constituer eux-mêmes en équipages de vol.

"Nous répétons sans cesse aux aviateurs qui nous arrivent que l'esprit d'équipe est le plus important facteur de succès des raids de bombardement, poursuit le chef d'escadrille. Une fois qu'ils sont groupés par équipes, ils commencent à faire des envolées dans les gros bi-moteurs mis à un personnel au sol très compétent disposition et entretenus par tent".

Pendant la période passée à l'O. T. U. avant d'être affectés à des escadrilles "opérationnelles" les Canadiens doivent accomplir plusieurs raids simulés, alant de nuit jeter des bombes dans des régions désertes de la Grande-Bretagne. Ils apprennent petit à petit tous les trucs du métier sous la surveillance des instructeurs qui les accompagnent.

(Suite à la page 12)

Un aperçu sérieux de la situation dans le Reich

Les renseignements obtenus montrent que les sujets d'Hitler sont terriblement inquiets.—Ils redoutent les conséquences d'une défaite.

(Par Thomas F. Hawkins, de la Presse Associée)

Berne, Suisse, 26. (P.A.) — Le moral allemand, à l'intérieur du pays, passe par une phase d'incertitude, par suite des bombardements réguliers exécutés par les Alliés et de ce qui se dit, au sujet des futures offensives alliées.

Le ministre de la Propagande Goebbels, lui-même, a admis le fait, quand il a dit au peuple, dans un article récent, publié dans "Das Reich", qu'il n'a avait pas à reculer et qu'il fallait souffrir pour construire, même pour maintenir l'ordre allemand.

Voici un aperçu de l'Allemagne d'aujourd'hui, après une analyse minutieuse de tous les renseignements obtenus et abstraction faite de tout désir de voir les choses sous un jour plaisant pour les Alliés:

L'intervention militaire seule peut terminer la guerre contre l'Allemagne, en tenant compte des conditions actuelles; tout espoir d'un prochain effondrement intérieur est bien peu probable.

Les premiers signes d'un pessimisme, d'un ressentiment et d'une usure évidents commencent à paraître. En même temps, on ne voit aucun signe de craquement grave et un grand nombre, probablement une forte majorité des gens, sont convaincus qu'ils doivent tenir et lutter jusqu'au bout avec Hitler.

La propagande nazie a toujours joué sur la crainte des conséquences d'une défaite, et cette crainte se trouve fortifiée par l'afflux de douze millions de travailleurs étrangers. Les Allemands redoutent, s'ils perdent la guerre, une vengeance terrible, sanguinaire et brève de la part de ces travailleurs et des populations des pays occupés. C'est une grosse raison qui explique pourquoi ils continuent de se battre.

Les effets de bombes nouvelles et lourdes est un élément d'importance qui contribue à semer le doute parmi les populations des villes. Le fait est particulièrement notable, à Berlin, où une foule de gens ont dû se faire traiter pour maladies nerveuses.

Le retard apporté à faire connaître le sort de l'armée allemande, à Stalingrad, est un autre élément des résidents de Berlin disent que la population commence à douter de la propagande allemande pour la première fois.

On a signalé, ces jours-ci, des manifestations d'étudiants à Berlin, Munich et Heidelberg, mais les renseignements obtenus de sources fiables disent que ces manifestations manquaient de véritable organisation.

Aujourd'hui, l'Allemand rouspète contre les longues heures de travail, l'obligation de faire queue devant les établissements alimentaires le manque de cigarettes. L'Allemand de la campagne n'aime pas les restrictions qui l'empêchent de disposer des récoltes à son gré. L'Allemand des villes bombardées est malheureux déprimé et colérique. Il critique, quelquefois, le gouvernement. La réaction générale est que la Gestapo est si forte et tellement présente qu'il n'y a pas la moindre chance de créer même un petit groupe de résistance solide.

De plus, les commentaires des Allemands entre eux indiquent toujours une grande confiance en Hitler, personnellement. Ce n'est pas l'enthousiasme des jours des victoires-éclairs, mais la politique porte généralement contre les subordonnés: les chefs de partis, contre les gauleiters immédiats.

Un bon nombre d'Allemands croient que la prochaine offensive d'été aura, cette fois, raison de la résistance russe. D'autres croient qu'un front stabilisé sera maintenu. Certains pensent à la défaite, mais qu'un règlement de paix favorable peut être obtenu par un gros effort militaire, ce printemps, et une défense heureuse du continent. D'autres se demandent où l'on prendra les troupes pour un tel effort.

Londres, 26. (P.C.) — L'agence Reuters annonce que l'Allemagne et l'Italie ont laissé entendre qu'ils pourraient suivre l'exemple du Japon en exerçant des mesures de représailles contre les aviateurs alliés faits prisonniers, à la suite de raids aériens contre leurs territoires.

Une agence allemande de propagande a dit, qu'à l'heure voulue, l'Allemagne prendrait les mesures nécessaires de représailles pour les crimes commis contre le territoire allemand.. Le journal italien "Tevere" va plus loin, en affirmant que les aviateurs alliés ont laissé tomber des crayons explosifs pour tuer les écoliers. Le journal dit que l'exemple japonais de mettre à mort les aviateurs américains qui tuèrent et blessèrent délibérément des enfants japonais devrait être suivi quand des aviateurs ennemis sont faits prisonniers, après des raids ou des crayons explosifs furent jetés.

De New-York, on dit que la radio allemande a dit que les milieux nazis appuyaient les Japonais pour avoir exécuté des aviateurs américains, mais ne précise pas que l'exemple japonais sera suivi.

A qui la chance..?



Vive note de protestation à l'Allemagne

(Par John Colburn de la Presse Associée)

Stockholm, 26 (P.A.) — Le gouvernement suédois, qui vient d'annoncer la découverte de mines allemandes dans les eaux territoriales de la Suède, a envoyé une vive note de protestation à Berlin, samedi, pour prévenir l'Allemagne du mouillage des mines et exprimer le mécontentement ressenti devant la réponse allemande à la protestation suédoise parce que le navire allemand Altkirch avait tiré sur le sous-marin suédois Draken.

Le gouvernement a annoncé que la marine suédoise prendra des mesures contre toutes forces allemandes mouillant des mines dans les eaux territoriales suédoises et aussi contre les navires qui tireront sur les navires suédois.

La note officielle envoyée à Berlin se contente de dire que des mesures seront prises, mais les observateurs compétents disent ici que l'ordre veut dire que les officiers ont reçu des instructions d'avoir à ouvrir le feu pour protéger la neutralité que la Suède a su conserver depuis le début de la guerre.

La note demande aux Nazis de donner l'assurance que des mesures seront prises pour empêcher la répétition d'incidents comme les attaques contre le Draken.

On a révélé que lors des recherches pour découvrir le sous-marin suédois disparu Ulven, des mines allemandes submergées furent découvertes à l'intérieur de la limite de trois milles des eaux territoriales, dans le voisinage de Marstrand.

Les Suédois se sont occupés de faire disparaitre ces mines.

La note envoyés à Berlin dit que le navire Altkirch a tiré sur le Draken et que ce geste comme le mouillage des mines est une violation de la neutralité de la Suède.

La note ne contenait aucune mention d'une supposition officielle antérieure que le sous-marin disparu Ulven pouvait avoir été la victime des canons ou des mines allemands.

Les Allemands avaient répondu que l'Altkirch pouvait avoir pris le sous-marin Draken pour un submersible ennemi. A cette prétention les Suédois répondent que jamais les sous-marins des puissances belligérantes ne sont venus dans les eaux territoriales suédoises. L'incident du Draken se produisit le 16 avril.

Ordonnances fédérales qui concernent avant tout les mobilisés redevenus libres

Ottawa, 26 (P.C.)—Le ministre du Travail Mitchell a fait savoir hier soir que deux récents arrêtés ministériels amendant les règlements du Service sélectif national lui donnaient l'autorité d'ordonner aux patrons dans des industries spécifiées de cesser d'employer des personnes d'âge militaire après une date spécifiée, à moins que l'on ne puisse obtenir un permis spécial pour continuer de les employer.

Pour le moment, dit M. Mitchell, les personnes licenciées des forces armées ne seront pas dirigées de force vers un emploi au choix. Si toutefois elles travaillent dans une industrie de priorité inférieure elle seront priées de se procurer du travail dans l'industrie à priorité plus élevée.

Les amendements aux règlements contiennent la procédure pour le transfert obligatoire d'un travail plus essentiel, y compris le travail agricole, d'hommes tombant sous les règlements de la mobilisation, soit de 19 à 45 ans inclusivement.

Les hommes mariés de 19 à 25 ans inclusivement, comprenant les veufs sans enfants, les gens divorcés ou séparés légalement, sont appelés présentement.

Le ministre a déjà reçu autorité de règlements, de façon générale, de diriger les hommes sujets à l'appel militaire à accepter un emploi au choix lorsque pour cause de classement médical ils ne sont pas soumis à l'entrainement militaire.

Lorsque ces aspirants deviendront éligibles pour des emplois d'une priorité supérieure, ils combleront les vacances qui se produiront et ils ne pourront obtenir de permis pour continuer de travailler dans des industries d'une priorité inférieure.

Dans des conditions spéciales un petit nombre de personnes auront la permission de rester provisoirement à leur présent travail. Dans tous les cas les mobilisables qui ne sont pas dans l'armée devront s'adresser au bureau d'emploi et de service sélectif le plus rapproché durant la période datant de la publication de l'ordonnance du ministre affectant leur présente occupation et la date fixée au delà de laquelle ils ne pourront sans permis continuer de travailler à leur présente occupation.

Les nouveaux règlements précisent qu'un officier du srevice sélectif, d'après les termes de l'ordonnance, ne pourra inviter aucune personne à demander un emploi devenu vacant par suite d'un arrêt de travail dû à un différend industriel. Le gouvernement paiera les dépenses de transport des personnse versées dans des occupations plus essentielles. Quant ces gens seront envoyés sur des fermes le gouvernement fédéral et les provinces paieront les dépenses de voyage.

Dans des cas spéciaux on pourra prêter l'argent nécessaire à l'achat de vêtements de travail. L'arrêté ministériel du 12 avril prévoit des sanctions pour quiconque n'obéit pas au transfert ordonné par un représentant du Service sélectif. Si quelqu'un refuse d'accepter le transfert il sera refusé à un représentant du service au choix.

Il sera alors sujet à faire du travail au choix dans un camp à peu près comme un objecteur de conscience sauf que les restrictions portant sur les salaires maxima qu'on doit lui payer ne s'appliquent pas dans le cas de l'objecteur de conscience.

M. Mitchell s'est exprimé comme suit dans ses commentaires sur l'amendement aux règlements du service sélectif concernant le travail obligatoire:

"Par suite du développement de nos forces armées, de l'intensification de notre production industrielle et de la nécessité de la production agricole, l'heure est venue où tous les hommes d'âge militaire, encore employés à du travail non essentiel devront être transférés où leurs services pourront compter directement dans notre effort de guerre.

"Les amendements au règlements nous donneront les moyens de le faire. Nous nous attendons de pouvoir publier sous peu des ordonnances supplémentaires nécessaires pour désigner les catégories d'emplois où l'on pourra puiser les hommes.

"Le gouvernement se sent heureux de constater que le public appréciera l'acte juste de transférer les hommes d'âge militaire dans l'industrie lorsque ces hommes n'ont pu subir l'entrainement militaire, surtout pour des raisons médicales. La mesure aidera à soulager la pénurie de main d'oeuvre dans des industries essentielles et sur des fermes et ailleurs."

Furieux combat de tanks allemands et britanniques

Les armées alliées ont pris, vendredi, la colline de la Longue Pause, après un terrible barrage d'artillerie.—Succès qui comptent.

(Par Wes Gallagher, de la Presse Associée)

Des quartiers-généraux alliés en Afrique du Nord, 26 (P.A.) — Des troupes françaises se sont emparées de Djebel Mansour, colline stratégique d'importance à 10 milles au sud-ouest de Pont du Fahs, dit une nouvelle du communiqué français. De leur côté les forces alliées motorisées et de l'infanterie ont continué de s'en prendre aux positions allemandes sur toute l'étendue du front montagneux de la Tunisie d'une longueur de 140 milles.

Djebel Mansour, théâtre d'une sanglante bataille précédemment durant la campagne de Tunisie, fut évacuée par les forces allemandes par suite de la grande pression des troupes françaises, pression intensifiée durant les dernières 24 heures, dit le communiqué. Le porte-parole a déclaré que ce pouvait être le premier indice que les Allemands commençaient à évacuer leurs positions dans le sud. La colline est la clé des hautes défenses détenues par les Allemands dans la partie nord du Grand Dorsal, qui forme un saillant dans le territoire sous occupation alliée.

Au nord de cette avance française le général Alexander a jeté son armée de Britannique dans une lutte furieuse contre deux divisions de tanks au sud-est de Goubellat, dit le porte-parole.

(La BBC, dans une émission entendue à New-York par CBS, dit que la 8ème Armée sur le front sud avait réussi une nouvelle avance, qu'elle avait pénétré d'une douzaine de milles le long de la plaine côtière depuis d'Enfidaville, et qu'elle était maintenant assez près de Bou Ficha pour l'attaquer.)

(La radio de Paris, contrôlée par les Allemands, a dit que des assauts gigantesques des tanks alliés de la 1ère Armée avaient créé des saillants à l'intérieur des lignes axistes. L'émission précisait que le lt-général Anderson commandant de la 1ère Armée jetait des masses de tanks dans la lutte.)

Les Français ont dit que depuis Djebel Mansour ils progressaient vers l'est en conjonction avec la 8ème Armée dans les montagnes conduisant à la passe de Pont du Fahs. Une patrouille a fait 100 Italiens prisonniers, disent-ils.

Pendant que toutes les colonnes avancées du demi-cercle allié faisaient des progrès en direction de Tunis et de Bizerte en dépit de la résistance acharnée des Allemands qui ont reçu l'ordre de tenir jusqu'au bout, 14 tanks allemands étaient détruits dans un engagement qui les mit aux prises avec les 10e et 15e divisions motorisées dans le secteur en bas de Medjez-el-Bab où la 1ère Armée a avancé sur deux colonnes jusqu'à 8 milles à l'est de Goubellat et jusqu'à Djebel Fouane, à 10 milles au sud-ouest de Goubellat.

Des bombardiers, des chasseurs et des avions anti-tanks allemands furent lancés dans la lutte farouche qui dura toute la journée et la nuit de samedi. Le porte-parole a ajouté qu'on ne savait pas clairement quelles positions avaient été gagnées ou perdues par les forces en présence.

Le second corps d'armée américain, qui exerce une forte pression dans le secteur nord, a repoussé des contre-attaques allemandes contre Djebel Ain Houna et un assaut l'a porté au pied de deux pics solidement fortifiés le Mont Vert et le Mont Chauve, à 15 milles à l'ouest de Mateur et à moins de 30 milles de Bizerte.

Dans l'un des combats les plus sanglants de la campagne de Tunisie des fantassins anglais et écossais, appuyés par un terrifiant barrage exécuté par des centaines de canons qui créèrent un chenal de 600 pieds de profondeur dans les positions allemandes, prirent d'assaut les hauteurs rocheuses du Verdun tunisien, la colline de la Longue Pause, puis un pic moins important au-delà, à 8 milles au nord-est de Medjez-el-Bab. (Cette avance semble placer la 1ère Armée britanniques à moins de 10 milles de Tebourba, la porte d'accès à Tunis et à moins de 24 milles de Tunis elle-même.)

Les forces du colonel général Arnim, qui semble avoir remplacé Rommel au commandement des opération en Afrique selon une nouvelle alliée, ont dû livrer bataille sur tous les fronts à des forces françaises, américaines et britanniques des 1ère et 8ème Armées et on croit que toutes les réserves de l'ennemi ont été utilisées dans la lutte désespérée pour conserver les positions dans les montagnes.

Bien que les gains alliés en territoires aient été très petits durant les dernières 24 heures, les pertes allemandes en hommes et en matériel furent extrêmement lourdes dans la bataille motorisée de Goubellat et au nord-est de Medjez-el-Bab où les forces britanniques ont pris les collines les unes après les autres.

L'aviaition alliée n'a pu exercer sa supériorité dimanche à cause des bas nuages qui forçaient les chasseurs et les bombardiers à l'appui des troupes de terre à voler à hauteur d'arbre.

Voici l'ensemble de la situation au front en commençant par les secteurs de Goubellat et de Medjez-el-Bab;

GOUBELLAT:— Bien que l'on ne connaisse pas encore clairement les résultats de l'immense bataille de tanks à laquelle prirent part deux colonnes britanniques, il semble encore que la ligne allemande n'a pas été brisée.

MEDJEZ-EL-BAB:— La 1ère Armée Britannique, en plus d'avancer de 8 milles au nord-est de Medjezel-Bab, a aussi pris Sidi Medien, à 8 milles au sud-est, dans une poussée jumelée.

(Suite à la page 12)

Jamais depuis la révolution les foules n'ont autant qu'hier envahi les églises de la Russie

(Par Eddy Gilmore, de la Presse Associée)

Moscou, 26. (P.A.) — De minuit à l'aube et jusqu'au milieu du jour des milliers de citoyens de Moscou ont assiégé les 26 églises ouvertes dans la cité à l'occasion de la fête de Pâques.

Jamais on n'avait vu une telle affluence de fidèles depuis les jours d'avant la Révolution. Des femmes s'évanouirent et des gens se retirèrent les vêtements déchirés par la foule qui les pressait.

Le commandant militaire de Moscou a levé le couvre-feu de minuit à la demande des fidèles.

Les foules que j'ai vues samedi soir et dans la matinée de dimanche auraient pu remplir quatre fois les églises disponibles.

On avait repris l'ancienne coutume de saluer les uns les autres. Samedi soir les prêtres ont dit pour la première fois: "le Christ est ressuscité".

Les fidèles ont répondu "oui il est ressuscité"!

Les gens répétaient ces phrases dans les rues et chez eux et les fidèles s'embrassaient à trois reprises les uns les autres.

Cette manifestion populaire fut spontanée car les journaux du gouvernement et la radio n'avaient pas soufflé mot de la fête de Pâques.

Jérusalem, 26. — (P.A.) — Les fidèles ont envahi hier matin, par un beau soleil, l'église du Saint-Sépulcre, en plein coeur de la vieille cité emmurée de Jérusalem, où S. E. Mgr Francis J. Spellman de New-York, chantait une grand'messe pontificale.

Ils arrivèrent par les rues tortueuses et les allées étroites et gravirent les marches usées par les pieds des innombrables pèlerins venus ici en vingt siècles de christianisme.

Les uniformes de soldats d'une foule de pays se mélaietnt aux costumes des religieux et aux vêtements des Indigènes alors que tout ce monde descendait les marches conduisant au portail central de la basilique elle-même. On pouvait voir tout ensemble des Britanniques, des Polonais, des Grecs, des Tchèques, des Yougeslaves, des Américains tous soldats ou aviateurs ou marin.

Des religieuses portant le costume noir, d'autres le costume blanc et bleu avec cornette empesée marchaient le chapelet à la main. Des moines, vêtus de costume brun et portant le casque noir ou kaki contre le soleil se mélaient aux chapelains de l'armée en uniforme.

On pouvait également voir dans la foule des fidèles de jeunes Anglaises en uniforme et des agents policiers à casque rouge avec les civils peu nombreux qui assistèrent à la messe de quatre heures de durée.

Londres, 26. (P.C.) — Pour la première fois depuis les jours de la menace de l'invasion allemande les cloches des églises qui s'étaient tues se sont fait entendre hier matin dans toutes les églises de l'Angleterre pour lancer le joyeux message de Pâques.

Pas une seule fois depuis la chute de la France, à part du jour où fut célébrée en novembre dernier la victoire de la 8ème Armée, et à part de Noël, les cloches de milliers d'églises, cathédrales et chapelles n'avaient été sonnées. Aux jours de danger de 1940 et de 1941 les sonneries de cloches avaient été réservées pour donner l'alerte en cas d'invasion.

Dans la vaste salle du beffroi de la cathédrale St-Paul 13 sonneurs de cloches, qui ne croyaient pas pouvoir exercer leurs fonctions d'ici la fin de la guerre avaient été réunis. Ils se tenaient debout sur un immense plancher de bois, les pieds pris dans des boucles de cuir pour ne pas être enlevés dans l'air par les câbles des cloches.

Suite à la page 13

Berlin admet les succès des troupes russes

Londres, 26, (P.C.)—Des troupes russes se sont emparées des montagnes rocheuses qui entourent le port de Novorossisk, sur la Mer Noire, et qui est la dernière base que possèdent les Allemands dans le Caucase. La radio allemande a admis le fait hier soir et le communiqué russe de minuit dit qu'une armée rouge à l'attaque avait amélioré ses positions dans cette région.

C'était la première fois que les Allemands admettaient que les Russes fussent si près de Novorossisk. Une dépêche de l'Agence Transocéan notée par la Presse Associée disait que l'armée rouge était en possession de positions particulièrement bonnes et fortes dans les montagnes rocheuses autour de la ville.

Il y a quelques semaines les Russes avaient annoncé la prise d'Abinskaya, à 20 milles au nord-est de Novorossisk et d'Anastasevskaya, à 33 milles au nord, mais les bulletins russes depuis s'étaient contentés de régulières mises en échec de contre-attaques allemandes, faites par des forces assez imposantes pour chercher à étendre la région occupée par l'ennemi dans le Caucase.

La lutte sur ce front fut surtout livrée dans les airs, dit le communiqué de minuit qui parle d'un détachement de l'armée de terre qui aurait amélioré ses positions après une lutte acharnée.

Dix-huit avions allemands auraient été descendus dans les airs et les aviateurs russes auraient aussi enregistré des coups directs contre des avions allemands et noté des explosions lors d'une attaque contre un aérodrome nazi.

Durant la bataille aérienne grandissante qui a accompagné les ambitieux efforts des troupes terrestres allemandes, les Russes disent que leurs aviateurs ont détruit 381 avions ennemis contre la perte de 134 de leurs appareils.

Les troupes allemandes auraient perdu environ 5000 hommes durant de vaines attaques contre l'armée russe qui a chassé l'ennemi du Caucase.

Des navires russes à l'oeuvre au large de la côte du Caucase ont aussi coulé un sous-marin ennemi. Samedi des aviateurs russes ont coulé deux vedettes lance-torpilles allemandes. A l'ouest de Rostov, le long de la Mer d'Azov, des canonniers russes ont détruit 11 blockhaus et tranchées hier et des troupes de campagne ont tué 100 Allemands en repoussant une petite contre-attaque. Les Allemands, à la fin d'un combat de trois jours, auraient perdu 55 des 100 tanks qu'ils lancèrent contre les Russes dans le secteur de Sevsk à 80 milles de Bryansk, au sud.

Des attaques des as canadiens sur l'Europe

Londres, 26. (P.C.) — Les pilotes canadiens et britanniques ont de nouveau survolé l'Europe occupée, pour s'en prendre surtout au réseau de transport de l'Allemagne. Les voies ferrées et les canaux furent bombardés et mitraillés.

Un canal, près de Bruges, Belgique, fut atteint et au moins 9 barges furent touchées. A l'ouest de Gand une locomotive fut détruite et une autre fut avariée. Les Alliés ont perdu deux appareils.

Un Canadien, le pilote George McClure, de London, Ont., se distingua en frappant un train. Il laissa tomber une bombe d'une hauteur de 50 pieds sur une locomotive, qui fut détruite, tandis que les wagons étaient projetés hors de la voie.

McClure et un autre pilote attaquèrent une rame de 50 wagons en direction de Gand. Des coups portèrent, mais deux Focke-Wulf 190 firent leur apparition et l'avion canadien alla se cacher dans les nuages.

Un peu avant l'aube, il y eut alerte à Londres, mais aucune bombe ne fut lancée dans la région de Londres. La D.C.A. abattit un appareil ennemi et en avaria un autre.

Aucune bombe ne fut jetée dans la région de Londres, depuis mardi dernier, alors que quelques projectiles tombèrent dans les abords de la cité.

Le travail va reprendre aux usines Price

Chicoutimi, 26. (P.C.) — Cyprien Miron, conciliateur provincial, a dit, ici, hier soir, que les trois moulins à papier de Price Brothers allaient reprendre leurs opérations normales, aujourd'hui. A la suite de différends entre unions ouvrières, ces opérations avaient cessé ou avaient été détraquées durant plusieurs semaines.

Miron a dit que les trois parties intéressées dans le différend: les patrons, les Syndicats nationaux et l'Union internationale, avaient accepté l'offre, vendredi soir, présentée par le premier ministre Godbout de reprendre complètement les opérations en attendant qu'une commission d'enquête scrute le différend.

Le gouvernement, il y a une dizaine de jours, avait pris les moyens d'en finir avec la grève, et il avait ordonné la réouverture des moulins. Toutefois, des ouvriers, occupant des postes essentiels et appartenant à l'Union internationale, avait refusé de reprendre le travail, tant que leur union ne serait pas reconnue.

Voici les propositions de M. Godbout, acceptées par les trois parties intéressées:

1) Le réembauchage des ouvriers renvoyés pour activités unionistes, en attendant une enquête par Miron sur les raisons des renvois.

2) Aucune discrimination à l'égard des grévistes.

3) La nomination d'une commission d'enquête publique pour étudier les différends entre les patrons et les unions et de faire rapport sur les accords collectifs ouvriers.

4) Une entente avec l'Union internationale continuera d'être en vigueur en attendant le rapport de la commission d'enquête.

Le premier ministre Godbout a fait ses propositions après que les grévistes de l'Union internationale eurent refusé d'accepter son invitation de reprendre le travail.

Bilan d'un raid allié sur Spezia

Londres, 26, (P.C.)— Pendant le raid de la R.A.F., le 18 avril, contre le port de Spezia, Italie, un destroyer moderne de 1600 tonnes fut coulé, et 23 des 27 édifices de la région du port, qui furent atteints par les bombes, furent fortement avariés.

Rommel est toujours en Afrique, dit Berlin

Londres, 26 (P.A.) — Une nouvelle de la radio de Berlin dit que le maréchal Rommel a toujours le commandement des forces axistes en Afrique.

(Une nouvelle de source alliée disait précédemment qu'on avait eu la preuve que le maréchal avait été déplacé pour quelque raison inconnue et qu'il avait laissé le commandement des opérations au colonel-général Jusgen von Arnim.

Wallace rentre aux Etats-Unis

Washington, 26 (P.C.)—Le vice-président Wallace est rentré à Washington d'une visite de cinq semaines et demie dans des pays de l'Amérique du sud: Panama, Costa Rica, la Bolivie, le Pérou, l'Equateur et la Colombie.

Wallace a dit en arrivant que l'on parlait plus des projets de l'après-guerre en Amérique du sud qu'aux Etats-Unis et qu'il avait constaté un grand mouvement de confiance dans la démocratie.

Rupture diplomatique imminente

Stockholm, 26, (P.A.)— On disait ici hier que la rupture des relations diplomatiques de la Finlande et des Etats-Unis était pour se produire bientôt, peut-être aujourd'hui même.

Prétention allemande

New-York, 26, (P.A.) — La radio allemande a dit hier soir qu'un sous-marin nazi avait coulé le porte-avions américain Ranger dans le nord de l'Atlantique. (Il n'y a aucune confirmation allée de la nouvelle).

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
665 RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privé — No 3900

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
68e, 5eme Rue. Téléphone: 2500

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS :
CANADA :
J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS :
Guman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE :
Cloughter Corporation Ltd., Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle au Canada: $5.00 par année; aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, lundi 26 avril 1943

L'influence allemande en Amérique latine

Il y a longtemps déjà que l'Allemagne travaille les pays de l'Amérique latine pour les enrégimenter dans l'orbite de son influence. Elle avait à son service deux armes: ses missions militaires et son infuence économique. Ce n'est plus aujourd'hui un secret qu'elle escomptait l'établissement de gouvernements totalitaires et pro-axistes dans certaines des républiques de l'Amérique latine. Lentement mais sûrement l'Allemagne minait le prestige et l'influence des Etats-Unis, mais d'après de récents rapports on constate que les pays de l'Amérique latine, même l'Argentine, sont en train de supprimer l'ingérence de l'Axe dans leurs affaires.

Dans l'Uruguay, si l'on s'en tient aux rapports d'une association représentant les républiques américaines, on étudie les mesures à prendre contre l'espionnage, le sabotage et autres moyens subversifs. Il s'agit surtout de mettre fin aux communications des agents de l'Axe avec les pays neutres d'Europe. Même l'Argentine a emboité le pas. Elle limite les messages des ambassadeurs axistes et ces messages ne peuvent plus rien contenir des mouvements des navires.

La propagande subversive est partout combattue. C'est partout la lutte contre la cinquième colonne et l'espionnage. Le Chili a fait des mesures subversives un crime contre l'état.

Des milliers d'étrangers nés dans les pays ennemis ont été appréhendés par les autorités, au Brésil, et jetés, pour la plupart dans les camps de concentration. Tout le long de son immense littoral, le Brésil exerce un contrôle continu au moyen de soldats, d'agents de police ordinaire et de police spéciale.

Le Vénézuela a pris des mesures extraordinaires pour enrayer la propagande allemande. Depuis fevrier ce pays a abrogé maintes libertés constitutionnelles telles que le droit de propriété, dont les Allemands abusaient, le droit de passer librement la frontière, de déménager, de voyager, etc.

En Uruguay, la Commission de contrôle sur les initiatives anti-nationales a examiné les livres et correspondances de la German Transatlantic Bank qui agissait comme agent financier des entreprises de propagande de l'Axe. Ledit examen fut entrepris pour obtenir des renseignements sur l'identité d'agents pris individuellement.

Quant à la protection contre la propagande subversive du Mexique, voici ce qu'en dit Miguel Aleman, Secrétaire de l'Interieur.

"Les Nationaux axistes sont maintenant étroitement surveillés par le Département de l'Interieur qui surveille les meilleurs intérêts de la nation politiquement et socialement. Plusieurs moyens efficaces et dictés par les besoins de l'heure ont été employés à cette fin et les résultats obtenus sont des plus satisfaisants."

Dans la Colombie, les autorités ont soigneusement enquêté sur les cliques d'espions ennemis, sur l'espionnage organisé. Plusieurs étrangers allemands ont été arrêtés à Cartagena. D'après Radio-El Mundo, la police secrète colombienne a dépisté un radio transmetteur, des photos, documents, correspondances de nature à aider l'ennemi.

A Cuba, la police a arrêté deux cenis étrangers de pays ennemis, et tous ces gens dans la courte période deux jours. Agents de police et soldats ont agi conjointement dans l'arrestation des indésirables. La plupart des appréhendés étaient des Japonais. Ils sont accusés d'espionnage en faveur de l'Axe. Les coupables seront internés dans l'Ile des Pins.

Le Département de l'Interieur, de l'Equateur a informé, récemment, les autorités provinciales que les étrangers ne pourraient plus, s'ils sont citadins, de changer d'adresse, de domicile sans une permission préalable soit de la part du Bureau de l'immigration, soit de la police. Par ce moyen, l'on va pouvoir, en ce pays, exercer un contrôle plus efficace sur les étrangers et leur propagande subversive.

On peut donc dire qu'à l'heure actuelle, toutes les républiques americaines — même l'Argentine qui n'a pas encore rompu ses relations diplomatiques avec l'Axe, se protègent contre les dangers de la propagande subversive. Des fonds et propriétés de l'Axe ont été saisis. Les non-citoyens ont été enregistrés comme tels. Des mesures préventives ont été adoptées et sont maintenant appliquées là où elles doivent l'être. Des agents de la police secrète font la surveillance dans la jungle, les montagnes, les villages et les villes. Toutes ces précautions donnent de l'importance à la coopération pan-américaine; elles sont aussi une sauvegarde pour les républiques soeurs et pour la nôtre.

Les affaires aux Etats-Unis

La moisson de 1942 a été, aux Etats-Unis, exceptionnellement bonne. Elle a établi des records de production pour les grains, les céréales fourragères, le foin et les fourrages verts. La hausse des prix et la forte demande des denrées alimentaires pour les forces militaires ainsi que pour les expéditions sous le prêt-location ont fort accru le revenu des cultivateurs. On s'attend que plus de vingt-cinq pour cent des récoltes de denrées alimentaires en 1943 soient réquisitionnées pour les forces de l'armée et le prêt-location.

Par suite de l'expansion industrielle et militaire, les Etats-Unis ont une rareté de main-d'oeuvre. Au cours de l'année les forces militaires du pays ont augmenté de plusieurs millions. Le total de la main-d'oeuvre employée à la fin de novembre représentait 59 millions. A la fin de l'année on estimait que le nombre des chômeurs était tombé à environ 1,500,000, dont 1,000,000 resteront sans emploi. On évalue à 65 millions le nombre d'ouvriers et d'ouvrières dont la nation américaine aura besoin en 1943.

La valeur des exportations des Etats-Unis en 1942 s'est élevée à $7,826,000,000, vis-à-vis de $5,146,000,000 en 1941, un gain de 52 pour cent. Bien que les chiffres pour 1942 ne comprennent pas les expéditions aux forces militaires des Etats-Unis à l'étranger, elles comprennent les marchandises expédiées aux Nations-Unies en vertu du prêt-location, qui ont formé près de 75 pour cent des exportations totales. Faisant contraste avec l'expansion des exportations, il y a eu une contraction de la valeur des importations, qui en 1942, a représenté $2,743,000,000 — une diminution de 18 pour cent sur le total de $3,345,000,000 en 1941.

Le plus récent rapport de l'administrateur du prêt-location des Etats-Unis indiquait que pour la période de mars 1941 à la fin de décembre 1942 le pays avait fourni aux Alliés pour $8,253,000,000 de marchandises en vertu du prêt-location. De plus, les alliés ont acheté pour $6,900,000,000 avec leurs propres fonds. Le total pour 1942 fut de $7,009,000,000 ou plus de cinq fois le total de 1941.

Les chemins de fer ont établi de nouveaux records en 1942, tant dans le volume des marchandises transportées que dans le nombre des voyageurs, et se préparent à répondre à des demandes encore plus fortes cette année. L'augmentation de la production du matériel de guerre et du nombre des gens enrôlés dans l'armée ne pourra manquer de faire monter le trafic des marchandises et des voyageurs.

Comme conclusion, M. Cole déclare que, bien que la guerre en 1942 ait coûté aux Etats-Unis 50 billions de dollars, le total en 1943 montera tout probablement à 90 ou 100 billions de dollars.

Ceci veut dire que pour la production de matériel de guerre seulement il faudra que la valeur de toutes les marchandises et des services fournis représente le total de l'année la plus occupée avant la guerre. Si ce but est atteint les Etats-Unis produiront deux fois plus que les nations de l'Axe et presque autant que tout le reste du monde ensemble. Les principaux obstacles que le pays devra surmonter sont ceux de la main-d'oeuvre, de l'approvisionnement, du transport, du combustible ou de l'énergie motrice et de l'outillage.

En lisant les journaux

Défaut albertain

Calgary Herald, Calgary.—Il est entendu que le trésorier provincial désire négocier un plan d'amortissement pour la dette de l'Alberta et améliorer ainsi le crédit de la province. L'impression générale est que plusieurs de ses collègues veulent continuer la présente politique, si injustes pour les créanciers de la province. Tant que la situation demeurera ce qu'elle est le capital se tiendra éloigné d'une province qui pourra en avoir un grand besoin après la guerre.

Pas de loyer...

La Terre de Chez-Nous, Montréal.— "Le cultivateur ne paye pas de loyer". Voilà ce que dit souvent, sur un ton où perce l'envie, le citadin qui porte à son propriétaire la redevance mensuelle. A force d'entendre cette rengaine, on finit par croire que l'habitant est dans une situation absolument privilégiée. Il y a matière à discussion. On pourrait peut-être, dire en premier lieu, que le loyer n'est pas inconnu à la campagne et que certaines familles louent des terres. Mettons que ce soit l'exception. Généralement le cultivateur est propriétaire de sa ferme. Mais pourquoi? Parce que lui ou ses ancêtres ont travaillé ferme et ont mis de côté, sou par sou, l'argent durement gagné. Si toutes les générations de citadins avaient fait exactement la même chose, beaucoup moins nombreux seraient dans les villes ceux qui se plaignent de payer loyer. Ajoutons encore que l'habitant a investi un capital pour devenir propriétaire de sa terre. Quand ce capital, disons pendant les années qui ont précédé la guerre, lui a-t-il donné des intérêts? A peu près jamais. Beaucoup de citadins, même parmi ceux qui payaient loyer, ont fait de meilleurs placements. Par ce qui précède, nous voulons pour le moment démontrer une seule chose: c'est que le cultivateur qui est propriétaire de sa terre a peiné pour le devenir et que le citadin n'aurait pas de loyer à payer s'il avait suivi cet exemple de bon labeur et de ténacité.

Le rapport Marsh

The Farmer Advocate, London. — La sécurité sociale préoccupe beaucoup l'opinion des gens mais à l'heure actuelle, alors que nous sommes habitués de jongler avec les milliards, le rapport Mars a été accepté aussi indifféremment que si on avait eu affaire à un rapport annuel d'une fabrique de fromage.

La voie avait été tracée par ce document très intéressant que ut le rapport Beveridge. Tous les politiciens, orateurs et chroniqueurs ont proc amé qu'il fallait un monde nouveau pour l'après-guerre, mais ils ont oublié de dire que nous serons encore dirigés par des hommes et des femmes avec toutes leurs faiblesses, leurs penchants et leur avidité, défauts qui ont caractérisé la nature humaine depuis des siècles. En autant qu'il se peut, le Dr Mars nous a donné les principes de base. La première chose à faire est d'étudier ce plan en tenant compte de notre façon de comprendre les choses.

L'agriculture doit accepter cette tâche parce que vitale et d'importance immédiate. On devra d'abord déterminer avec soin la part du fardeau que devra supporter la classe rurale, et les bénéfices qu'elle en retirera. Dans tous les systèmes proposés jusqu'à date pour améliorer la situation sociale du peuple, l'agriculture a toujours contribué libéra ement sans, souvent, en retirer sa juste part. Nous ne sommes pas encore assez loin de certaines années pour oublier ce qui est alors arirvé.

Contre l'inflation

L'Avenir National, Manchester, N.-H.—La grande bataille du moment, sur le front domestique américain, c'est la lutte contre l'inflation. Si la nation américaine perd cette bataille, elle gaspillera en très grande partie les fruits de la victoire, elle s'expose même à retarder l'heure de cette victoire, en ébranlant la base économique sur laquelle reposent notre édifice national et nos institutions.

Le président Roosevelt et son administration veillent donc jalousement sur les remports qui protègent notre économie. Ils l'ont prouvé la semaine dernière de trois façons évidentes; par la défaite du plan Ruml au Congrès, par l'opposition aux augmentations trop considérables de salaires, par le veto présidentiel du bill Bankhead.

Le plan Ruml et les autres mesures législatives qui s'en inspirent prônent l'omission totale ou partielle des taxes sur le revenu de 1942 et le paiement à mesure des taxes sur le revenu de 1943, à dater du 1er juillet. L'adoption de cette mesure soulagerait d'un lourd fardeau les contribuables à revenu très limité, mais elle laisserait au public environ treize milliards de plus à dépenser, au moment même où les denrées ordinaires se font de plus ne plus rares.

C'est précisément ce que veut éviter le gouvernement. Les taxes, la vente des Bons de Guerre, la limitation des achats à crédit et le paiement des dettes ont pour but de réduire le pouvoir d'achat, afin d'empêcher les gens de se disputer à prix d'argent les rares marchandises ,déclenchant par le fait même une hausse générale des prix qui serait l'une des formes les plus dangereuses de l'inflation.



Robert, Yvonne, taisez-vous. J'ai promis à votre père qu'il pourrait dire un mot, ce soir.



Chronique Scoute Diocésaine

CHANT DU QUINZIEME

Paroles de Paul Paquin, aum. sc., air: Les Quêteux, de Larrieu)
Cette année, aux Trois-Rivières,
Nous, les scouts, nous célébrons
Le quinzième anniversaire
De notre organisation.
Nos clans, nos meutes et troupes
Ont démontré durant ce temps
Que c'est la méthode scoute
Qui forme le mieux les enfants.
Refrain:
Voilà (ter) les Trifluviens
C'est nous les vrais scouts tri-[fluviens,
Garçons joyeux et pleins d'entrain
Nous vivons pour les autres
Comme de bons apôtres.
Toujours contents, toujours heu-[reux
Faisons partout de notre mieux,
Voilà (tel) les vrais scouts tri-[fluviens

—2—

Ces quinze pages d'histoire
Du scoutisme trifluvien,
Où chacun a mis sa gloire
A bien servir son prochain,
Montrent les avantages
De ce moyen de formation
Soyons du moins assez sages
Pour continuer la tradition.

LA TECHNIQUE AU XVe ANNIVERSAIRE

J'espère que ce renouveau de la technique que notre équipe à charge de faire revivre en ce XVe anniversaire a commencé de vous intéresser tous.

Avant de vous lancer bride abattue dans le concours, j'aimerais au nom de l'équipe essayer de vous en faire comprendre l'esprit. Nous voulons de la technique, nous voulons des examens de classe, nous voulons des troupes spécialisées, nous voulons tout ça; mais nous voulons surtout que grandisse en nous tous l'esprit de B. P., l'esprit chevaleresque de notre cinquième article.

Cet esprit scout il sera facile de le faire grandir (ou de l'y acquérir) car nous sommes habitués à travailler en patrouille. Que chacune de nos patrouilles tende à être la meilleure du diocèse; fraternisons dans le travail et peut-être pourrons-nous fraterniser dans la gloire d'être le diocèse ayant le meilleur esprit scout et la plus savante technique de toute la Fédération.

Tourterelle

LA TROUPE LAFLECHE
(Suite)

VII— Liste des anciens

Rév. Père Vincent Bélanger, o. f.m. (aum.) 1928-1930; St-Pierre Armand, s.m. armée, 1928-1929; Therreault Wellie, ass. 1928; Marchand Marcel, C.T., prêtre, 1928-1935; Bolduc Albert, C.P., comptable, 1928-1930; Alarie Déziva, C.P., en religion Fr. Lomer, décédé; Blouin Maurice, journalier, C.P.R., 1928-1932; Turcotte François, C.P., agent d'assurance 1928-1932; Brouillette Olivier, 1928-1932; Lafrenière Nelson, comptable , 1928-1929; Colbert Jean-Louis, ingénieur-forestier, 1928-1929; Desaulniers Daniel 1928-1929; Lavergne Armand, pharmacien, 1928-1929; Richard Raymond, ass., commis S.W. & P. Co., 1928-1933; Fontaine Henri, C.P. Marchand, 1928-1932; Beaulieu Alphonse, 1928-1932; Forcier Léopold, constable 1928-1930; Hinse Robert, 1928-1930; Turcotte Antoine 1928-1930; Lambert Paul C.P., maçon, 1929-1930; Gauthier Benoit, C.R. Routier, commis 19299-1934; Baribeau Roger, C.P. Bate V. Bag, 19299-1932; Ancil Adrien, 1929-1930; Matteau Germain, C.P., maitre-mécanicien, R.C.A.F., 1929-1933; Grenier André, commis S.W. & P. Co., 1929-1932; Gélinas Raymond, décédé 21 août 1933, 1929-1931; Barbeau Gustave, 1929-1931; Lalande Albert 1929-1931; Mailhot Sylvère, décédé 1929-1931; Magnan Rodolphe, C.P., gérant Lamy prélart, 1929-1930; Guilbert, Léo-Paul, C.P., aviation, 1929-1933; Hallé Egée, électricien, 1929-1933; Descôteaux Origène, Cordonnier, 1929-1931; Bellavance Raoul, 1929-1932; Prescott Roland, 1929-1931; Désilets Robert, 1929-1930; Gélinas Normand, professeur, 1929-1932; Charette Marcel, 1929-1932; Desilets Fernand, Steel Co., 1929-1930; Girard Marc-Aurèle, 1929-1930; Dufresne Jacques, C.P. commis à la Vickers, 1929-1932; Dufresne Bourbeau, hôtelier, 1929-1931; Deschesne Robert, pharmacien, 1930-1931; Deschesne Jean, aviation, 1930-1931; Deschesne Georges, gardien, 1930-1931; St-Arnaud Elzéar, C.P., aviation 1930-1933; Grenier Emile, Armée canadienne, 1930-1933; Boiteux, Léopold, o.f.m., aum. 19930-1931; Labelle Aimé, franciscain, 1930-1932.

Costin Philippe, médecin, 1930-1932 Guillemette C.-Etienne, bureau E. Steel, 1930-1933, Matteau René, marchand, 1931-1932, Carignan Philippe breakman C.P.R., 1931-1932, Godin Paul, 1931-1932, Grenier Fernand, C. P. bureau Germain et frère 1931-1939,

Gauthier Gérard, armée canadienne, 1931-1936, St-Arnaud Ls Jacques, aviation 1931-1934, R. P. Ludolphe Ayotte, O.F.M. (aum.), 1931-1938, Bourassa Jean-Louis C.P., 1931-1933, Hart René, 1932-1933, Bachand Joseph, C.P. aviation, 1932-1934, Sévigny Joseph, ass. bureau Simard et Union, 1932-1936, Aubry Roméo, aviation, 1932-1936, Lesage François, routier, soudeur, 1933-1934, Girard Jean C.P., décédé le 6 mars 1939,

1933-1936, Bellemare Rosaire 1933-1936, Piché Roland, 1933-1936, Goulet André C.P. armée canadienne 1933-1934, Lavergne Jean-Paul C.P., armée, 1933-1936, Lesage Jean-Louis, commis, 1933-1937, Lefebvre Alfred, 1933-1934, Richard Urbain, 1933-1934, Charette Robert, aviation, 1933-1934, Salois Germain, caissier B.C.N., 1933-1936 Tousignant André, 1933-1936, Fréchette Daniel, instituteur, 1933-1936, Gélinas Jean-Robert, C.P. aviation 1933-1934, Bergeron Victorin, 1933-1935, Guy Ricard C.P. 1933-1938, Marchand Emile, 1933-1935, Boisonneault Alcide C.P. lieutenant armée canadienne 1933-1942, Perron Daniel, aviation, 1934-1935, Meunier François, C.P., coparal armée canadienne,

1934-1938, Goulet Bertrand, 1934-1936, Ricard Lionel, 1934-1936, Cloutier Eugène, 1934-1935, Pellerin, Gaston, journalier, 1934-1935, Camirand Henri-Paul, 1934-1935, Marchand Yvon, 1934-1935, Charette Maurice, 1934-1935, Croteau Em., 1934-1935 Dusablond Jules, livreur W. E. Roy, 1934-1938, Cloutier Rosaire, étudiant, 1934-1936, Joly Roma, 1934-1935, Noel René, mesureur de bois, 1934-1935,

Sévigny Jacques C.P. étudiant, 1935-11939, Villeneuve Ls-Philippe, C.P. 1935-1937, Meunier Berchmans, C.P., étudiant, 1935-1939, St-Onge René, mécanicien, 1935-1936, Gélinas, Guy, C.P. officier armée canadienne, 1935-1937, Jacob Antonin, routier, employé civil, 1935-1937, Cadieux Jacques, armée canadienne, 1935-1936, Delagrave Jean-Jacques, C.P., décédé,

1935-1939, Méthot Yves, étudiant, 1936-1938, Rivard Marcel, étudiant, 1936-1937, Labonté Jean-Marc, étudiant, Ecole Technique, 1936-1937, Gélinas Henri-Paul, journalire, 1936-1937, Jacob Jean-Paul C.P., étudiant, 1936-1941, Piché Henri-Paul, 1936-1937, Collins Wilfrid, messager,

1936-1937, Pérusse Ls Geo., commis, 1936-1939, Ricard Claudio, décédé,

1936-1939, Drouin Oscar, Frère E. C. Ste-Foye, 1936-1939, Houde Jean, étudiant, 1937-1938, Murdock Cletus, armée canadienne 1937-1938, Laliberté Gaston, commis, 1937-1938,

Poirier Jacques, Cadet officier, 1937-1939, Blanchette Marcel, C.P., app. machiniste 1937-1939, Bellemare Lionel, étudiant, 1937-1938, Bourassa Jean-Louis, 1937-1938, Jacob Jean-Louis, C.P., étudiant, 1937-1939 Colbert, Patrick, C.P., étudiant, 1937-1940, Simard Mario, machiniste,

1937-1940, Champoux Jean-Jacques, 1937-1940, Gauvin Gérard, C.P. 1937-1941, Houle Alphonse, 1937-1940, Boissonneault Réal, C.P., app. mouleur, 1937-1940, Salois Jean-Marc, fileur, 1937-1940, Tourville Raymond,

aviation, 1937-1938, Rheault Jean-Paul, étudiant, 1937-1938, Dubois Roger, cordonnier, 1937-1939, Bellefeuille Maurice C.P., décédé 1er mai 1939, 1937-1939, Dugré Jacques, étudiant, 1937-1940 Delagrave Robert, étudiant, 1938-1939, Beaulieu Roger, commis, 1938-1940, Rév. Père Bernardin Verville, O.F.M. (aum.) 1938-1939, Boissonneault Roger C.P., app. machiniste, 1939-1941, Rév. Père Fernand Porter O.F.M. (aum.), 1939-1942, Gendron Euclide, étudiant,

1939-1940, Laflamme Jacques, étudiant, 1939-1940 Dumont Réjean, C. P., étudiant, 1939-1942, Beaulieu Jacques, commis, 1940-1942, Denis Paul, placier, 1940-1941, Denis Wellie, messager, 1941-1943, Arseneault Paul étudiant, 1941-1942, Beauvais Jules, étudiant, 1941-1942, Beaulieu Camille, éudiant, 1941-1943, Paulin H.-Paul 1941-1943, Grenier François, étudiant 1941-1942.

"Apprenons à connaître l'histoire de notre pays"

QUESTIONNAIRE

A. = Par quel moyen M. de Mésy avait-il répandu contre des religieux des accusations malicieuses et non fondées?
B. = Quelles tribulations causait le manque de numéraire, en Nouvelle-France?
C. = Quel était le point de vue de Masères sur la tolérance religieuse que l'Angleterre pouvait appliquer en faveur des Canadiens catholiques?

—:=:—

REPONSES

A. = L'ancien gouverneur de la Nouvelle-France, M. de Mésy, avait formulé ses accusations, dans une lettre secrète adressée au roi de France. Les autorités judiciaires se basèrent sur ce point pour arrêter les procédures, ne pouvant produire une lettre privée adressée au roi. La cause fut retirée, avec plaisir, lorsque les autorités de la Nouvelle-France se chargèrent d'écrire au roi pour lui exprimer leur admiration pour l'oeuvre accomplie par les religieux et prouver la fausseté des assertions de M. de Mésy.

B. = En 1734 un mémoire anonyme exprimait les points de vue des Canadiens sur le problème monétaire toujours aigu de la colonie. "Les négociants représentent," y lit-on, "que le peu de monnaie qui circule, depuis quelques années, dans la colonie, y cause un dérangement assi préjudiciable aux habitants qu'aux négociants. Les débiteurs se trouvent hors d'état de satisfaire leurs créanciers, faute de monnaie, et sont exposés à voir vendre un fonds de dix mille livres pour trois mille et, quelquefois, pour moins."

C. = Tentant d'interpréter une clause fort obscure du traité de Paris, permettant l'usage de la religion, "en tant que le permettent les lois de la Grande-Bretagne", Masères adoptait le point de vue des Anglo-Canadiens. "Ces derniers mots," affirmait-il, "rendent la stipulation dans son ensemble bien douteuse en faveur de cette tolérance, car il peut être raisonnablement soutenu que les lois de la Grande-Bretagne ne permettent nullement l'exercice de la religion catholique."



RENOUVELLEMENT DES CARNETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À Tous les Patrons:

Tous les carnets d'Assurance-chômage pour l'exercice expiré le 31 mars 1943, doivent être échangés contre de nouveaux carnets.

Veuillez donc communiquer *immédiatement* avec votre plus proche bureau de Placement et de Service sélectif, si vous n'avez déjà échangé les carnets de vos employés.

Vous vous rendriez passible de peines rigoureuses si vous négligiez de verser les cotisations de vos employés assurés et de renouveler les carnets d'assurance, comme l'exigent les règlements.

À Tous les Employés:

Si vous êtes un assuré, protégez vos droits à prestation en voyant à ce que votre carnet soit échangé.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

L'Hon. Humphrey Mitchell, *Ministre du Travail*

Commissaires:
MM. LOUIS J. TROTTIER
R. J. TALLON
ALLAN M. MITCHELL



MANDRAKE, LE MAGICIEN — EPISODE 2145 — Par Lee Falk et Phil. Davis



CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLERS
DÉTAILLEURS AUX CANADIENS ÉCONOMES

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 26 AVRIL 1943

The Slater Shoe
DE TOUTES FAÇONS
vous obtenez plus pour votre argent
Meilleures marques de chaussures ajustées chez
J. A. GOSSELIN
Orthopediste-technicien gradué 1392, Hart Tél. : 537

Les Caisses Populaires ouvrent les souscriptions avec $210,000.

Les jeunes de Montréal visitent M. Duplessis



Les membres du comité de la Jeunesse de l'Union Nationale ont passé la journée d'hier aux Trois-Rivières pour rencontrer l'honorable Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières et chef de l'Union Nationale. Ils sont arrivés, ici, au nombre de treize, au cours de l'avant-midi, et ont été les hôtes à dîner de l'hon. Maurice Duplessis, au Château de Blois. Ils ont, de plus, passé une partie de l'après-midi à la résidence de leur chef, rue Laviolette, et ont fait une rapide visite de la ville. Sur la fin de l'après-midi, M. Duplessis est allé les retrouver au Château de Blois. Le groupe est reparti des Trois-Rivières, au début de la soirée. = Les visiteurs ont fait le voyage aux Trois-Rivières, afin de présenter leurs voeux à M. Duplessis, dont c'était l'anniversaire de naissance, la semaine dernière, et discuter des activités de la session provinciale. = Ce fut une réunion enthousiaste, où régna le plus bel entrain. Le chef de l'Union Nationale leur a fait une chaleureuse réception. = Le groupe montréalais a fait une très belle impression sur tous ceux qui ont eu l'occasion de venir en contact avec lui. = Sur la photo, prise hier avant-midi, au Château de Blois, on reconnaît (première rangée) de gauche à droite: Georges TETREAULT, directeur; Pierre SINGHER, vice-président; Richard FORGUES, directeur; Roland PAQUET, président; l'honorable Maurice DUPLESSIS; Lionel CREVIER, secrétaire général; Lucien RICHARD, organisateur général. (Ce dernier a déjà fait partie de l'armée canadienne, ayant appartenu aux troupes alliées évacuées de Dunkerque, en 1940). En arrière, on reconnaît les autres visiteurs de Montréal: Maurice BOLDUC, vice-président; René LIPPE, secrétaire général; Bernard CAREAU, publiciste; Maurice SAUVE, aviseur légal; Henri MENARD, directeur; J.-P. PEPIN, directeur; Roger DUTIL, auditeur, ainsi que J.-R. RENE, D. DUFRESNE, Bernard TOUSIGNANT, Réal LEGRIS, Robert RIVARD, de notre ville, et Raymond DUBE, du Nouvelliste.

(Photo Geo. HEROUX)

C'est un effort beaucoup plus considérable qu'en 42

Le montant de leur souscription à la campagne de l'emprunt de la Victoire a été donné, ce matin. — La petite épargne.

Dans notre ville, comme dans toutes les autres parties de la province, les Caisses Populaires ont ouvert les souscriptions au Quatrième emprunt de la Victoire. Hier soir, M. Paul E. Ethier, organisateur unitaire pour la ville des Trois-Rivières nous annonçait qu'elles avaient acheté environ 7 centièmes de l'objectif total de $2,930,000. de l'unité des Trois-Rivières.

Les Caisses Populaires ont souscrit un montant beaucoup plus considérable que lors de la dernière campagne, alors que leurs souscriptions initiales s'élevaient à $136,000 pour être ensuite portées à $161,000.

La moitié des souscriptions des Caisses Populaires, soit une somme de $100,000. a été versée par l'Union Régionale des Caisses Populaires du district des Trois-Rivières. $50,000 ; Caisse Populaire de la paroisse Sainte-Cécile, $25,000 ; Caisse Populaire de la Paroisse Saint-Sacrement, $15,000 ; Caisse Populaire de la paroisse Saint-Philippe, $10,000.

L'an dernier l'Union Régionale avait versé $125,000 ; la Caisse Populaire des Trois-Rivières, $25,000 ; la Caisse Saint-Philippe $10,000. et la Caisse Populaire Saint-Sacrement $1,000.

Ces souscriptions des Caisses Populaires des Trois-Rivières constituent le meilleur point de part que l'on puisse rêver pour la campagne de l'emprunt de la Victoire. C'est la petite épargne qui met ses ressources à l'usage du pays et l'on demandera à tous les salariés de prêter une petite tranche de leurs économies au pays pour assurer la poursuivre victorieuse de la guerre.

La campagne de souscription à l'emprunt s'est ouverte officiellement ce matin et la plus grande animation règne aux quartiers-généraux de l'emprunt de la Victoire dans notre ville. Les vendeurs sont à l'oeuvre et ils ont confiance de réussir.

Aux quartiers-généraux de l'emprunt de la Victoire on est confiant que l'objectif sera atteint et même dépassé. On a confiance que les Trifluvxiens feront une fois de plus leur devoir et qu'ils seront à la hauteur de l'atâche qu'on leur demande d'accomplir.

Plus de 400 dames et jeunes filles ont suivi les cours de l'ass. ambulancière Saint-Jean

Environ 400 dames et jeunes filles de notre ville ont suivi au cours des derniers mois les cours de l'Association ambulancière St-Jean.

Le conseil de Québec de l'Association ambulancière Saint-Jean a tenu à exprimer à Mme F. X. Lacoursière et à Mme C. O. Baptist, ainsi qu'aux membres du comité auxiliaire de Trois-Rivières toute son appréciation pour le magnifique travail accompli l'hiver dernier.

En effet, grâce à la collaboration de ces dames dans l'oeuvre si humanitaire que poursuit l'Ambulance Saint-Jean, il a été possible d'amener quelque quatre cents jeunes filles et femmes de la ville de Trois-Rivières à suivre les cours de secourisme et à passer les examens avec succès, sans compter plusieurs autres personnes qui ne se sont pas encore présentées aux examens, mais qui le feront sous peu.

On voit d'ici le service que ces secouristes pourront rendre à la population de notre ville, s'il advenait un événement malencontreux quelconque.

Parmi les groupes qui ont suivi les cours, il y a 67 gardes-malades de l'hôpital Saint-Joseph, 40 religieuses des Filles de Jésus, 30 dames de Sainte-Cécile, 29 membres du Centre de Trois-Rivières, dont un grand nombre sont les épouses des Chevaliers de Colomb 30 dames de la paroisse de la Cathédrale, 26 du quartier Notre-Dame, 59 religieuses et élèves, les gardes-malades de l'hôpital Général, et plusieurs autres.

Mme Lacoursière a travaillé en collaboration étroite avec le Dr Geo. Racicot, président du Centre et avec l'aide de nombreux médecins de notre ville, elle a pu convaincre plusieurs de ces dames et demoiselles à s'inscrire à un second cours de premiers soins aux blessés.

Pour renseignements et demandes d'inscription, on peut s'adresser soit à Mme F. X. Lacoursière, soit au Dr Georges Racicot, soit à la salle des Chevaliers de Colomb.

Recrutement



La caporale Madeleine Prieur, de la section féminine de l'armée canadienne, membre du bureau de recrutement des Trois-Rivières se rendra prochainement à Louiseville, Nicolet et Sorel rencontrer les jeunes filles et les dames qui sont intéressées à obtenir des renseignements sur le corps féminin de l'armée.

Elle sera à Louiseville, les 26, 27 et 28 du courant; à Nicolet les 29, 30 avril et premier mai; à Sorel, pendant la semaine du 3 mai. Elle se tiendra au Bureau de Poste dans chacune de ces villes.

Des jardins de la Victoire pour les employés de la St-Lawrence

Les employés de la Saint-Lawrence Paper Mills Ltd jardineront cette année. Ils organiseront les jardins de la Victoire, pour répondre aux pressants désirs des autorités fédérales. C'est une initiative qui a été rendue possible, grâce à l'esprit de coopération qui existe entre la compagnie et les locaux 234 des papetiers et 136 des employés de la pulpe et du sulfite des unions internationales. La compagnie a mis ses terrains à la disposition des employés dans ce but. Les jardiniers de la Victoire pourront exercer leurs talents sur des lots de 15 pieds par 50 pieds. C'est un espace bien suffisant pour un beau jardin potager. Ainsi les unionistes de la Saint-Lawrence pourront se livrer à la culture potagère et s'assurer les légumes frais et par le fait même parer à la disette possible de certaines denrées.

Un comité a été formé. Il se compose de M. G. Lemaire, président, John Charland et Paul Gauthier, directeurs.

Reconstruction de la linerie à Louiseville

Louiseville, 26 (D.N.C.)— Ces jours derniers, lors d'une réunion générale des membres de la coopérative des producteurs de lin du comté de Maskinongé, on a décidé de reconstruire la linerie de Louiseville, incendiée il y a quelques semaines.

La linerie sera reconstruite à l'épreuve du feu et les travaux commenceront aussitôt que la température le permettra.

Greffiers conjoints

MM. Anatole Rainville, greffier, et Marc-Edouard Déry, tous deux de Shawinigan Falls, ont été nommés pour agir conjointement en qualité de greffier de la cour de magistrat pour le comté de Saint-Maurice, sous le nom de Rainville et Déry, à compter du 1er mars 1943.

D'UN CONTINENT A L'AUTRE

Rencontres africaines

(Par Jean-Louis Gagnon)

Ce matin-là, un brouillard froid comme une peau morte enveloppait New-York. Depuis deux jours, notre bateau croisait au large de la côte et nous avions hâte de mettre les deux pieds sur la bonne terre américaine. Il faisait froid, déjà ma femme et moi regrettions le soleil africain. Mais enfin c'était l'Amérique et même sans soleil nous espérions y trouver les mille et une choses que nous avions cherchées en vain dans la capitale anglaise et que nous n'avions pu trouver dans les bazars africains. Nous avions hâte de manger des viandes rouges et fraîches, de boire du lait "pasteurisé", de lire un journal qui tache les doigts parce que l'encre n'a jamais le temps de sécher, d'aller au ciné et de rire aux lumières de la ville. Des calculs savants nous avaient permis d'espérer une température moyenne de 42 degrés Fahrenheit. Et lorsque ma femme s'obstinait (avec raison hélas!) à dire qu'il ferait sûrement froid, je lui répondais que l'an dernier à pareille date, les enfants de New-York jouaient dans les parcs et se protégeaient contre un soleil qui faisait monter le mercure à 62 degrés.

Mais ce matin-là, il faisait froid. Et un sacré brouillard nous empêchait de voir au-delà du navire. Nous avions bouclé nos malles et le passeport à la main, nous attendions le moment de descendre à terre. Sans regarder derrière, nous quittions l'oasis... Quelques heures pus tard, déjà heureux, nous remontions Fifth Avenue. A la porte des cafés, des centaines d'hommes et de femmes chaudement vêtus se bousculaient; dans les magasins, on semblait prendre d'assaut les étalages. Je n'arrêtais pas d'acheter des cigarettes. Tout allait bien; nous étions en Amérique— les Soviets et la 8e Armée gagnaient la guerre!

Mais il faisait froid. Le sang éclairci par les doses massives de quinine luttait mal contre le vent humide des fins d'après-midi. Instinctivement, nous entrâmes dans un magasin. Nous cherchions un peu de chaleur; nous trouvâmes des souliers fins et jolis comme tout. Il vous faut des coupons, nous dit la vendeuse. Et elle ajouta: Trois paires de chaussures par an pour les dames et deux pour les messieurs. Elle était bavarde:

Le rationnement est dur. Nous

(Suite à la page 7)

La fête de Pâques est célébrée avec éclat

La belle fête de Pâques a été célébrée avec éclat, hier, dans toutes les églises de la ville. Les temples étaient remplis par la foule dévote des catholiques qui ont assisté à la messe d'une des grandes fêtes religieuses, la Résurection du Christ.

Un nombre considérable de fidèles se sont approchés de la sainte Table. A l'église Ste-Cécile, suivant une vieille tradition, on a distribué le Pain Béni.

A la Cathédrale, Son Excellence Mgr A. O. Comtois a officié à la messe pontificale. Il était accompagné comme diacres assistants du chanoine Emile Gélinas, procureur de l'évêché et de l'abbé Benoit Trépanier, professeur au Séminaire St-Joseph. Mgr Hormisdas Trudel, V.G. agissait comme prêtre-assistant. Le chanoine Joseph Duval était cérémoniaire.

Le diacre et le sous-diacre d'office étaient deux ecclésiastiques du Grand Séminaire, les abbés G. Beaudoin et M. Brunelle.

Le sermon aux messes du jour fut prononcé par l'abbé Maurice Leclerc, vicaire à la paroisse de la cathédrale.

Toutes les églises étaient décorées de fleurs et de draperies.

Les prêtres étaient revêtus d'ornements blancs.

Dans toutes les autres églises et dans les chapelles conventuelles, la fête de la Résurection a aussi été célébrée solennellement.

Le bill du Cap reviendra devant le Conseil Législatif

Le bill du Cap-de-la-Madeleine, relativement à la taxe de vente sera de nouveau ramené devant le comité des bills privés du Conseil Législatif. On l'étudiera de nouveau le 5 mai prochain et on lui apportera les modifications jugées nécessaires.

On se souvient que la Chambre basse avait rejeté le bill du Cap-de-la-Madeleine, par lequel cette ville cherchait à obtenir 22 pour cent de la taxe de vente perçue dans les villes du Cap et des Trois-Rivières. Elle retire présentement 17 pour cent. Mais le bill fut adopté unanimement au Conseil Législatif qui voulut consacrer le principe de répartir le produit de la taxe au pro rata de la popula[illegible].

La ville des Trois-Rivières profitera de cette nouvelle étude du bill du Cap par le Conseil Législatif pour faire valoir son point de vue une autre fois et insister pour le maintien du statu quo.

Succès de la quête pour les orphelins

Cap-de-la-Madeleine, 26 (D.N.C.) — La quête spéciale faite dans les trois églises de notre ville par les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes au profit des petits orphelins a rapporté la jolie somme de $470.00.

C'est un succès qui est tout à l'honneur des citoyens de notre ville, qui ont voulu marquer par leur grande générosité leur appréciation pour le beau geste des membres de notre Chambre des Jeunes en faveur des petits garçons de l'Orphelinat du Rosaire. Il est à remarquer que cette quête spéciale a été faite à la fin des messes; c'est-à-dire après la collecte des bancs et après la quête de la fabrique.

Fait assez remarquable, chaque paroisse a donné le même montant Il n'y a pas $5.00 de différence entre la paroisse qui a fourni le plus et celle qui a fourni le moins. C'est donc dire que chaque paroisse de notre ville a également à coeur le succès du projet de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Le Cap a remis sa souscription de $25,000

Cap-de-la-Madeleine, 26 (D.N.C.) — Dès l'ouverture des quartiers-généraux de l'Unité de Champlain ce matin, la souscription de $25,000 00 de la Cité du Cap a été remise aux organisateurs par son honneur le maire Roméo Morrissette.

On se rappelle que lors du dîner qui réunissait tous les vendeurs de l'Unité 101, mercredi dernier à l'hôtel St-Louis, M. Morrissette annonçait aux personnes réunies à cet endroit que la souscription de la ville du Cap serait de beaucoup plus élevée que celle des emprunts précédents et qu'elle serait de $25 [illegible]00 exactement.

C'est pour faire suite à cette promesse, qu'avec l'assentiment unanime de tous les membres du conseil, M. Morrissette a signé la formule de souscription pour le montant ci-haut indiqué.

Aux quartiers-généraux de l'Unité 101, on s'est empressé d'inscrire sur le tableau réservé à cette fin la souscription de la ville du Cap.

C'est un bon pas de fait vers l'objectif de $235,000.00 fixé pour notre ville.

Films montrés à la Légion Canadienne

Dimanche dernier il y eut représentation cinématographique au Local de la Légion. Les membres et leurs amis y assistèrent au nombre de plus de 215, et apprécièrent beaucoup les films: "L'Ile de Churchill" "L'Australie en Garde" et "Apercus de la Campagne Nord-Africaine", films présentés par le Major H. J. Keating et ses aides.

Vendredi le 16, des membres de la Légion assistèrent aux funérailles du camarade défunt Henri Amiard. Le service funèbre eut lieu à la Cathédrale et l'enterrement au cimetière local. Quatre membres agirent comme porteurs.

Les travaux de réparations et d'agrandissement avancent rapidement au nouveau local et sont presque terminés.

Cette semaine trente enquêtes furent faites par l'Officier du Bien-Etre; dix hommes licenciés de l'armée profiteront du fonds de Réhabilitation, et on a procuré un emploi convenable à dix autres.

La Légion a réussi à obtenir des pensions raisonnables, allocations, des cadeaux et des cadeaux de guerre, pour des anciens hommes et femmes des services de guerre, ainsi que leurs dépendants, ainsi que pour les veuves, enfants et dépendants de ceux qui sont corts; la Légion travaille aussi à obtenir de l'aide à ceux qui, en vieillissant ne peuvent plus se suffire à eux-mêmes. — Elle coopère en cela avec les Associations de l'Empire et des pays Alliés, dont les buts sont les mêmes.

Si vous êtes un ancien membre des forces armées du pays, (homme ou femme) et que vous avez besoin d'aide ou de conseil vous pouvez vous adresser à nous en toute confiance.

Notre but est de faire l'Union de tous ceux qui ont servi dans les forces de Sa Majesté: Marine, Armée, Aviation ou tout autre service Auxiliaire; notre but est de donner à tous ceux-là l'esprit de camaraderie et d'entr'aide mutuelle, et les liens de ceux qui ont servi en service Actif.

Quatre Caisses Populaires ont souscrit $55,000 dans Champlain

Cap-de-la-Madeleine, 26. (D.N.C.) Quatre Caisses Populaires de l'Unité de Champlain ont souscrit ce matin le joli montant de $55,000.00 au quatrième emprunt de la victoire. Les souscriptions ont été remises dès l'ouverture officielle de la campagne ce matin.

Ces quatre caisses sont celles de St-Narcisse, Mont-Carmel, St-Prosper et Ste-Madeleine. La première, dont le président est M. J. L. Cossette, a fourni le plus fort montant avec $25,000.00. Cette belle souscription a été remise au solliciteur de St-Narcisse par le gérant de la caisse, M. J. A. Cloutier.

En deuxième lieu vient Mont-Carmel avec $15,000.00. La remise de la souscrption de cette caisse a été faite par son président, M. François Brière et par son gérant, M. Donat Brunel.

St-Prosper vient ensuite avec $10,000.00. Le gérant de cette caisse est M. Albert Gravel et le président, M. Justin Gagnon.

Quant à la caisse Ste-Madeleine, elle a souscrit, par l'entremise de son gérant, le Dr J. Nestor Ferreault, la somme de $5,000.00

Comme on le voit les caisses populaires du comté de Champlain font leur large part pour assurer le succès du quatrième emprunt de la victoire. Le geste des quatre caisses ci-haut mentionnées sera imité par d'autres caisses avant la clôture de la campagne de souscription et c'est ainsi que, les caisses aidant, le comté de Champlain atteindra son objectfi de $500,000.00.

Le village de la Pérade a versé $5,000

Cap-de-la-Madeleine, 26 (D.N.C.) — Du comité local des Finances de Guerre, M. Gustave Catellier, organisateur unitaire, vient de nous apprendre qu'une des premières souscriptions à lui parvenir des paroisses du comté est celle du village de Ste-Anne de la Pérade.

En effet, le conseil du village, que préside M. le maire Auguste Baribeau, a décidé de souscrire une somme de $5,000.00 au présent emprunt de la Victoire.

Le geste du conseil de Ste-Anne sera certainement imité par de nombreux citoyens de cette localité. A la clôture de la campagne, Ste-Anne aura certainement la place qui lui revient au tableau d'honneur.

L'abbé J.-B. Levasseur dans le deuil

M. l'abbé Jean-Baptiste Levasseur, vicaire de la paroisse Saint-Sacrement, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère, M. Emile Levasseur est décédé à Sainte-Angèle de Laval, à l'âge de 45 ans, samedi matin, après plus d'un an de maladie. Le défunt laisse dans le deuil, outre son frère, M. l'abbé Levasseur, son épouse, née Angélina Cormier, ses deux enfants, Hélène et René, sa mère Mme Vve Damase Levasseur, ses frères: Elphège Levasseur, de Wesport, Connecticut, Henri Levasseur, des Trois-Rivières, Eudore de Levasseur, de Sainte-Angèle de Laval, deux soeurs: Marie-Blanche et Rachelle Levasseur, de Sainte-Angèle de Laval.

La dépouille mortelle est exposée à Sainte-Angèle de Laval, à sa demeure. Le service aura lieu mardi à 9 h. 30.

Le Nouvelliste offre à M. l'abbé J. B. Levasseur et à la famille du défunt, ses plus sincères condoléances.

Ouverture de la neuvaine de réparation

A la chapelle de Marie-Réparatrice, 863 rue St-Charles, la neuvaine de réparation commencera mercredi le 28 avril pour se terminer jeudi le 6 mai. Les fidèles sont invités à offrir leur part d'hommages réparateurs à Notre-Seigneur, et à demanider le grand bienfait de la Paix.

Voici le programme de mercredi, 1er jour de la neuvaine (28 avril)

7 hres, Messe célébrée par Mgr H. Trudel, curé de la Cathédrale.

11 hres Ecole St-François-Xavier

3 hres Ecole St-François d'Assise

4 hres arphelins de la Providence

6 hres, Centre catholique

8 hres: Société St-Vincent de Paul, Enfants de Marie du St-Sacrement, Enfants de Marie de St-François d'Assise, Enfants de Marie de Ste-Cécile, Chorale: Enfants de Marie de la Cathédrale, sermon par le R. P. A. Milot suivi de la bénédiction du St-Sacrement donnée par le R. P. Hébert, o.m.i. curé de la paroisse Ste-Madeleine.

Entente possible entre le conseil et les syndicats

Le projet d'une convention collective suivant les données du chef du contentieux, Me Léon Lamothe, c.r., semblerait convenir tant aux membres du conseil qu'aux employés municipaux.

Dans son rapport communiqué lundi dernier au conseil, Me Lamothe affirmait la possibilité de signer une convention collective si les deux parties contractantes s'engageaient à ne pas demander le décret qui, suivant son opinion, constituerait de la part du conseil un abandon de pouvoirs.

L'avocat avait soumis la rédaction de quatre clauses qui auraient pour effet d'éloigner tout danger d'illégalité.

L'opinion du chef du contentieux a semblé rencontrer l'approbation de l'ensemble du conseil de ville.

Nous ne connaissons pas l'attitude des employés. Les Syndicats ont tenu une assemblée générale en fin de semaine pour étudier la situation. On croit que le conseil de ville connaîtra sous peu le sentiment des quatre syndicats municipaux.

Quelques membres du conseil nous ont affirmé leur désir d'en venir à une entente où les droits des deux groupes seraient sauvegardés.

Circulation ouverte jusqu'à Champlain

La route no 2 est maintenant ouverte entre Trois-Rivières et Champlain en direction de Québec. La même route est ouverte dans toute sa longueur entre Trois-Rivières et Montréal, depuis l'après-midi du jeudi saint.

Avec le doux temps ces derniers jours la neige a baissé considérablement dans toute la région et il ne tardera plus maintenant avant que les principales routes du district soient rouvertes à la circulation automobile.



ZELLER'S en coopération avec la Fédération des Marchands Détaillants.

Gagnante



La petite Madeleine Martel, âgée de 11 ans, élève des religieuses de l'Académie St-Bernard de Shawinigan Falls a remporté les honneurs parmi les écolières lors de la dernière émission de "Nos Ecoles au Micro". La petite Madeleine tient à la main le magnifique dictionnaire Larousse offert par la Charbonnerie St-Laurent aux gagnants de chaque émission. Nos félicitations.

Un contingent de 39 donneuses mercredi soir

Shawinigan, 26— Trente-neuf dames et jeunes filles ont subi le prélèvement du sang, mercredi soir, à la clinique des donneurs de sang de la Mauricie. Sur ce nombre, vingt-cinq en étaient à leur seconde expérience. C'était, de Shawinigan Mme Mildred LaButte, Mme Cora Scott, Mme Marion McLeod, Mlle Blanche Grenier, Mlle Alice Héon (Almaville-en-Haut), Mme Dorothy Dickenson, Mme Gertrude Robillard, Mme A. J. Bush, Mme Lucie Lacoursière, Mlle Yvette St-Pierre, Mme Charlotte Roberts, Mlle Françoise Brouard, Mme Adrien Marchand, Mme Dorothy Neill; de Grand'Mère: Mme Margaret McLeod, Mme Beryl Goodacre, Mme Marion Babin, Mlle Laurette Rivard, Mlle Annie Lane, Mlle Gilberte Héroux, Mme Mary Brown, Mme Audrey Foss, Mme Camille Wilson, Mlle Rose-Mary Marsh, Mme Helen Marsh.

Ont subi un premier prélèvement, de Shawinigan: Mlle Solange Yelle, Mme Simone Pilon, Mlle Sylvia Corning, Mlle Meredith Fraser, Mme Henri Bouvette, Mme Mary McTaggart, Mlle Alice Bareil; de Grand'Mère: Mme Hélène Caillé, Mme Georges Houde, Mlle Carmen Ayotte, Mlle Louise-Hélène Lord, Mlle Yvette Auclair, Mlle Jacqueline Vennes, et de Garneau Jonction, Mlle Marie-France Dessureault.

Logez aux HÔTELS FORD

Pour CONFORT et ÉCONOMIE!



HÔTEL FORD MONTREAL

TAUX - par personne: de $1.50 à $2.50

PAS PLUS



HÔTEL FORD TORONTO

et à OTTAWA →



Le LORD ELGIN

TAUX - par personne de $2.50 à $3.50 PAS PLUS

Dernière initiation des Chev. de Colomb le 9 mai

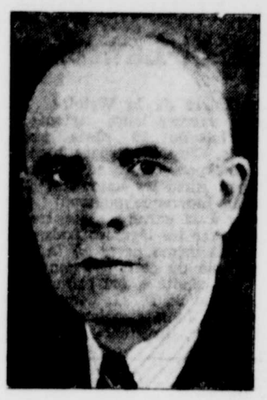
SHAWINIGAN, 26. — Une nouvelle initiation de Chevaliers de Colomb aura lieu, dimanche, le 9 mai, à Shawinigan, à la demande générale. Les raisons pour lesquelles les Chevaliers sont obligés de faire cette nouvelle initiation sont: (1) qu'un grand nombre de candidats durent être retardés, les cadres étant remplis; (2) que les candidats du sous-conseil de St-Maurice ne purent se rendre à Shawinigan pour la dernière initiation; (3) l'ambition et le désir du conseil local de remporter le premier prix dans le concours pour le conseil le plus actif parmi les conseils de Chevaliers de Colomb du Canada et des Etats-Unis.

Le ballottage des candidats aura lieu, sous peu. Il reste un peu moins de deux semaines pour ceux qui veient se faire initier le 9 mai. Ils devront soumettre leur candidature, le plus tôt possible, pour ne pas subir de déception. Cette initiation devrait, de toute nécessité, être la dernière, à Shawinigan, pour la durée de la guerre. On compte que tous ceux, qui sont désireux de devenir Chevaliers en signifieront leur intention, à bonne heure, afin que le conseil ait une idée exacte du nombre des candidats.

Me Jos. Lafond président de la Société St-Jean-Baptiste

Shawinigan, 26 — Une réunion très enthousiaste a eu lieu, jeudi soir, pour former à Shawinigan une société St-Jean-Baptiste en bonne et due forme.

Environ 150 personnes étaient réunies dans la salle du poste No 1, on remarquait entre-autres les membres invités suivants: S. H. le Maire Bilodeau, et Mme Bilodeau, M. l'Abbé Léonce Panneton représentant M. le Chanoine Trudel, M. le Député Beaulac, M. le Curé Eric Tremblay, M. Fernand Bilodeau, prés. Ch. de Commerce des Jeunes, et prés. de La Confédération des Amicales des FF. de l'Inst. Chrétienne, M. Rocheleau, président de la fédération des Sociétés St-Jean Bpte du district des Trois-Rivières, du Cap-de-la-Madeleine , M. Mercier, maire de la Baie Shaw. Cher Frère Médéric, dir. Ecole S.-Coeur, St-Marc, Cher Frère Elzéar, dir. Ecole St-Sacrement Christ-Roi, Mlles Monique Allard et Blaise Beaulac, respectivement présidente et directrice de l'Amicale de l'Académie St-Marc, M. René Hamel, prés. de l'Amicale Imm. Conception, M. Paul-Emile Bélanger, prés. de la ligue de la Défense du Canada, M. C.E. Ladouceur, N.P. MM. Marc-Ed. Déry et Albert Blais secrétaire et directeur de l'amicale du S.-Coeur St-Marc, M. Jos. Lafond, président de la Fédération des Amicales des FF. de l'Inst. Chr. pour le district de Québec; M. Gaston Dufresne, président sortant de charge de l'organisation de la célébration de la fête St-Jean-Bte, qui agissait comme cérémoniaire et pilotait les données du programme. Il présenta d'abord MM. Rainville, Gingras et St-Hilaire qui nous interprétèrent le chant patriotique O CARILLON accompagnés au piano par Mlle Monique Allard; M. Dufresne souhaite la plus cordiale bienvenue à tous, expliqua le but de cette réunion, qui est de jeter les bases pour la formation d'une Société St-Jean-Bpte. Il remercie ensuite tous les collègues collaborateurs de la Fête St-Jean-Baptiste, de l'an dernier,



ME JOS. LAFOND

et avant de regagner son siège il demande le privilège de proposer le premier celui qui devra veiller aux destituées de cette association naissante à titre de Président en suggérant M. Jos. Lafond, lequel choix fut accepté unanimement par les applaudissements de l'auditoire; Monsieur Lafond avant de prendre le siège présidentiel remercie l'assemblée de l'honneur qu'on vient de lui décerner, et résume en quelques mots les sentiments dont il est animé; Je n'ai pas de programme à vous tracer, dit-il, car je sais que tout Canadien-français catholique possède dans son coeur les grandes lignes nécessaires à l'accomplissement de nos devoirs patriotiques respectifs; Nous ne voulons pas, continue-t-il, prêcher une doctrine de haine nous voulons seulement maintenir ce que nous possédons intégralement, notre religion, notre langue, et nos droits. M. Dufresne nous explique ensuite la formation du Comité d'Honneur: PRESIDENTS D'HONNEUR: M. le Chanoine Trudel, Le maire de la Ville, les députés fédéraux et provinciaux. Les maires des paroisses environnantes, les présidents des Comm. Scolaires.

Vice-présidents d'honneurs MM. les membres des conseils de ville et municipalités, MM. les membres des Commissions Scolaires.

1er V-Président: Emile Boisvert, 2e V-Président: Saul Lembert; Secrétaire: Eudore Boulanger; Trésorier: Anatole Rainville; Aumônier: Curé E. Tremblay, (Voeu)

Les membres directeurs seront les délégués de chaque organisation de la ville, un membre de chacune sera accepté à cette charge;

Après nous avoir présenté à tour de rôle MM. l'abbé Panneton, M. Rocheleau, M. le Maire Bilodeau, M. Beaulac, pour nous adresser la parole et nous donner leurs impressions sur le geste que vient de poser les citoyens de Shawinigan Falls, M. Lafond remercie tout le monde encore une fois et faisant réciter une prière, demande que l'on chante O CANADa, pour ensuite faire signer l'acte de Naissance de La Société par les présidents d'honneur présents à cette réunion.

Nombreux fidèles aux offices des jours saints à Almaville

Almaville, 26. (D.N.C.)) — De belles cérémonies ont eu lieu, à la paroisse Ste-Jeanne d'Arc d'Almaville, durant les jours saints, et, chaque jour l'assistance fut très nombreuse. On a vu nombre de gens, habitant loin dans les rangs, venir en voiture jusqu'à la grande route, puis marcher encore plus d'un mille pour se rendre à l'église, au village.

Jeudi matin, M. le curé Donat Guillemette, officia à l'office. L'avant-midi fut aussi marqué par la première communion d'une soixantaine de petits garçons et de petites filles. Les adorateurs furent très nombreux toute la journée. Le soir, M. l'abbé Lionel Champagne, vicaire, officia à une heure sainte solennelle.

Vendredi matin, M. le vicaire Champagne a chanté la grand'messe, et le R. P. Guillemette a donné le sermon de circonstance. La chorale des hommes et des enfants, sous la direction du R. F. Léonard, f.i.c., a rendu la messe à trois voix mixtes de Pietro Yon. Mlle Félicité Bordeleau était à l'orgue.

Souscription de $50,000. par Grand'Mère

Grand'Mère, 26. (D.N.C.) La première souscription à être enregistrée à l'ouverture du quatrième emprunt de la Victoire est celle de la cité de Grand'Mère au montant de cinquante mille dollars.

A la dernière séance du conseil tenue sous la présidence de son Honneur le Maire A. Gagnon, le conseil a voté le montant ci-haut mentionné.

Les organisateurs de la présente campagne comptent bien réaliser l'objectif qui a été fixé à $675,000.00.

M. Jos Drolet a préparé un gros programme de courses pour l'été

SHAWINIGAN, 26. — M. Jos. Drolet nous communique le programme du club de courses de Shawinigan Falls, Limitée, courses qui auront lieu, au parc St-Michel, au cours des mois de juillet et d'août.

Il y aura aussi des courses, le soir, sur semaine, et le dimanche après-midi, durant le mois de juin, si le temps le permet, au profit des hommes à chevaux; mais la date de ces courses sera annoncée plus tard. M. Drolet nous dit aussi qu'il y aura d'autres intéressants numéros, au cours de l'été.

Voici le programme préparé, à date, pour juillet et août:

Juillet, 18. — Derby Shawinigan. $800.
2.28 Trot et amble, $500.
2.19 Trot et amble, $250.
Août 1er. — 2.20 Trot et amble, $500.
Classe ouverte aux trotteurs, $250.
2.30 Trot et amble, $250.
Août 15. — 2.25 amble, $500.
2.17 trot $250. 2.16 amble, $250.
Septembre, 19. — Classe ouverte aux chevaux n'ayant pas pris d'épreuves avec vitesse de plus de 2.07 en 1942, $500.
2.18 trot et amble, $250. 2.27 trot et amble, $250.

CONDITIONS

Réglements de la Canadian Trotting Association, excepté: 2% avant le 16 mai et 2% le jour précédant la course, à midi. Deux ou plusieurs chevaux, appartenant au même propriétaire, pourront être nommés dans une même classe, en payant un montant de 1% sur chaque inscription additionnelle. Droits réservés d'accepter n'importe quelle inscription, d'annuler ou de changer toute classe non remplie. Le club ne sera responsable d'aucun accident ou dommage de quelque nature ou pour quelque cause qe ce soit survenant aux chevaux à leurs propriétaires et aux employés ou préposés de ces derniers.

Classe de trois épreuves, chaque épreuve constituant une course. Division de l'argent, net, pour chaque épreuve, déduction faite des inscriptions, comme suit:

$800: 1er, $96; 2e, $40; 3e, $16; 4e, $8.
$500: 1er, 60; 2e, $25; 3e, $10; 4e, $5.
$250: 1er, $30; 2e, $12.50; 3e, $6; 4e, $3.50.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 16 mai. Pour autres renseignements, s'adresser à Jos. Drolet, Casier postal, 87, Shawinigan.

En cas de pluie, le programme sera remis au dimanche suivant. Les amateurs de courses seront heureux d'apprendre que, malgré les difficultés dues à la guerre, ils ne seront point privés de leur sport favori.

La route est ouverte entre Trois-Rivières et Shawinigan

Shawinigan, 26 — La route est maintenant ouverte, entre Shawinigan et les Trois-Rivières. Elle était bloquée depuis la première tempête de l'hiver, en décembre.

Une machine à déblayer la neige, venue de Montréal, fut brisée, samedi, nous déclarait M. Polydore Beaulac, à la Côte Cachée, où il y avait un formidable amoncellement de neige, mais elle fut immédiatement remplacée.

Des automobilistes nous ont déclaré, tard, samedi soir, que la route était maintenant passable, quoique pas très large, et que l'on pouvait voyager assez commodément des Trois-Rivières à Shawinigan.

M. Roger Carier, de la compagnie Carier et Frère, qui a charge du trafic par autobus, entre les deux endroits, nous a déclaré qu'il avait été voir lui-même l'état du chemin, et que la route était facilement accessible pour les automobiles. Quant aux autobus, nous a-t-il dit, il leur serait encore assez difficile de se rencontrer sur le chemin, mais tout laisse prévoir que le service régulier pourra être repris mercredi ou jeudi au plus tard.

Décès de Mlle R.-H. Levasseur

Shawinigan, 26 — Nous apprenons avec un profond regret le décès survenu au début de la journée de Pâques de Mlle Rose-Hélène Levasseur, fille de M. et Mme Alexandre Levasseur, à l'âge peu avancé de 22 ans.

La dépouille mortelle est exposée au numéro 74 de la 2e rue. Le service de Mlle Levasseur sera chanté mardi matin (demain) le 27 avril, à 8 heures 30 en l'église St-Bernard de Shawinigan.

Les funérailles sont sous la direction de la maison Joseph Bouvette de Shawirigan.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Des élections à Almaville en mai

Almaville, 26 D.N.C.)—Les activités du conseil actuel de la municipalité du village d'Almaville touchent à leur fin. En effet, la dernière séance du conseil se composant de son honneur le maire Omer Leblanc et des conseillers Octave Thibeault, Jules Brouard, Lavigne, Amédée Lampron, Emile Lambert et Albert Cloutier, aura lieu le 3 mai prochain, puis ce sera la tenue des élections pour la mairie et la moitié des sièges de conseillers.

La mise en nomination aura lieu le 2e mercredi du mois, qui est le 12 mai, conformément au règlement municipal no 4 et les élections pour tous les sièges où il y aura lutte, se tiendront le lundi suivant.

Les officiers municipaux sortant de charge sont le maire Leblanc et les conseillers Thibeault du siège no 1, Brouard du siège no 3, et Lambert du siège no 5.

MM. Lavigne, Lampron, Cloutier finiront leur terme en mai 1944.

Inhumation au cimetière demain

Shawinigan, 26. — L'inhumation de toutes les dépouilles mortelles conduites au cimetière et gardées au charnier, durant la saison froide, aura lieu, à neuf heures, mardi matin le 27, au cimetière St-Joseph. Tous les fidèles et plus spécialement les membres des familles de ces défunts sont conviés à assister aux prières qui précéderont la cérémonie de l'inhumation.

Deux contrats de la vile pour du bois de chauffage

SHAWINIGAN, 26. — Le conseil de ville de Shawinigan a conclu deux ententes avec des marchands de [illegible] pour fournir la quantité de bois nécessaire au chauffage, l'hiver prochain, à Shawinigan. La première entente a été conclue avec MM. Philippe Robitaille et Wilfrid Marchand, d'Almaville, et la seconde, avec M. Alphonse [illegible]. Ces trois entrepreneurs dans la coupe du bois s'engagent à fournir de cinq à dix mille cordes de bois dur de 28 pouces, à $9 [illegible] consommateur. Ce bois sera pris dans un endroit situé près du lac Mongrain, sur les limites non concédées du gouvernement provincial.

M. J.-E. Thibaudeau a aussi adressé au conseil une lettre disant qu'il serait prêt à signer un contrat pour fournir du bois à Shawinigan, durant plusieurs années. Pour se rendre au terrain ou'il mentionne, il faudait faire un chemin pour camions, à partir du chemin public, jusqu'à un demi-mille au-delà de l'écluse du Lac en Croix, traversant aussi le brûlé, soit une distance de quatre milles et demi. Selon les données de M. Thibaudeau, ce serait le gouvernement fédéral qui devrait voir à faire le chemin ou à en défrayer le coût.

La ville verra à s'informer des possibilités du projet de M. Thibaudeau.

Offices de Pâques dans nos églises

Shawinngan, 26. — De belles cérémonies ont eu lieu dans nos églises, à l'ocasion de la fête de Pâques. Les églises étaient magnifiquement décorées, après leur toilette de deuil des jours saints, et les chorales ont rendu des messes en parties, avec le concours des maîtrises d'écoliers.

A St-Pierre, l'officiant à la grand'messe fut M. l'abbé Donatien Ducharme, professeur au Séminaire des Trois-Rivières. MM. les vicaires Léonce Panneton et Raymond Cossette firent respectivement office de diacre et de sous-diacre. Le sermon fut donné par le R. P. Telmosse, de la compagnie de Jésus, qui appartient à une famille bien connue de Shawinigan. La chorale, sous la direction de M. Anatole Rainville, rendit la messe à trois voix mixtes de Perosi. M. le notaire Lamy était à l'orgue. La maîtrise était sous la direction du R. F. Marcel. La chorale, sous la direction du Dr A. Therrien, chanta aussi à trois voix a capella Haec Dies Terra Tremuit.

A St-Bernard, M. le curé Eric Tremblay a chanté la grand'messe, assisté de MM. les abbés Omer Gaboury et Albert Deschamps, vicaires, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Camille Alarie, vicaire, a donné le sermon de circonstance. La chorale, sous la direction de M. Gaston Lesieur et la petite maîtrise, sous la direction du R. F. Denis-Henri, rendirent une messe à 3 voix mixtes de Carnevalli. Mlle Etiennette Perron était à l'orgue et fit aussi entendre un solo, à l'offertoire.

A St-Marc, la grand'messe a été chantée par M. l'abbé A. Mélançon, vicaire, assisté du R. P. Ovila Mélançon, des Pères de Ste-Croix, comme diacre, et de M. l'abbé Grégoire Leblanc. M. le vicaire Omer Ferron, vicaire, donna le sermon. La chorale, sous la direction de M. Richard Gill, chanta une messe en partie. La grand'messe fut aussi marquée par la bénédiction du pain bénit.

Un film au Collège du Sacré-Coeur

Grand'Mère, 26 (D.N.C.) — Un film sera présenté ce soir au collège du Sacré-Coeur sous les auspices des Chevaliers de Colomb du Conseil 1209 de Grand'Mère.

M. Mongeet, un membre du local a obtenu du gouvernement provincial un film sur les abeilles. Après la présentation de ce film, il y aura des vues sur la guerre de Chine. Cette représentation est gratuite et elle commencera à huit heures.

Dans son avis de convocation, le grand chevalier M. André Roy, invite les membres à une assemblée générale mercredi soir à huit heures. Il y aura ballotage des candidats qui seront présentés à la prochaine initiation au Cap-de-la-Madeleine le 2 mai prochain.

La police a fait en mars 27 arrestations

Shawinigan, 26 — Au cours du mois de mars, la police de Shawinigan a effectué 27 arrestations dont 17 pour vagabondage. Il y eut aussi une arrestation pour vagabondage, une pour voies de fait, deux pour avoir troublé la paix, une pour faux prétexte, une pour dommage à la propriété, une pour opposition à l'exécution d'une ordonnance judiciaire.

On a rapporté 57 lumières défectueuses et 31 portes ouvertes la nuit. Deux jeunes filles ont été conduites au Bon Pasteur, et un prisonnier a été amené aux Trois-Rivières. On a trouvé pour $13.50 de valeurs perdues ou volées.

Deux chiens et deux chats ont été tués sur la demande du propriétaire. Deux chevaux errants ont été conduits au poste. La police a aussi reconduit chez leurs parents deux enfants égarés.

Il y eut émission de cinq brefs de sommation et deux brefs de saisie-arrêt. La police a répondu à 116 appels avec ses automobiles dix hommes ivres ont été reconduits à domicile, et 15 ont été expulsés des tavernes. Il y eut émission de 4 mandats d'arrestation et d'un mandat de perquisition. La police a répondu à 18 appels sans faire d'arrestation, et 54 personnes ont été hébergées sous protection. Deux bécanes ont été rapportées au poste de police, et huit flâneurs ont été arrêtés pour avoir obstrué la circulation publique ou avoir proféré des propos peu édifiants sur le compte des passants.

20 ans de servic



Shawinigan, 26 — M. Georges Champagne, gérant des cinémas Auditorium, Roxy et Carlton vient de célébrer ses vingt ans de service avec cette entreprise. M. Champagne arriva à Shawinigan le 20 avril 1923. Il venait de La Tuque, et se joignait au personnel de l'Auditorium comme opérateur machiniste. Il fut promu il y a sept ans au poste de gérant. Depuis, deux cinémas, le Roxy et le Carlton ont été construits, et M. Champagne en occupa également la gérance.

Intéressant débat au cercle d'étude des C. de Colomb

Shawinigan, 24 — Un intéressant débat a eu lieu, mercredi soir, au cercle d'étude des Chevaliers de Colomb. La séance fut présidée par M. le Dr L.-P. Lacoursière, le président du cercle.

Le débat a porté sur les divers aspects de l'instruction obligatoire. Le questionnaire fut dirigé par M. Paul Bellehumeur, professeur, et MM. Jean-Paul Trudel, Louis de Gonzague Benoit, professeurs, Gaston Dufresne, J.-A.-E. Prévotaine, Walter Matteau, ainsi que Me René Hamel, et Me Alex. Bastien participèrent à la discussion.

On a conclu que si des allocations familiales étaient accordées, cela permettrait à bien des familles de ne pas retirer leurs enfants de l'école pour les faire travailler, et que bien des familles aussi seraient mieux en mesure de vêtir et de chausser leurs enfants pour les envoyer à l'école. Des allocations soulageraient beaucoup le dénuement de certaines familles, qui n'auraient plus honte souvent, d'envoyer leurs enfants à l'école.

MARDI SOIR
27 avril, à 8 heures
PARTIE DE CARTES
A L'ACADEMIE SAINT-BERNARD
Pour aider à finir la chapelle de la mission indienne de la
MANAWAN
Organisée par le cercle Jeanne Mance des Filles d'Isabelle de Shawinigan
Sous la présidence d'honneur
de M. l'abbé H. P. Pellerin, chancelier du diocèse
Admission: 0.35

LA PEINTURE
Sherwin-Williams
est supérieure !



Il est incontestablement reconnu qu'il est plus avantageux et beaucoup moins coûteux de toujours employer en peinture un produit de qualité supérieure comme Sherwin-Williams. On assure un meilleur résultat et une plus longue durée.

Pour tous vos besoins du ménage de la saison
● PEINTURES
● EMAIL ● VERNIS
● TAPISSERIES
● PINCEAUX



Voyez d'abord
A. J. PARADIS
CONTRACTEUR - PEINTRE
Agent autorisé de Sherwin-Williams, Co. Limited pour Shawinigan et le district.
49, 4ème RUE — SHAWINIGAN — Téléphone 791

La C. Populaire d'Almaville aura un nouveau local

Almaville, 26. (D.N.C.) — On reprendra cette semaine les travaux de la construction du nouvel édifice de la Caisse Populaire d'Almaville. Ces travaux, on s'en souvient, avaient été commencés l'automne dernier.

On croit qu'ils seront terminés vers le quinze juin, et les bureaux de cette prospère entreprise y seront alors installés, après avoir été durant près de vingt-cinq ans dans la maison du gérant de la Caisse, M. J.-Omer Beaumier, soit exactement depuis le mois d'août 1919.

Cet édifice sera voisin de la maison de M. Beaumier, dans la paroisse Notre-Dame de la Présentation. Il sera tout à fait moderne, en brique et à l'épreuve du feu, et il sera muni d'une voute spacieuse.



N'ATTENDEZ PAS CE DESASTRE . . . .
ENTREPOSEZ TOUTES VOS
FOURRURES
dans notre voûte de sûreté!

Nous émettons à votre nom une police d'assurance pour 2½% de la valeur que vous déclarerez, couvrant tous les risques: FEU, EAU, VOL, ACCIDENTS durant une période de douze mois, c'est-à-dire le temps de l'entreposage d'été et aussi le temps que vos fourrures seront à votre demeure et que vous les porterez. C'est une offre extraordinaire dont il est urgent que vous profitiez.

Pour plus amples informations au magasin
Gauthier & Cie
147 Rue St-Marc. — SHAWINIGAN — Tél: 2388



Les familles Jalbert et Gagnon
ont la douleur de vous faire part du décès de
M. JOSEPH JALBERT
époux de Sara Gagnon
survenu le 25 avril 1943
à l'âge de 60 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures, jeudi le 29 avril en l'église de St-Maurice.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

St-Maurice, le 26 avril 1943

Direction A Doyon & Fils, St-Maurice.

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE — EPISODE 2185 — Par Zane Grey



Frères en service actif



ST-ELIE-DE-CAXTON, 22. (D.N.C.) — Les frères Raymond et Noël LESSARD, fils de M. et madame Joseph Lessard, de notre paroisse, sont, tous deux, en service actif dans l'armée canadienne. Raymond poursuit, actuellement, son entrainement, à Rimouski, et Noël, qui s'est enrôlé, en mars 1942, est dans une base avancée de l'Atlantique.

Activités de la police du Cap en mars

Cap-de-la-Madeleine, 26 (D.N.C.) — Une seule arrestation a été opérée par la police de notre ville au cours du mois de mars dernier. C'est ce que nous constatons à la lecture du rapport du chef Baribeau.

Au même rapport nous lisons cependant que la police a été appelée à 37 reprises et que sept plaintes ont été portées au bureau du chef.

Dans la section qui a trait au travail de routine accompli par ses hommes le chef Baribeau révèle que 87 rondes de surveillance ont été faites, que 14 enquêtes ont été conduites, que 5 avis spéciaux ont été donnés, que 7 avis de licences ont été distribués, et qu'une bicyclette a été volée et retracée, etc., etc.

On apprend aussi par ce même rapport que 10 chiens ont été tués par la police, que 48 licences de bicyclettes ont été vendues, que 15 charges sont passées sur la balance publique, que quatre accidents d'automobiles ont été rapportés, qu'un enfant s'est noyé qu'un autre s'est égaré pour être ensuite retrouvé et remis à ses parents, que 41 lampes de rues ont été rapportées défectueuses et le reste.

Quant à la voiture de la police, elle est sortie pour 98 voyages dont 21 pour le service de la police et du feu, 19 pour les membres du conseil, 9 pour le greffier, 10 pour le trésorier, 5 pour la Cour du Recorder, 2 pour la Croix Rouge, 7 pour la publicité et les autres pour la protection civile, l'assistance publique, le rationnement, etc.

Comme pompiers, les hommes du chef Baribeau durent sortir 29 fois au cours du mois, dont quatre fois en l'espace de 3 heures le 5 mars dernier. A deux exceptions près, toutes les sorties de nos pompiers furent pour des tuyaux surchauffés ou des feux de cheminée.

Le feu le plus important du mois fut celui qui, le 27 mars dernier, ravageait tout l'intérieur de la maison de M. Arthur Doucet, 146 rue Rochefort. A cet endroit les pompiers durent étendre un jet d'eau et les dommages furent d'environ $1,000. Le 6 du même mois il y eut commencement d'incendie chez M. Léo Lacroix de la rue Thibeau. Des cendres rouges avaient mis le feu à l'arrière de la maison; les dommages ne furent cependant pas considérables.

Il y eut aussi quelques petits feux où les pompiers ne furent pas appelés puisque le rapport des compagnies d'assurance indique que $296.15 ont été payés pour ces légers feux pour lesquels l'intervention des pompiers ne fut pas requise. Les pertes par le feu pour mars furent de $1,885.66

Un bâtiment remis à la marine de la France Combattante

Ottawa, 26. (I.F.C.) — Au cours d'une cérémonie simple et émouvante, le gouvernement britannique a remis, aujourd'hui, un nouveau bâtiment aux forces navales françaises libres, révèle un communiqué du Comité National Français.

En présence du général de Gaulle, de l'amiral Auboyneau, du représentant de l'Amirauté britannique, M. E. L. King et de sir John Callender, directeur de la compagnie Vickers, le sous-marin "Curie", construit spécialement pour la marine de France-Combattante a été remis à son équipage. Il succède, dans la tradition navale française au sous-marin "Curie", disparu dans la nuit de Noël 1914, alors qu'il tentait de forcer l'entrée du port autrichien Pola. Le nom du capitaine de l'ancien "Curie", Roland Morillot, fut donné, par la suite au premier sous-marin allemand capturé par la marine française, au cours de la dernière guerre.

Des milliers d'ouvriers s'étaient massés sur le parcours que devait suivre le général de Gaulle, ainsi qu'à l'intérieur du chantier naval où devait avoir lieu la remise du sous-marin. Ceux qui avaient construit le bâtiment étaient là pour le remettre à ceux qui devaient l'utiliser.

Un piquet de [illegible] ques rendirent les honneurs. Après l'avoir passé en [illegible] de Gaulle et l'amiral Auboyneau firent l'inspection de l'équipage du sous-marin rangé devant le submersible. Officiers, quartiers-maître et marins, venus de ces unités déjà fameuses, le "Rubis", la [illegible] "Minerve" on notait aussi la présence du chien [illegible], la mascotte du sous-marin.

Enfin les forces navales françaises libres prirent officiellement possession du bâtiment. A l'avant et à l'arrière du submersible montèrent la flamme à la Croix de Lorraine des F.N.L.N. et le pavillon tricolore, tandis que la fanfare du chantier naval jouait la "Marseillaise" et que la foule immense se découvrait en silence.

Cette cérémonie fut suivie d'une brève allocution du général de Gaulle. "Je suis heureux," a-t-il déclaré, "de voir ce beau sous-marin et ce bel équipage, qui sait ce qu'il veut et qui sait ce qu'il doit. Je crois bien que c'est la première fois dans l'histoire que des bâtiments construits par les chantiers britanniques vont à la marine française. C'est là un signe que nos deux peuples sont tout près l'un de l'autre et que, malgré les événements et de déplorables incidents nos deux marines resteront proches l'une de l'autre. Notre effort est un effort commun en vue d'une victoire commune.

Et les uns et les autres, nous pourrons dire que, du premier jour au dernier jour, cette guerre aura été notre guerre."

Le nettoyage est commencé au Cap

Cap-de-la-Madeleine, 26. (D.N.C.)— Avec l'arrivée du beau temps les autorités municipales ont décidé de nettoyer certaines parties de la ville qui s'étaient salies au cours de l'hiver. Le premier geste des préposés au service de la voirie et de l'hygiène fut d'enlever les vidanges qui avaient été jetées à des endroits trop rapprochés des habitations, particulièrement à la côte publique près de la rue Rochefort et à quelques parties de la côte qui longe le St-Maurice.

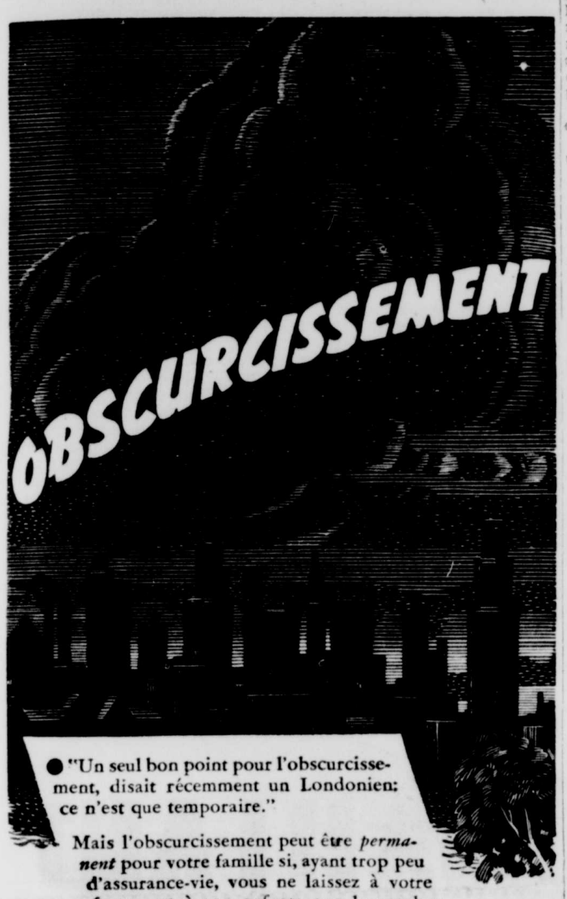
Il faudra avant longtemps que la ville fasse l'enlèvement des vidanges en hiver comme en été pour empêcher que les gens ne disposent de leurs déchets en les transportant sur les lots vacants dans les côtes publiques ou le long des routes et chemins peu fréquentés.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE



Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie—attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein



● "Un seul bon point pour l'obscurcissement, disait récemment un Londonien: ce n'est que temporaire."

Mais l'obscurcissement peut être *permanent* pour votre famille si, ayant trop peu d'assurance-vie, vous ne laissez à votre femme et à vos enfants que le sombre avenir des embarras et des privations.

Supposons qu'un malheur vous frappe soudain : : : vos possessions et votre assurance-vie suffiraient-elles à garantir à vos êtres chers au moins quelques-uns des conforts de la vie? En êtes-vous certain?

Consultez donc le représentant local de l'Imperial Life: il vous montrera comment, avec vos moyens, vous pouvez rendre impossible un tel obscurcissement pour votre famille. Une demi-heure—une sage décision—maintenant, peut mettre votre famille à l'abri de la misère future.

Voyez votre Représentant Local

IMPERIAL LIFE

Fondée en 1897

Siège social - TORONTO

Bureau local,
20, Immeuble de la Banque du Commerce,
Trois-Rivières

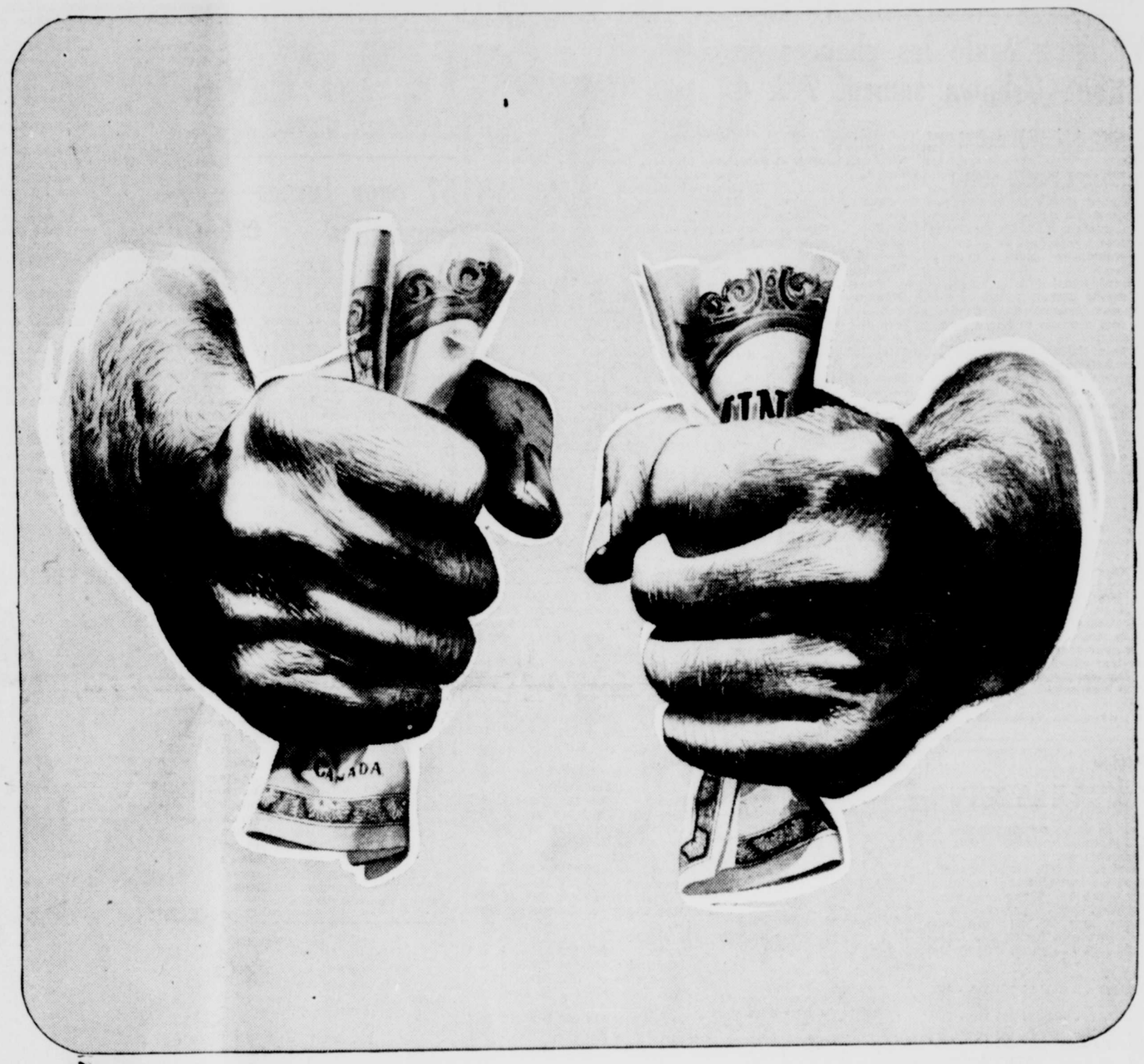
Les patrons du Nouvelliste



Toutes les demoiselles aiment la robe jumper car elle est très pratique et s'entretien mieux qu'une autre robe. Celle que nous vous présentons est simple mais très attrayants et la jolie petite blouse tailleur est tout à fait fraiche pour les beaux jours.

Patron No 3090 grandeurs 12 à 30, 36 à 40.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.





Tous à l'attaque!
achetons des
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

40-32-VLF

Northern Electric
ET SES EMPLOYES

110, 42ième RUE
SHAWINIGAN FALLS QUE.
TÉLÉPHONE 3850

1603, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES QUÉ
TÉLÉPHONE 262

LARIVIÈRE & BOUVETTE
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
R.I.P

LES FAMILLES DUFRESNE ET PAQUETTE
ont la douleur de vous faire part du décès de

M. LUCIEN DUFRESNE

époux de Gertrude Paquette
survenu le vendredi, 23 avril à l'âge de 22 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures, le 27 avril en l'église Cathédrale.

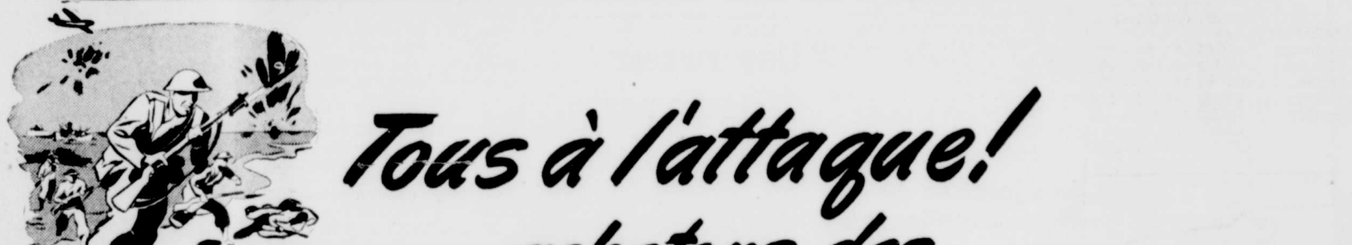
Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 215! 3ème Avenue à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières 26 avril 1943

TARZAN
Episode No 743

Les fusils contre les épées

Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



Gentry, du Buffalo, lance une joute parfaite de 11 manches hier

G. T. Davie gagne la première contre Aurora au score de 8-7

Québec, 26. (P.C.) — Le club G. T. Davie de Québec, champion intermédiaire de la province de Québec, a défait hier Aurora au score de 8-7 dans la première joute d'une série de deux dans trois pour le championnat intermédiaire de l'est du Canada. La prochaine joute a lieu ce soir à Québec.

Aucun but ne fut enregistré dans la première période. Dans la seconde, Québec y alla de six points contre un pour Aurora. Dans la dernière, les visiteurs se montrèrent plus agressifs et forcèrent les locaux à donner leur pleine mesure. Aurora scora six points dans la finale contre deux pour George T. Davie.

Jacques Lavoie a été l'étoile des locaux avec trois buts et Bellemare avec deux buts et une assistance. Fillion, Bourdon comptèrent les autres. Pour Aurora, Lester et Delleat ont été les étoiles.

Voici le sommaire:
Première période:
Aucun point.
Punition: Roberge.
Deuxième période:
1—Québec, Bourdon (Bellemare) 2:05
2—Québec: Bellemare (Bourdon) 225
3—Aurora, Delleat (Malcheske) 7:50
4—Québec, Lavoie (Lessard) 11:32
5—Québec: Bellemare (Bourdon) 12:57
6—Québec: Fillion 14:47
7—Québec, Lavoie (Fillion) 15:47
Punitions: Delleat, Roberge.
Troisième période:
8—Aurora: Lester (Shill) 0:22
9—Aurora: McComb, (Lester, Dellat) 1:25
10—Québec: Bourdon (Bergeron) 5:17
11—Aurora, Turney (McComb) 9:07
12—Aurora, Mooney (McComb) 11:50
13—Aurora, Lester (Glover, Shill) 13:50
14—Québec, Lavoie (Fillion) 15:37
15—Aurora, Delleat
Punitions: Shill, Lessard.

Winnipeg égale les chances en battant Oshawa samedi 7 à 4

Toronto, 26 (P.C.) — Dans une joute enlevante au possible, les Rangers de Winnipeg ont égalé les chances dans la série finale pour le championnat junior du Canada en battant les Generals d'Oshawa au sore de 7-4 samedi soir à Toronto en présence de 13.868 personnes. La foule a manifesté sa sympathie aux vainqueurs pendant toute la partie.

Un ralliement de cinq buts dans la seconde période assura la victoire aux Rangers. La joute décisive sera disputée ce soir à Toronto.

Ronnie Nelson avait donné l'avance à Oshawa en comptant le premier but de la soirée dans la période initiale. Winnipeg avait conservé un avantage notoire sous le rapport du jeu, mais Bennett, le cerbère des Generals l'avait frustré de plusieurs points certains par ses arrêts prodigieux.

Irvine égala les chances au début de la deuxième période sur une passe de Peterson sur un lancer d'une vingtaine de pieds. Quarante secondes plus tard, Boorman donnait l'avantage aux Rangers sur un effort individuel. Il passa à travers les deux défenses et prit Bennett en défaut sur un coup aux épaules. Cinq minutes plus tard, c'était au tour de Gardner de déjouer Bennett sur un lancer de quinze pieds Ken Smith scora ensuite pour Oshawa. Trois minutes plus tard, Bill Vickers déjoua le cerbère des Generals et Coleman l'imita une minute plus tard.

Dans la dernière, chaque club scora deux fois. Vickers et Irvine pour Winnipeg, Smith et Tilson pour Oshawa.

Voici alignements et sommaire.

Winnipeg		Oshawa
Jackson	Buts	H. Bennett
Boorman	Défenses	F. Bennett
Irvine	Défense	Johnstone
Russell	Centres	Nelson
Coleman	Ailes	Ezinicki
McDonald	Ailes	Scherza

Winnipeg:— Sub: Juzda, Peterson, Vickers, Gardner.

Oshawa:— Subs: Reigle, Tilson, Curry, Smith.

1ère période
1—Oshawa, Nelson (F. Bennett) 15.09
Punition: Gardner.
2ème période
2—Winnipeg, Irvine (Peterson) 4.10
3—Winnipeg, Boorman 4.50
4—Winnipeg, Gardner 9.01
5—Oshawa, Smith 11.30
6—Winnipeg, Vickers 12.15
7—Winnipeg, Coleman
Punitions: Ezinicki (2), Juzda, Gardner, F. Bennett.
3ème période.
8—Winnipeg, Vickers 5.00
9—Winnipeg, Irvine 6.52
10—Oshawa, Smith (Tilson) 13.56
11—Oshawa, Tilson 18.36
Punitions: Irvine, Boorman, Ezinicki.

Victoire

Shawinigan, 24 — A l'ouverture de la finale de trois dans cinq, pour le championnat de la ligue industrielle de petites quilles de Shawinigan, le C.I.L. a remporté contre le club de l'Aluminium Co. trois parties sur 4. Le total fut de 2415 à 2025. Fratelli et Bourque roulèrent les meilleurs scores avec 509 et 506 respectivement. Carpentier, chez les perdants fut le meilleur, avec 448. Bourque joua aussi la meilleure partie, 151. C.I.L. a aussi joué une partie d'équipe de 660.

C.I.L.:-					
C. Hâbert	138	90	114	124—	467
G. Charet	128	110	118	131—	487
A. Fratelli	131	124	124	130—	509
L. Bergeron	140	86	114	105—	446
R. Bourque	123	119	151	113—	506
	660	529	622	604—	2415

ALUMINIUM:-					
R. Dufresne	89	95	87	96—	367
A. Charest	26	133	86	90—	435
R. Frigon	102	98	111	96—	407
A. Gélinas	85	86	93	104—	368
Corpentier	91	122	101	134—	448
	483	534	478	520—	2025



Grand meeting de baseball jeudi soir

On nous prie d'annoncer pour jeudi soir prochain au Château de Blois, un grand meeting de baseball intermédiaire régional auquel assisteront des promoteurs du Cap, Shawinigan, Louiseville et des Trois-Rivières.

Cette réunion est convoquée par M. Maxime Gauthier, à qui le conseil de ville des Trois-Rivières vient de donner les clés du stade pour la prochaine saison.

Il s'agit incidemment de réorganiser la ligue de la vallée St-St-Maurice. Le Cap sera représenté par MM. A. Benoit et M. Lorraine, Shawinigan, par Marcel Poudrier au nom d'un syndicat, Louiseville par le comité sportif du Jeune Commerce et Trois-Rivières dont on ne connait pas encore les membres.

Cette ligue jouerait sur semaine et ne songe en rien à nuire au club qui a demandé une franchise dans la ligue Commerciale de Québec. La ligue intermédiaire régionale donnerait des programmes au stade les dimanches libres.

Les jambes de Rice excellentes

Philadelphie, 26. (A.) —Greg Rice, l'invincible coureur sur distance de deux milles, a donné une exhibition samedi soir lors du 49e carnaval de l'université de Pennsylvanie. Il a franchi la distance en 9 minutes et 12 secondes. Il espère rencontrer bientôt le champion mondial Gunder Haegg de Suède. Le record de Rice est de 8.51 et celui de Haegg de 8.47.8. Le record du carnaval pour deux milles appartient à Fred Wilt d'Indiana, qui l'effectua en 9.17 en 1941.

Ouverture du baseball hier

Londres, 26 (P.C.)—A l'ouverture de la saison de baseball à Londres hier, les Américain ont défait les Canadiens au score de 7-2. Chaque club frappa sept coups sûrs. Le sergent Peter Pich de South Amboy, N. J. qui avait été acheté par les Giants avant d'entrer dans l'armée, excella au second but pour les Canadiens.

Recettes nettes de la C.A.H.A.

Port-Arthur, 26, (P.C.)— La C.A.H.A. a annoncé hier que les éliminatoires cette année, abstraction faite des finales entre juniors et seniors, avaient rapporté un bénéfice net de $27,934.-99 à la C.A.H.A.

Windsor, 26 (P.C.) — Les Patricks de Windsor ont remporté le championnat senior de l'est du Canada au ballon-au-panier, en battant les Sailors de Morrisburgh au score de 39-32 dans la troisième joute d'une série de deux dans trois.

Dr W. G. Hardy et l'avenir du hockey

Port-Arthur, 26, (P.C.)— Dr W. G. Hardy, d'Edmonton, président de l'Association Internationale de hockey, a dit hier dans une allocution que le Canada menace d'être dépouillé de ses joueurs de hockey après la guerre par les promoteurs des Etats-Unis et des vieux pays.

Hardy assistait à un banquet de la C.A.H.A. sous les auspices du conseil de ville de Port-Arthur. Il a suggéré aussi que cette ville devienne le centre logique pour l'établissement d'un temple de la renommée pour le hockey. On sait que cet honneur est disputé par Kingston et les provinces maritimes.

BASEBALL

SAMEDI

Nationale

St-Louis 000 0011 010— 2 7 1
Cincinnati 000 000 010— 1 9 4
Gumbert, Krist (8) et O'Dea; Riddle et Mueller.
Philadelphie 003 000 010— 4 7 1
Brooklyn 100 400 06x—11 16 1
Gerheauser, Podgajny (5), Johnson (8) et Padden; Newsom, Webber (9) et Owen.
New-York 021 100 000— 4 8 1
Boston 000 011 010— 3 11 1
Wittig, Adams (8) et Poland; Javery, Barrett (6) Tobin (8) et Klutz.
Pittsburgh 011 100 00— 3 12 2
Chicago 003 102 00x— 6 8 0
Lanning, Hallett (4), Brandt (4), Gornicki (5) et Lopez; Lee, Bithorn (4) et Hernandez.

Américaine

Chicago 100 00 020— 3 8 1
St-Louis 000 100 100— 1 6 2
Smith et Tresh, Turner; Galehouse, Caster (8) et Hayes.
Washington 000 000 000— 0 1 0
New-York 100 000 000— 1 4 1
Pyle, Scheetz (8) et Early; Chandler et Hemsley.
Détroit 100 010 000— 2 6 2
Cleveland 000 000 003— 3 6 1
White, Gorsica (9) et Richards; Kennedy et Desaultels.
Boston 000 200 301 000—6 6 0
Philadelphie 202 000 101 001— 7 1700
Terry Kral (3), Ryba (5), Brown (8) et Partee; Arntzein, Fagan (4), Black (6) Wolff (8

Internationale

Buffalo 101 020 001— 5 13 1
Jersey City 000 200 002— 4 4 2
Giebell et Unser; Fischer, Kenworthy (9) et Stephenson.
Toronto 000 001 300— 4 3 0
Baltimore 000 000 000— 0 4 2
Hamlin et Crompton; Burkart, Ecker (7), Klieman (7), Mueller
Montréal 000 201 001— 4 8 0
(8) et Becker.
Syracuse 200 001 02x—5 10 0
Sherer, Chipman (8) et Howell; De La Cruz et Rice.
Rochester 000 211 011— 6 13 1
Newark 000 001 000— 1 6 1
Hutchinson et Burmeister; Roser, Rager (7), Kunis (9) et Garback.

HIER

Américaine

Boston 000 100 000— 1 9 2
New-York 102 040 01x—7 12 1
Chase, Lucier (5) et Partee; Borowy et Hemsley.
1ère partie:
Détroit 000 100 000—1 8 0
Cleveland 000 010 30x— 4 3 1
Trout, Newhouser (8) et Parsons; Bagby et Desautels, Susce (8).
2e partie:
Détroit 000 200 011— 4 6 1
Cleveland 000 001 000— 1 5 0
Overmire et Richards; Naymick, Reynolds (7) et Desautels.
1ère partie:
Washington 210 002 052—12 19 1
Philadelphie 200 000 000— 2 8 2
Leonard et Early; Harris, Abernathy (8), Black (9) et Swift.
2e partie:
Washington 050 000 000— 5 6 3
Philadelphie 000 000 000— 0 2 0
Carrasquel et Early; Burrows, Lowry (2) et Wagner.
Chicago 000 000 1 — 1 4 0
St-Louis 103 000 1 — 5 7 0
Swift, Grove (6), Speer (7) et Turner; Niggeling et Ferrell (Arrêtée à la 7e manche).

Nationale

St-Louis 000 010 000— 1 4 0
Cincinnati 000 000 000— 0 5 0
Pollett et Cooper; Vander Meer et Mueller, Phillips (5).
Philadelphie 00 102 000— 3 9 3
Brooklyn 010 100 000— 2 6 0
Kraus et Livingston; Davis, Weber (8) et Owen.
New-York 003 000 000— 3 7 1
Boston 002 100 14x— 8 9 1
Mungo, Trinkle (6), Adams (8), Melton (8) et Mancuso, Poland (8); Andrews et Klutz.
Pittsburgh 204 000 000— 6 10 1
Chicago 000 001 001— 2 10 2
Sewell et Lopez; Warneke, Hanyzewski (3), Barrett (6), Prim (8) et Hernandez.

Internationale

1ère partie:
Montréal 000 000 010— 1 7 1
Baltimore 300 000 00x— 3 4 1
Flowers et Castro; Van Slate et Becker.
2e partie:
Montréal 000000 22 — 4 8 3
Baltimore 100 010 00 — 2 6 1
Gregg et Howell; Swift, Kleiman (8) et Becker, Pare (2).
1ère partie:
Buffalo 000 000 000 01— 1 4 2
Newark 000 000 000 00—
Gentry et Unser; Davis et Garbark.
2e partie:
Buffalo 010 001 0 —2 5 3
Newark 030 002 x — 5 4 0
Tising et Unser; Hausman et Cronin.
1ère partie:
Rochester 000 001 030— 4 12 1
Jersey City 130 101 05x—11 15 2
Roy, Schmidt (2), Vetter (5), Conboy (7), Sakas (8) et Burmeister; East et Fleitas.
2e partie:
Rochester 000 000 0 — 0 2 1
Jersey City 011 000 x — 2 5 0
Trotter et Burmeister; Voiselle et Fleitas.

Montréal divise à Baltimore Jersy-City gagne un double

L'exploit de Gentry rappelle celui d'Urban Shocker, du Toronto, en 1916.

Montréal et Baltimore ont divisé Montréal et Baltimor eont divisé un double hier. Les Orioles gagnèrent la première 3-1 et Montréal la seconde 4-2. Le frappeur de relève, Castro, égala le score à la 7e manche en claquant un circuit avec un coureur sur les buts. Un double de Campanis, une erreur, un simple de Graham et une longue chandelle d'Ortiz à la 8e manche décida de l'issue de la seconde joute ne faveur de Montréal.

Hal Gregg a tenu Baltimore à six coups sûrs tandis que Swift et Klieman en allouaient huit chez les Orioles.

Le droitier, Rufus Gentry, des Bissons de Buffalo, a lancé une partie parfaite contre Newark en triomphant de ce dernier au score de 1-0 en 11 manches. Une performance analogue s'était produite en 1916 quand Urban Shocker du Toronto blanchit Rochester en 11 manches. Plusieurs autres lanceurs ont lancé des joutes parfaites de dix manches.

A Jersey-City, les petits Giants ont gagné un programme duoble contre Rochester aux scores de 11-4 et 2-0. East et Voiselle ont lancé pour Rochester. Voiselle n'alloua que deux coups sûrs dans la seconde partie.

Sur permission du président Shaugnessy, les clubs ont utilisé des balles de l'an dernier.

Les Yanks en première position Washington gagne un double hier

New-York, 26 (P.A.)—Les Yankees de New-York, qui connurent une saison d'entraînement désappointante, occupent maintenant la tête de la ligue Américaine par leur victoire de 7-1 sur les Red Sox de Boston hier en présence de 17,000 personnes au stade des Yankees.

Hank Borowy a limité les Red Sox à neuf coups sûrs espacés tandis que ses compagnons en cognaient douze contre les balles de Chase et Lucier.

A Cleveland, les Indiens et Détroit ont divisé un double. Les gars de Boudreau gagnèrent la première 4-1 et perdirent la seconde au même pointage. Un total de 20 buts sur balles ont été distribués par les lanceurs au cours de ce programme double.

Jim Bagby a été le héros de la joute initiale en n'accordant que 8 coups sûrs espacés et contribua à sa propre victoire en hissant un triple à la 7e manche pour faire scorer deux points. Frank Overmire conduisit Détroit à la victoire dans la seconde joute. Ses adversaires Nadmick et Reynolds allouèrent 11 buts gratuits.

Les Sénateurs de Washington ont gagné un double à Philadelphie par les scores de 5-0 et 12-2. Leonard et Carrasquel ont lancé pour les vainqueurs Carrasquel n'alloua que deux coups sûrs à ses adversaires Une foule de 17,000 personnes assistait au programme. Entre les deux joutes, on vendit pour $54,550 de bons de guerre.

A St-Louis, les Bronws ont vaincu les White Sox au score de 5-1 grâce à une belle performance de Niggeling qui n'accorda que 4 coups sûrs en sept manches. La deuxième fut contremandée pour cause de la température.

57 pros furent réinstallés

Port-Arthur, 26 (P.C.) — George Dudley de Midland, Ont. ancien président de la C.A.H.A. a déclaré à l'assemblée annuelle de cet organisme que la moitié des paiements dus par la N. H. L. pour des joueurs amateurs avaient été remis jusqu'à ce que les joueurs mobilisés par la guerre retournent à la carrière professionnelle. Dudley ajouta que les paiements cette année avaient été de 50 pour cent de moins que l'an dernier.

On a annoncé au cours de l'assemblée que 57 professionnels avaient été réinstallés dans les rangs amateurs. Frank Sargent, président actuel de la C. A. H. A. a dit que certains postes de radio avaient manifesté de ne payer pour la radiodiffusion des joutes de hockey. Toutefois la C.A.H.A. a soutiré $1,509 pour la saison 1942-43 en matière de radiodiffusion.

On garda aussi une minute de silence en mémoire de Frank Calder, président de la Nationale, décédé l'hiver dernier.

Les anciens de La Salle dans l'Industrielle

La ligue Industrielle de balle molle désire apprendre à ses supporteurs que les anciens D.L.S. avaient demandé une franchise pour la prochaine saison. Ce club se composerait des anciens élèves de cette instutition tels Jules Dubé, Paul Bégin, Robert Desrochers, Henri Fontaine. A la prochaine assemblée de la ligue, on discutera de cette franchise.

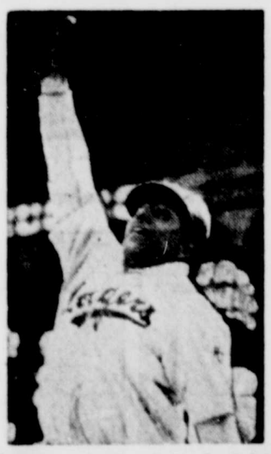
Une rumeur démentie par Dr W. G. Hardy

Port-Arthur, 26. (P.C.)— Dr W. G. Hardy, membre de la C. A. H. A. a dit hier soir que la nouvelle provenant de Montréal à l'effet qu'il soit sur la liste des personnages appelés à la présidence de la N.H.L. était tout simplement un ballon gonflé.

Hardy a affirmé qu'il n'avait été approché ni de près, ni de loin pour ce poste. Red Dutton est actuellement le président de la la N.H.L. depuis la mort de Frank Calder.

La nouvelle de Montréal rapportait que Hardy serait nommé président à la prochaine réunion de la N.H.L. le mois prochain.

Camilli



La plus récente photo de Dolph Camilli, premier but des Dodgers de Brooklyn de la ligue Nationale. Cette photo est prise au moment où Camilli accomplissait un magnifique arrêt.



Kobert-Lortie remplaceront Katan-Valois

Shawinigan, 26. (Spécial) — Le promoteur Jacques Toupin désire annoncer aux amateurs de lutte que son programme de jeudi comporte une importante modification. La finale qui devait mettre aux prises John Katan et Frank Valois a été rayée en faveur d'Yvon Robert et Paul Lortie.

Cette bataille a été bâclée en fin de semaine à la grande surprise générale. Ce changement est pour le mieux. Depuis deux ans, Toupin a tenté, mais vainement d'organiser une finale entre Robert et Lortie. Les habitués de la lutte à Shawinigan seront donc enchantés de la transformation qu'a fait subir Jacques Toupin à sa prochaine séance. Elle illustre une fois de plus sa sincérité et tsa compétence en matière de lutte. Donner satisfaction et chercher à plaire au public, tel a toujours été sa devise.

En semi-finale, l'Ange canadien, André Vadnais fera sa première apparition dans notre district. Toupin l'oppose à un poids-lourd américain du nom de Rex Gable, dont on vante la force et la fougue.

Le combat spécial consiste en un free-for-all organisé entre cinq lutteurs de bonne trempe. Les lutteurs aux prises seront Ali Baba, Bob Lortie, Roméo Lebel, Clément Durocher et Arthur Legrand.

Young McCoy et Georges Loyer feront les frais de la préliminaire.

Watkins établit un record pour saut en hauteur

Des Moines, 26 (P.A.)—Pete Watkins du Texas, un géant de six pieds et quatre pouces et demi, a brisé le record du saut en hauteur samedi en accomplissant un saut de six pieds et huit pouces lors du carnaval Drake. Watkin est un colosse de 204 livres. Le record, de six pieds et six pouces, appartenait à Harold Osborne de l'université de l'Illinois, et fut établi en 1922.

New-York, 26 (P.A.)—Le sergent Barney Ross, de la marine américaine, qui tua 22 Japonais dans une seule nuit à Guadalcanal, a été nommé la figure dominante de l'année par le Guide de New-York.

Victoria prolonge la série en triomphant d'Ottawa samedi 4-3

VICTORIA 26 (P.C.) — La finale de la coupe Allan se prolongera par suite de la victoire de l'Armée de Victoria sur les Commandos d'Ottawa au score de 4-3 samedi soir. Un but de Kennedy dans la supplémentaire sur une passe de Lunde assura la victoire aux gars de Victoria. La prochaine joute sera disputée ici demain soir. Une foule de 5,500 personnes a vu Victoria égaler les chances dans la troisième période par l'entremise de Kennedy et c'est le même joueur qui scora le but décisif.

Lunde et Désilets ont été les autres pointeurs des Militaires de Victoria. Pour les Commandos, Mac Colville, Kilrea et Kampman ont scoré.

Victoria prit l'avantage dans la première, mais Ottawa reprit les devants dans la seconde. Kennedy égala les chances dans la troisième et devait scorer le point victorieux dans la supplémentaire.

Voici les alignements et le sommaire:

Victoria:		Ottawa:
Rice-Jones	buts	Henry
Sutherland		Reardon
Sawchuk	défenses	Kampman
Agar	centres	N. Colville
Désilets	ailes	M. Colville
Kreller		Shibicky

Victoria, subst: Lunde, Melnyk, Kennedy, Metz.
Ottawa, subst: Kilrea, Poirier, Slowinsky, Cooper.
Arbitres: Garnie Large de Toronto; Dick Davis, de Winnipeg.

Première période
1—Ottawa: M. Colville, (Shibicky) 1.31
2—Victoria: Lunde, (Metz) 3.08
3—Victoria: Désilets, (Agar) 16.23
Pun. Lunde.

Deuxième période
4—Ottawa: Kilrea, (Reardon) 1.46
5—Ottawa: Kampman 17.53
Pun. Poirier, Sawchuk, Kilrea, Sutherland, Lunde.
Troisième période
6—Victoria: Kennedy 17.27
Pun: Melnyk, N. Colville, Reardon, Lunde.

Période supplémentaire
7—Victoria: Kennedy, (Lunde) 8.26
Pun. Slowinsky, Melnyk.

Les Phillies battent Brooklyn Pollett triomphe de Vandermeer

Cincinnatin, 26, (P.A.)— La nouvelle balle, contre laquelle les lanceurs tempêtent de ce temps-ci, a favorisé certains d'entr'eux hier. A Cincinnati, les Cards ont blanchi les Reds au score de 1-0 hier. Edward Pollett gagna un duel contesté sur John Vandermeer, qui avait blanchi les Cards 1-0 à l'ouverture de la saison. Pollett alloua cinq coups sûrs et Vandermeer quatre seulement.

Le seul point fut enregistré à la 5e manche. Walker Cooper hissa un triple et la recrue Buster Adams exécuta un "squeeze-play" parfait pour entrer sauf au premier but et faire compter à Cooper l'unique point de la joute.

A Brooklyn, les Phillies de Philadelphie ont remporté leur première victoire en disposant des Dodgers au score de 3-2 devant 12,000 personnes. Le gaucher Jack Kraus a tenu les Dodgers à six coups sûrs. Kraus lançait pour Montréal l'an dernier et dut maintenir ses adversaires à cause des trois erreurs de ses compagnons.

Devant 9,000 personnes, les Braves de Boston ont vaincu facilement les Giants de New-York 8-3. Un ralliement de quatre points à la 8ème manche donna la victoire aux Bostonnais.

A Chicago, Truett Sewell des Pirates de Pittsburgh a remporté sa deuxième victoire consécutive de la saison en battant les Cubs au score de 6-2 devant 7,349 personnes. Sewell avait blanchi les Cubs à l'ouverture au score de 5-0.



Rencontres

(Suite de la page 3)

avons plusieurs jours sans viande et impossible de trouver des conserve. Et on ose dire que ce n'est que le commencement.

Le commencement?

Je regardai ma femme. Je songeais aux jeunes Anglaises qui n'auront que 60 coupons vestimentaires pour les prochains dit-huit mois quand il en faut cinq pour une paire de chaussures; aux jeunes Français qui ont faim et qui deviennent aveugles; aux femmes et aux hommes de l'Union soviétique qui détruisent en un jour l'acquis de trois plans quinquennaux afin que l'ennemi n'en profite pas, qui ont froid et qui se battent quand même, qui meurent le ventre vide — mais qui ne livrent ni Stalingrad, ni Moscou, ni l'Espoir! Le coup de la demi-livre de beurre par semaine? Allez donc raconter ça aux Anglais qui n'en ont pas la moitié, aux Français qui en avaient un pouce carré par mois et aux Grecs qui depuis longtemps en ont oublié le goût.

L'Amérique ça va! Comme disait un ami à moi, le premier à me serrer la main en arrivant à Montréal; "Depuis dix mois, nous sommes en guerre. On ne fait peut-être plus une très belle vie; mais on fait une belle guerre!"

x x x

Même quand les pâturages ne sont pas verts, le plancher des vaches est attrayant pour l'homme qui a trop navigué et qui rins. Car sur la mer, on oublie songe subitement aux sous-matout: les boches et les créanciers, les coupons de rationnement et le général Franco. Comme écrivait récemment une brave maman italienne à son fils prisonnier: "Humberto vient d'obtenir son certificat d'ingénieur naval J'espère qu'il trouvera un emploi au ministère, car il ne fait pas bon, en ces temps troublés, de naviguer sur la mer."

Quand on va de Québec à New York en passant par Londres et Accra, ça ne raccourcit évidemment pas le trajet. On s'éloigne un tantinet de la ligne droite et les 500 milles deviennent vite 15,000 milles. La première étape avait été rapide: un voyage de douze heures en bombardier et l'arrivée à Londres un dimanche soir alors que le samedi j'avais pris mon petit déjeuner dans ma ma chambre d'hôtel, à Montréal. Après trois semaines d'attente, ma femme était venue me rejoindre à la suite d'une traversée mouvementée sur un navire grand comme une coquille. Je me rappelerai toujours ces heures d'impatience, l'arrivée à Euston Station et ces moments de repos avant de reprendre la mer. Cette fois, nous étions deux à monter sur le vieux bateau qui craquait à chaque coup de lame et qui faisait cavalier seul. On ne peut pas oublier pareil voyage. Nous venions à peine de mettre le pied sur le pont tremblant du navire que déjà les Alliés s'installaient en Afrique du Nord. Durant trente jours, nous allions demeurés sans nouvelles. Et toujours les mêmes questions sur les mêmes lèvres:

—Que fait de Gaulle?

—Par quelle combine, Darlan est-il devenu l'homme du State Department?

—Giraud se posera-t-il en défenseur des lois républicaines?

—Dakar ouvrira-t-il ses portes océanes aux navires britanniques?

Nous étions là sans savoir, installés dans le petit bar du bateau, cherchant dans la fumée bleue des cigarettes et les vapeurs de l'alcool, des réponses aux questions sans cesse répétées. A Londres, quelques jours plus tôt, j'avais été voir Soucetelle au quartier-général de la France Combattante. Massigli n'était pas encore arrivé dans la capitale des Iles, et Soucetelle dirgeait le ministère des Affaires Etrangères. Si on parlait beaucoup d'un coup de main en Afrique, on ne prévoyait certes pas que pareille chose pourrait aboutir à ce double paradoxe: Darlan au pouvoir et le gouverneur Boisson portant un toast au maréchal Pétain dans la grande salle à manger d'un contre-torpilleur anglais ancré devant Dakar.

Comme s'il avait su qu'il valait autant ne pas se presser puisqu'on apprend toujours trop tôt les mauvaises nouvelles, le vieux navire avançait lentement et seul. Peu à peu nous quittions les eaux glacées pour nous rapprocher de l'équateur. Un soir, alors que personne ne s'y attendait, un radiogramme annonça sans fournir aucun détail, que le gouverneur Boisson venait de rallier Darlan et que Dakar ne serait plus fermé aux Alliés. Une explosion de joie secoua le navire. On sabla le champagne aux accents de la Marseillaise. Les chargés de mission comme les correspondants américains, les colons du Nigéria aussi bien que les marchands de cotonnades rentrant de congé — tous chantaient avec émotion et embrassaient ceux qui représentaient la France, reconnaissant en elle, comme jadis M. Churchill, la mère des libertés révolutionnaires.

Quelques jours plus tard, nous jetions l'ancre devant Freetown, capitale de la Sierra Leone. Vu du bastignage d'un navire, ce port de mer est très joli avec ses montagnes basses qui lui donnent l'allure d'un paysage chinois, ses cases de nègres bien rangés et ses bois de cocotiers qui font des taches vertes sur la terre rouge.

Dans la ville, c'est la vie monotone des garnisons, au milieu d'un décor pittoresque, mais trop longtemps admiré. J'étais pris par cette première vision d'Afrique; enfin, le paysage de carte postale s'animait. Nous étions aux premiers jours de décembre. Un lieutenant des Forces navales françaises libres, qui faisait route vers LeCaire, s'était lié d'amitié avec nous. Il avait accompagné l'amiral Muselier à St-Pierre et Miquelon et, de tous les membres de l'expédition, le premier, il avait foulé le sol français libéré. Mais nous étions loin de ce décor glacé. Souvent, nous parlions du Canada, de Savary (encore administrateur de l'île) et des amis que nous avions en commun. Et cela nous rafraîchissait...

Lentement, le navire avait appareillé. Ayant mazouté, il avait repris sa course. Maintenant, il faisait trop chaud. Presque nu, sous l'éventail électrique, je m'installais, chaque jour, avec l'intention arrêtée de travailler un peu. Mais, chaque jour, je remettais au lendemain le travail à faire et j'allais, sur le pont, flâner au soleil, rêver aux ours polaires et aux montagnes de crème à la glace.

Enfin, ce fut Accra, en Gold Coast...

x x x

Lorsque le vieux navire, après avoir longé la côte occidentale de l'Afrique, jeta l'ancre devant Takoradi, la ville s'estompait pardelà les voiles triangulaires des pirogues sculptées dans une seule pièce de bois — et aussi l'image du docteur Just dans son laboratoire. Malgré moi, j'étais attiré vers le rayon des cartes postales: les négresses à plateau et Joséphine Baker chantant avec ses jambes les strophes connues du "Cantique des Cantiques": "Je suis noire, "mais" je suis belle, ô filles de Jérusalem! Ne considérez pas que je suis devenue brune, car c'est le soleil qui m'a ôté "ma" couleur". Déjà le soleil changeait le jeu normal des perspectives et des visions, lorsqu'un fonctionnaire noir en uniforme me tira du dilemne en me réclamant mon passeport. Je compris que je me trouvais en pays sagement administré et qu'entre la femme à feuille et la maîtresse de Peuhl, on n'avait pas à faire son choix, puisqu'en Gold Coast, comme au Royaume-Uni, la vie est maintenant conditionnée par la téléphoniste anonyme. Sur le quai, des enfants nus et très beaux nous tendirent leurs petites mains en répétant quatre mots appris par coeur: "Master, dash me penny". L'homme blanc n'était donc plus un marchand de malheur... Une heure plus tard, une camionnette nous emportait vers Accra, la capitale.

A la tombée du jour, sur une route d'asphalte et croisant sans arrêt des camions militaires, la petite bagnole avançait plutôt mal que bien, assez lentement pour que nous puissions regarder les hommes et les choses. D'abord, Takoradi, ville neuve, où chaque édifice public semble nous dire: "Regarde-moi. Je suis Barklay's Bank. Le building voisin, c'est Cadbury. Pourquoi cherchestu au-delà de nos briques, de notre ciment et de nos tiges de fer chargées d'électricité, des toits de bambou et des cases de terre rouge? L'Afrique, c'est nous, les buildings. On a fermé les vieilles forteresses et leurs pierres sculptées sont des reliques. Mais on nous a construit, nous les buildings, qui sommes la vie. Quand la lune se lèvera, n'écoute pas le chant lourd et monotone des tam-tam. Des ancêtres... Notre musique à nous, c'est le bruit des machines à écrire, des klaxons et les choeurs de la B.B.C. Maintenant, tu peux filer. Mais n'oublie pas de saluer pour nous nos frères de béton armé, les buildings d'Accra. Pas de palabre — un shakehand!"

Mais, aux portes de la ville, une foule d'hommes noirs, drapés dans leurs cotonnades et de mamies à la démarche élancée montait vers la brousse. Comme le soir tombait, des Haoussas musulmans, coiffés d'un fez s'agenouillaient en bordure des champs pour la prière rituelle:

"Seigneur, je fabrique des dieux noirs aussi, "Osant même Vous donner "Des traits sombres et désespérés..."

(Countee Cullen)

Au hasard de la route, des villages de terre cuite; et, sur le pas de toutes les cases, des femmes accroupies préparant le repas du soir. Puis la brousse, avec ses bois de cocotiers, ses palmiers nains, ses cactus et les troncs blancs des acajous. D'autres villages, d'autres forêts. Et toujours des groupes d'hommes au pas lent qui semblaient avancer, sans but précis — comme s'ils avaient été détachés des exigences quotidiennes.

Puis, subitement Cape Coast! Avec ses maisons roses et leurs cintres, qui rappellent le Portugal. Avec ses odeurs et sa collection de châteaux historiques: Elmina (castello del Mina) que don Diego d'Azambuja transporta de Lisbonne, en janvier 1483 — soit exactement 450 années avant que M. Hearst ne songea à refaire le même coup. C'est la plus ancienne forteresse de la côte; c'est là qu'on enchaîna les premiers esclaves. Après Elmina, le château-fort de Cape Coast bâti sur les rochers, dominant la mer. Enfin, Komenda, aux pierres tremblantes. L'administration anglaise a fermé la grande majorité de ces forteresses. Le passé est mort. Et comme pour bien signifier que la civilisation est passée par là, au pied du donjon de Dixcove, une affiche métallique en bleu et

(Suite à la page 12)

Elus à la direction de la North American Life



(A gauche) M. Gaston PRATTE, de Québec, président de la compagnie Pratte, Limitée, et (à droite) M. Horatio Ray MILNER, K.C., membre de la firme légale Milner, Star, Poirer, Martland & Bowker, d'Edmonton, Alberta, dont on annonce l'élection au bureau des directeurs de la North American Life Assurance Company.

A L'IMPERIAL



Claudette Colbert joue le premier rôle dans le film "THE PALM BEACH STORY" avec Joel McCrea, Mary Astor et Rudy Vallee. L'autre spectacle s'intitule "FLY BY NIGHT" avec Nancy Kelly et Richard Carlson. Ce programme restera à l'affiche jusqu'à mercredi soir.

CINÉMA de PARIS

Henri GARAT dans UN SOIR DE RÉVEILLON

MEG LEMONNIER — ARLETTY

Harry Baur dans Un homme en or

SUZY VERNON — PIERRE LARQUEY

IMPERIAL

Lundi - Mardi - Mercredi

MATINEE: 1 H. 30

SOIREE: 7 H.

NANCY KELLY — RICHARD CARLSON

FLY BY NIGHT

Deuxième film:

CLAUDETTE COLBERT — JOEL McCREA

It's THE PALM BEACH STORY

A Paramount Picture with MARY ASTOR — RUDY VALLEE

BUCK JONES



Dans le film "DAWN ON THE GREAT DIVIDE", Buck Jones joue le rôle principal au théâtre Rialto, aujourd'hui et demain.

RIALTO

LUNDI — MARDI

BUCK JONES

"DAWN ON THE GREAT DIVIDE"

Deuxième grande vue

LESLIE HOWARD

MERLE OBERON

"SCARLET PIMPERNEL"

Les patrons du Nouvelliste



Lorsque vous choisissez une robe deux pièces vous désirez qu'elle soit pratique et d'une belle coupe. Alors voici la solution à votre problème avec le modèle ci-haut.

Patron No 2072 grandeurs 12 à 20, 36 à 48 tailles.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

CAPITOL — Dernière fois Aujourd'hui

"LE VOYAGE DE VOS REVES AUX TROPIQUES" dans

"Happy Go Lucky"

Paramount's Technicolor Triumph!

starring MARY MARTIN · DICK POWELL · BETTY HUTTON

EDDIE BRACKEN · RUDY VALLEE

4 nouvelles chansons — Comédie et autres

Au local des Zouaves

756, rue Radisson

WHIST

CE SOIR

A 8 heures précises

Organisé par les Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne des Trois-Rivières

Nombreux et riches cadeaux

Prix de présence: $1.00

Admission: $0.15

CORVETTE

CIGARETTES DE QUALITÉ

PHOTO M.R.C.

No 19 Protégé contre les fragments d'obus, un matelot est à son poste sur la plate-forme arrière.

PHOTO M.R.C.

No 18 Au son d'un grand dapotis, une autre Corvette rejoint son élément naturel.

CORVETTES DU CANADA



PHOTO M.R.C.

No 2 Au cours de l'entrainement, machinerie et appareils mécaniques sont ajustés au degré le plus parfait.



PHOTO M.R.C.

No 24 De retour à bon port, les préparatifs vont bon train en prévision de la prochaine excursion.



Plus d'agrément par cigarette

Plus de cigarettes par paquet

Une intéressante collection de (AUCUNE VALEUR DE RACHAT) 24 M.R.C. OFFICIELLES PHOTOS Reproduites sur les paquets de cigarettes Corvette

CARRERAS LTD., LONDRES, ANGLETERRE — 150 ANS DE RÉPUTATION POUR QUALITÉ

L'AGENT SECRET X-9

EPISODE 889

Par Charles Flanders



Réunion de L'U.C.C. à Saint-Justin

St-Justin, 24 (D.N.C.) — Dernièrement avait lieu la réunion mensuelle de l'U.C.C. sous la présidence de M. Irenée Clément. Etaient présents: MM. Victor Bellemare, Louis St-Antoine, Doria Trudel et Walter Carufel, directeurs ainsi que le Secrétaire de la Coopérative, M. Jos. Langlois, N.P.

Après lecture et adoption du rapport de la dernière assemblée, le secrétaire lit la correspondance du mois. M. Gérard Fillon demande de faire encore de la propagande, tous les cultivateurs d'une paroisse devraient être membres de l'U.C.C. La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. — atteindra $3,000,000 d'assurance en vigueur cette année. Comme elle a des prix avantageux pour la classe agricole, c'est à nous de l'encourager.

Notre président général a demondé au gouvernement que l'octroi payé sur la coupe du bois de chauffage soit de $2.00 la corde et payé à toute personne qui en coupe pour vendre.

On fait l'étude du mémoire présenté au Conseil des ministres, le 17 mars. Cela a porté la discussion sur la qualification des conseillers et M. le notaire suggère de s'adresser au conseil du comté pour obtenir l'évaluation réelle dans toutes les municipalités, ce qui permettrait à 90 p.c. des contribuables d'être éligibles.

Ensuite une résolution a été adoptée, demandant au gouvernement fédéral de corriger la situation qui existe dans le transport des grains. On demande de prendre les mesures nécessaires pour que les cultivateurs de l'Est puissent se procurer à temps et en quantité suffisantes, les grains nécessaires à l'alimentation de leurs troupeaux.

M. Joseph Gagnon demande que l'on revienne à la charge pour la classification des oeufs. Il veut qu'ils soient vendus à la pesée. L'injustice est grande: il y a souvent perte de 6 onces par douzaine. Cette résolution est secondée par M. Louis St-Antoine. On désire que les autres cercles de l'U.C.C. fassent la même demande.

Il est ensuite proposé par François Gagnon, secondé par Louis St-Antoine, qu'on accorde des permis à nos camionneurs locaux pour le transport de nos animaux sur les marchés des villes.

Il est aussi question d'acheter une machine pour faire les fossés. Le secrétaire doit s'informer du prix et où s'en procurer.

Comité de production agricole.

Le 9 avril, M. l'agronome est venu former dans notre paroisse un comité de production agricole. Voici les personnes qui en font partie: Président-honoraire: M. le curé Donat Grimard; vice-président honoraire: M. W. H. Gagné; Maire Président actif: M. François Gagnon, Vice-président actif: M. Adem Alarie, Secrétaire: M. Mector Deshaies, MM. Irenée Clément, Victor Bellemare, Louis St-Antoine, Chs Désiré Paquin, Doria Trudel.

A l'assemblée du 12 mars M. François Gagnon a émis l'opinion de ne pas transformer notre méthode de culture, mais de l'intensifier en produisant un peu plus de céréales et légumes et en gardant quelques animaux de plus.

M. Victor Bellemare demande de faire plus de hersages, avec un ou deux de plus on augmentera sa récolte sans changer l'étendue en culture.

Obsèques de M. L. Villeneuve

Saint-Justin, (D.N.C.) — Une foule immense est venue rendre les derniers hommages à un citoyen bien connu de toute la région, M. Lazar Villeneuve, marchand de cette paroisse, maître de poste de Gérin, ancien professeur, il a su gagner l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

Ses funérailles eurent lieu le 19 avril au milieu d'une assistance considérable.

L'église était décorée de ses plus riches tentures de deuil.

M. l'abbé Donat Grimard, curé de la paroisse fit la levée du corps.

Le Rév. Père Roch, neveu, chanta le service assisté des abbés Emile Clément du Séminaire des Trois-Rivières et de l'abbé Oscar Masson, vicaire de Maskinongé, comme diacre et sous-diacre.

La chorale des hommes sous l'habile direction du notaire J. E. Laglois de Maskinongé rendit avec succès la messe des morts de Yon. Outre les chantres de la paroisse prenaient place le notaire Arthur Villeneuve des Trois-Rivières, neveu du défunt, le Dr Rolland Bernard et Jules Paquin de Maskinongé.

A l'orgue: Mme Adéodat Lafrenière.

La bannière du Sacré-Coeur était portée par M. J. L. Paquin.

Tenaient les rubans: MM. Joseph Masson et Joseph Plante.

Le deuil fut conduit par M. Henri Bussière de Montréal.

Les porteurs étaient: MM. F. X. et Azarias Gagnon, Léonard Gagnon, Noé Bellemare, Joseph N. Bellemare et Joseph Bellemare, tous neveux du défunt.

La quête fut faite par MM. Marcel Carufel et Jean-Claude Leblanc, petits-fils du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, ses fils, Romuald, Wilfrid et Ernest, ses filles Mme Leblanc (Alice), Mme Arcand (Rose), de Montréal, Mme Emile Vertefeuille (Yvonne), Mme Albert Clément (Corinne), de St-Justin, Mme Gouger (Laura) de Berthier, Rév. Sr Bernadette des Pyrénées (Bernadette), Mme Vve Germain Bourgeois (Annette), Mlle Alice Villeneuve de St-Justin, Mme Wellie Carufel (Marie-Louise) de St-Justin, plusieurs frères et soeurs, neveux et nièces.

A la famille en deuil nos sympathies.

St-Elie de Caxton

NAISSANCES

A M. et Mme Ovide Lafrenière (Lucille Rivard) est né un fils baptisé: Joseph, René, Claude. Marraine: Mlle Irène Bellemare. Parrain: M. Origène Rivard, cousin et cousine de l'enfant. Portuese Mlle Monique Bellemare, cousine.

A M. et Mme Eddy Riopel (Jacqueline Garceau) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gatien, Rosaire, Julien. Parrain et marraine: M. et Mme Arsène Riopel, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Solange Garceau, tante de l'enfant.

A M. et Mme Donat Garand (Colombe Gélinas) est né un fils qui prote les noms de Joseph, Yves.

Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Garand, grands-parents paternels de l'enfant.

Porteuse: Mme Donat Gélinas, grnad'maman maternelle del 'enfant

A M. et Mme Dominique Garceau (Germaine Brodeur) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Pierre, Christian. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Béland. Porteuse, Mlle Marthe Garceau, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

St-Joseph de Grantham

Un garçonnet de six ans, Jean-Guy Cloutier a été gravement blessé lorsqu'il a été frappé par une automobile, mardi soir. Il a été transporté à l'hôpital Ste-Croix où il est sous les soins du Dr Guy d'Argencourt. Le bambin souffre de contusions cérébrales.

DEGATS PAR LE FEU

Mercredi soir un commencement d'incendie a causé certains dommages dans le logement de M. Almanzor Dionne coin des rues Brouillard et St-Edouard, propriété de M. Félicien Tourigny.

Comment soulager la douleur
MENSUELLE DES FEMMES
Si vous êtes en proie à de tels malaises, êtes fatiguées, nerveuses, ou souffrez de la détresse de l'irrégularité, due à des dérangements fonctionnels, — vous devriez essayer le Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Il est efficace pour soulager les femmes durant ces périodes difficiles. Il est aussi un bon tonique pour l'estomac. Fait au Canada.
Lydia E. Pinkham Composé Végétal

RECETTE DE RATIONNEMENT

POUR DU MEILLEUR
THÉ

Ebouillantez la théière. Mesurez une cuillerée de JEUNES feuilles de choix pour chaque tasse. Laissez tout le temps d'infuser (de 3 à 5 minutes).

* * *

Pourquoi de JEUNES feuilles de thé? Parce qu'elles donnent plus d'arome, plus de saveur . . . plus de "thé". Pour obtenir ces JEUNES feuilles, demandez *par son nom* le Thé Tender Leaf.

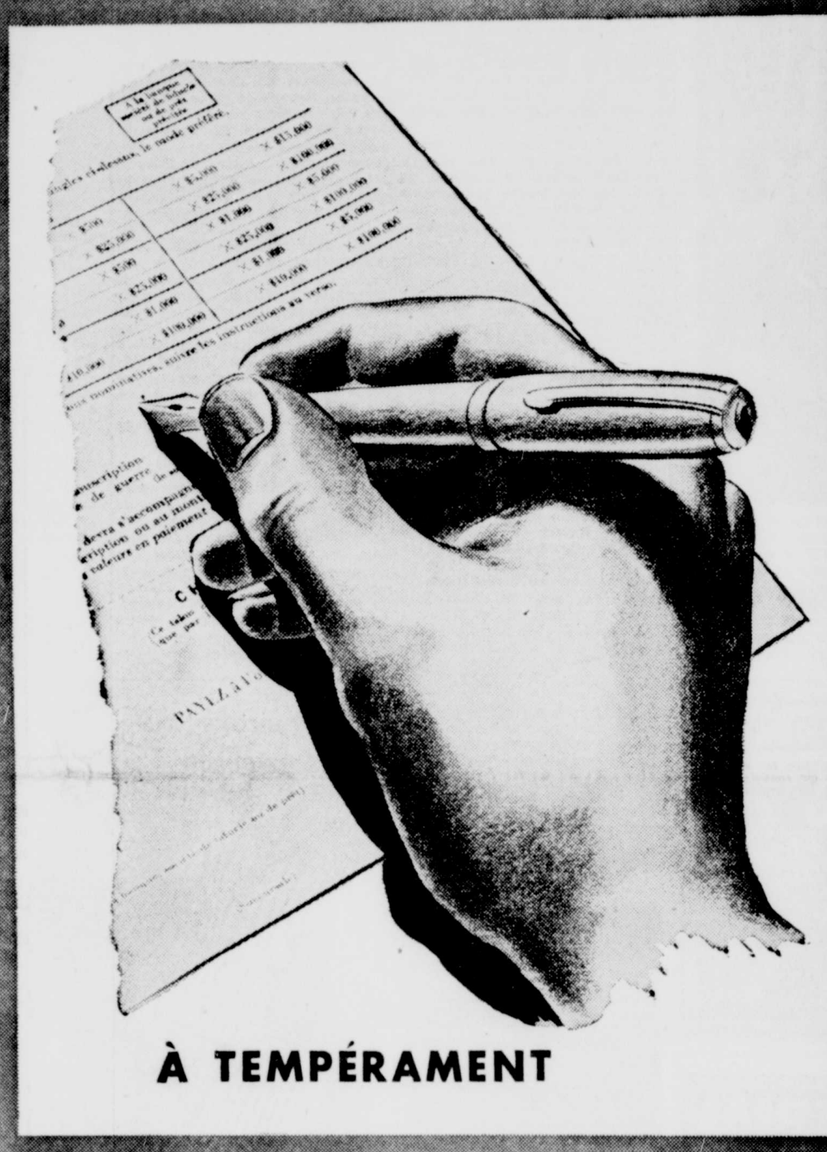


Chez votre épicier en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

MELANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Cette fois, ACHETEZ DE 2 MANIÈRES





Lorsque nos gars, épuisés par de longues heures de vol, encore vibrants de leurs derniers combats, se jettent sur leur lit de camp, trop rompus pour se dévêtir, trop las pour fermer les yeux, ils songent à la douceur du repos que *nous* goûtons le soir, sous la lampe, après notre journée . . . Dans quelques minutes peut-être, la voix du chef d'escadrille sonnera comme un clairon: "Hé! les gars, on monte!" Ils secoueront leur grande fatigue. Aucun d'eux ne dira: "J'ai fini ma journée, j'ai fait tout ce que j'ai pu. Maintenant, à d'autres!" Non, pas un seul d'entre eux n'exprimera sa lassitude. C'est la guerre, et chacune de leurs faiblesses ferait la force de l'ennemi. Cela, ils le savent . . . et ils se taisent.

À nous, la guerre n'impose pas de sacrifices égaux à ceux du combattant; elle n'impose que le travail et l'épargne. À nous, la patrie ne demande rien de comparable à l'héroisme du pilote, du soldat ou du marin; elle demande seulement que nous mettions notre argent, le plus d'argent possible, au service de la cause commune. Non pas un *don*, mais un *prêt*. En retour, le Canada nous verse des intérêts et s'engage à protéger notre vie et nos biens.

Eh bien, quelle sera notre attitude, cette fois-ci? Nous contenterons-nous d'acheter une Obligation de la Victoire pour la forme, ou, plutôt engagerons-nous dans la bataille tout l'argent que nous n'employons pas au strict nécessaire? Cette fois, ferons-nous *davantage?* Quand nous aurons acheté une Obligation *au comptant*, croirons-nous avoir fait tout notre devoir? Ou ajouterons-nous à cet achat un autre achat à *tempérament* que nous acquitterons au cours des prochains mois? Cette fois, *achèterons-nous de deux manières?*

Si cela nous semble difficile, écoutons la voix de nos gars de l'escadrille qui, à cette heure même, se battent dans les cieux d'Allemagne ou d'Afrique. "Et nous, nous ne le sommes pas, peut-être, fatigués?"

ACCUEILLEZ BIEN LE VENDEUR DU 4e EMPRUNT DE LA VICTOIRE ET CONFIEZ-LUI VOTRE COMMANDE

Vous pouvez également adresser votre commande par la poste aux Quartiers Généraux de l'Emprunt de la Victoire de votre localité, acheter des Obligations à la banque la plus proche, chez un courtier, à une société de prêts ou de fiducie, ou encore demander à votre patron d'effectuer des retenues régulières sur votre salaire.

JUSQU'AU BOUT

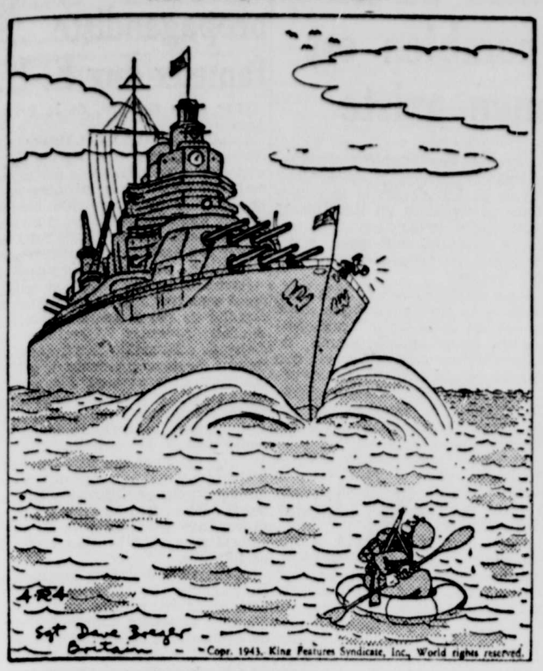
achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LOCAUX, QUARTIERS - GENERAUX
Edifice Banque Provinciale, rue Notre-Dame.
Téléphone 4750

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par le Sergent Dave Breger)



Tenez-vous prêt pour l'abordage.

Nécrologe

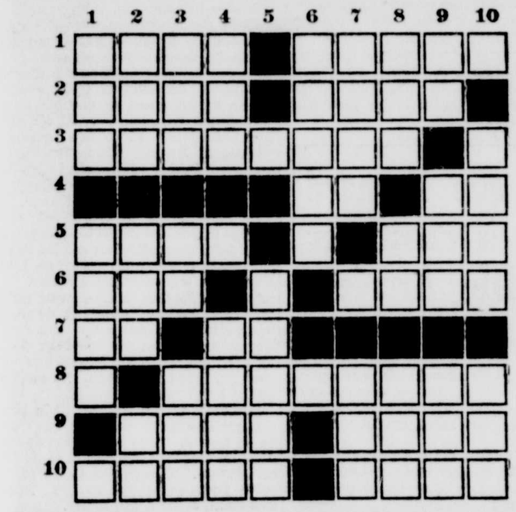
A St-Maurice, le 25 avril est décédé Joseph Jalbert, époux de Sara Gagnon. Outre son épouse il laisse un frère, Lucien Jalbert, de St-Maurice; cinq soeurs: Mme Philippe Laneuville (Maria) de Shawinigan, Mme Wellie Pruneau (Lumina) de St-Jacques des Piles; Mme Alfred Belisle (Sara) de Biddeford, Maine; Mlles Anna et Etudienne, de St-Maurice.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à St-Maurice.

A Ste-Angèle de Laval, le 24 avril 1943, est décédé à l'âge de 45 ans, M. Emile Levasseur, fils de feu Damase Levasseur et de Sara Dumont. Lui survivent, ses frères: M. Elphège Levasseur de Westport, Conn., M. Henri Levasseur de Trois-Rivières, M. Eudore Levasseur, de Ste-Angèle de Laval, Rév. Jean-Baptiste Levasseur, vicaire à St-Sacrement des Trois-Rivières; ses soeurs: Mlles Marie-Blanche et Rachel Levasseur, de Ste-Angèle de Laval.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à Ste-Angèle de Laval.

Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Une des collines de Jérusalem. — Jeu d'esprit qui consiste à exprimer des mots ou des phrases.
2—Grosse moulure ronde. — Personnage légendaire du temps de Charlemagne.
3—Disposer pour être boisé.
4—Pronom personnel. — Préfixe indiquant réunion.
5—Préfixe qui signifie nombreux. — Particule négative.
6—Lettre grecque. — Temps du verbe tordre.
7—Note de la gamme. — Symbole chimique du calcium.
8—Dont le pied ne présente qu'un seul doigt.
9—Planète de la terre. — Terre extraite du sillon et relevée en talus.
10—En Turquie, cordon pour étrangler un condamné. — Toute matière pesante dont on charge le fond d'un navire pour le tenir en équilibre.

VERTICALEMENT

1—Abréviation de sainte. — Couleur entre le vert et le bleu.
2—Poète tragique athénien, né à Chio — Enlevé. — Article simple.
3—Se dit du poids brut d'une marchandise. — En cet endroit. — Liqueur qui s'exprime des viandes.
4—Préfixe qui a la même signification. — Sorte de coquillage marin.
5—Pierre plate et ronde qu'on jette le plus près possible du but marqué.
6—Cheval sans force, sans vigueur.
7—Ancien nom de l'Archipel. — Pierre aiguisé par un bout.
8—Appareil destiné à maintenir un navire vertical. — Lac d'Afrique. — Ville des Pays-Bas (Gueldre).
9—Ville de Chaldée. — Instrument à vent contourné en spirale. — Partie du corps.
10—Morceaux de fer coudé et rond sur lesquels tournent les pentures d'une porte. — Ponit cardinal.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	F	R	E	G	A	T	E	■	A	D
2	R	A	T	E	L	■	■	E	V	E
3	E	S	■	S	I	M	U	L	E	R
4	I	■	E	T	■	I	■	E	■	M
5	N	O	L	I	S	E	■	C	L	E
6	■	R	■	O	■	L	O	T	I	■
7	P	A	N	N	E	■	C	I	M	E
8	A	N	E	■	T	■	T	O	I	T
9	I	G	U	E	■	P	O	N	T	E
10	N	E	F	L	E	■	■	S	E	■

(Solution du dernier problème)



On pratique la lutte dans un gymnase.

McCORMICK'S SODAS
TOUJOURS DE BON GOÛT
McCORMICK'S
JERSEY CREAM SODAS 167

Les raisons de la ration de la viande

L'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a créé toute une sensation en annonçant à la Chambre des Communes le rationnement de la viande à raison de deux livres par personne par semaine. Cette nouvelle a sur le coup étonné les Canadiens vu que notre production de viande s'est considérablement accrue depuis quelques années.

Mais malgré les efforts remarquables des éleveurs canadiens en vue d'accroître au maximum leur production, le progrès de leur rendement ne s'avère pas suffisant pour compenser l'augmentation de notre consommation et de nos exportations. On sait que nos forces armées outremer deviennent de plus en plus importantes et parttant, requièrent des approvisionnements de viande plus considérables. La demande de la Croix-rouge, des navires et de certains autres services militaires s'est aussi accrue.

D'autre part, par suite de difficultés de transport et, dans le cas des Etats-Unis, d'impossibilité de remplir ses obligations contractuelles, le Canada s'est vu dans l'obligation d'accroître ses exportations de viande aux Nations Unies afin de suppléer que ces expéditions accrues ne contribueront pas à augmenter la ration de nos alliés mais à la maintenir à son bas niveau actuel, soit une livre par personne par semaine.

Une fois déduites de nos approvisionnements les quantités fournies à nos forces armées ou à nos alliés, il est probable que nous posséderons moins de viande que l'an dernier, bien que la demande, dans le cas de cette denrée, sera vraisemblablement plus considérable par suite de l'augmentation du pouvoir d'achat.

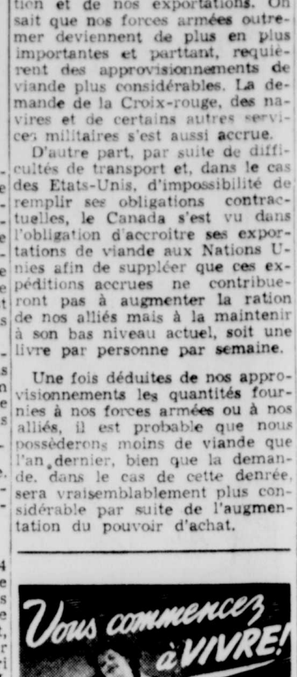
Vu la possibilité d'une demande accrue et d'un approvisionnement stationnaire ou réduit, la distribution équitable de cette denrée ne peut manquer de présenter de graves difficultés et la rareté temporaire et locale attribuable à une mauvaise distribution qui s'est produite en 1942, se transformerait en rareté permanente pour des régions importantse du pays. Or le rationnement constitue la méthode de distribution la plus juste qui soit. De cette façon tous les Canadiens recevront leur part de viande. Les riches ne pourront pas accumuler des provisions de cette denrée tandis que les pauvres seront sûrs d'obtenir une portion de viande suffisante à une saine alimentation.

Les Canadiens consomment actuellement en moyenne 2½ livres de viande par semaine. Pour répondre à nos besoins militaires et aux exigences des Nations-Unies il est nécessaire de réduire cette consommation de 13 à 2[illegible] cent. Ceci établira approximativement la consommation canadienne à deux livres par personne par semaine.

Les personnes à revenus assez considérables souffriront du rationnement plus que les petits salariés. La ration de ces personnes, habituées à acheter des morceaux de choix, sera réduite parfois de 50 pour cent. L'administration des vivres à la Commission des Prix et du Commerce a consulté son comité consultatif sur la nutrition pour savoir si cette ration serait suffisante à la saine alimentation de tous les Canariens, y compris les personnes qui dépensent beaucoup d'énergie physique. Ce comité d'experts en nutrition répondit dans l'affirmative et fit remarquer que les Canadiens consomment habituellement beaucoup de lait, d'oeufs, de fromage, de poisson et de volaille. Ces vivres ont une valeur nutritive qui ne le cède en rien à la viande: ils contiennent tous des protéines provenant des animaux. Nos provisions de ces denrées sont adéquates. Si les Canadiens mangent ces denrées, une ration de viande de deux livres est plus que suffisante pour toute personne quelle que soit son occupation. On n'accorde pas une ration particulière aux travailleurs de l'industrie lourde comme on le fait en Allemagne parce que la quantité octroyée uniformément à tous répond à tous les besoins particuliers. A preuve, la ration spéciale (double de celle des consommateurs ordinaires) accordée en Allemagne aux ouvriers qui dépensent beaucoup d'énergie physique est inférieure à notre ration de deux livres.

Cette ration de deux livres de viande telles que découpées de la carcasse, c'est-à-dire les os compris, est la même que celle octroyée aux Etats-Unis. Les coupes de viandes contenant plus de 50 pour cent d'os ne seront pas rationnées, de même que les viandes délicates telles que le foie, le coeur, les rognons, etc.

Afin de conserver les approvisionnements de viande et d'éviter les inégalités de traitement au détriment des personnes qui ne fréquentent pas souvent les restaurants, on se propose d'établir des journées maigres dans tous les restaurants, les hôtels et les maisons de pension.



Carnet Social

Mlle Huguerre F. La Rhone passe les vacances de Pâques, à Yonkers, New-York, l'invitée de sa soeur, Mme M. Romandy.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par le Sergent Dave Breger)



"Regardez-moi dénicher les tirailleurs ennemis!"

FAITES DURER VOTRE CAFÉ PLUS LONGTEMPS — en suivant ces SIMPLES RÈGLES!



VOUS obtenez les meilleurs cafés du monde dans le Chase & Sanborn super-riche. Pour avoir un breuvage des plus savoureux, achetez le Café Chase & Sanborn. Un café de qualité dure plus longtemps.

1 Achetez un café savoureux — le Café Chase & Sanborn super-riche.
2 Gardez toujours votre café dans un récipient hermétique.
3 Mesurez avec soin eau et café afin d'avoir un breuvage de la force désirée.
4 Voyez à ce que la cafetière soit toujours bien propre.
5 Ne faites jamais plus que la quantité requise.
6 Servez le café aussitôt que possible après qu'il est fait.

CAFÉ CHASE & SANBORN



QUE CHACUN Y METTE DU SIEN!

PENDANT TROIS LONGUES ANNÉES, nous avons souffert des attaques de l'ennemi, mais nous avons accumulé de la force pour le coup final.

Canadiens, c'est maintenant qu'il faut frapper! A moins que nous n'écrasions les puissances de l'Axe, nous ne jouirons plus jamais des libertés civiles et religieuses qui ont toujours eu tant de signification pour nous, au Canada.

Le Quatrième Emprunt de la Victoire est une arme! Ce sont toutes nos armes en une —canons, tanks, navires, avions, munitions. Saisissez-la! Servez-vous-en! Faisons que cet Emprunt de la Victoire atteigne un total formidable.

Nous devons faire des sacrifices! Nous devons en faire encore plus! L'ennemi fait tout ce qu'il peut pour nous vaincre. Faisons tout ce que nous pouvons pour envoyer tout ce qu'il faut pour l'anéantir. Soutenez l'attaque avec vos dollars. Achetez des Obligations de la Victoire.

Achetez des— OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

IMPERIAL OIL LIMITED

Même aux heures les plus graves vécues par les Alliés la Turquie a su tenir tête aux chefs nazis

(Par E.C. Daniel, de la Presse Associée)

Londres, 26 (P.A. — Les Turcs ont un proverbe qui dit "qu'on ne peut enlever la peau à un mouton qu'une seule fois".

Franz von Papen, l'expert-écorcheur qu'Hitler a envoyé en Turquie en 1939 comme son ambassadeur, n'a réussi jusqu'ici qu'à arracher une poigné de laine au mouton turc. Par ailleurs la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont reçu de plein gré pleins sacs de laine de la Turquie.

Les Britanniques disent que les Turcs ont accomplie une chose très simple mais qui était loin d'être facile. La Turquie a su garder sa confiance aux démocraties et à ce sujet M. Churchill a déclaré qu'elle avait maintenu une solide barrière contre l'agression d'où qu'elle vienne, et en ce faisant, même aux heures les plus sombres qu'elle avait rendu des services inestimables . .

La Russie avait un accord avec l'Allemagne en 1939. Un voyage à Moscou en septembre et en octobre 1939 ne donna à peu près rien à Saracoglu. Les relations entre la Turquie et la Russie se poursuivirent simplement sur la base de leur entente de 1919. Mais la Grande-Bretagne et la France se présentèrent avec l'offre attendue des Turcs: la reconnaissance de leur intégrité et de leur indépendance nationales et de leur importance, d'après les paroles du président Ismet Inonu, comme oasis de sécurité entre l'Europe du sud est et la tête de pont impériale britannique dans le Moyen-Orient.

Les trois puissances signèrent un traité d'aide mutuelle contre l'agression dans la Méditerranée orientale pour une durée de 15 ans. Des pourparlers militaires commencèrent immédiateent. Lors de la chute de la France, en juin 1940, la Turquie ignore une garantie de Mussolini et la Grande-Bretagne assuma toutes les obligations de son traité.

Le pacte a franchi toutes les épreuves. C'est le fondement de la politique étrangère de la Turquie. La conférence d'Adana où M. Churchill rencontra Inonu et ses collègues après ses entretiens de Casablanca avec Roosevelt, ne fut pas un façon nouvelle de s'écarter du traité, mais simplement sa réaffirmation.

Déclarations de Benes à des compatriotes

Londres, 26 (P.C.) — Edouard Benes, président de la Tchéco-Slovaquie est l'un des hommes d'état les mieux renseignés des gouvernements alliés à Londres. Il a dit hier à ses compatriotes au cours émission qu'ils devaient s'attendre bientôt à des événements militaires nouveaux et décisifs.

Il déclara que les pays satellistes de l'Allemagne cherchaient déjà à se retirer de la guerre.

D'ici quelques semaines les Allemands et les Italiens seront chassés de la Tunisie et un immense assaut sera déclanché contre l'Italie, dit Benes. Vous devez donc vous attendre a un assaut contre le continent dans toute la région de la Méditerranée, dans le nord et dans l'ouest. Vous devez vous attendre à une nouvelle offensive russe, à des bombardements répétés et plus intenses de l'Allemagne et même à des événements politiques surprenants.

La Hongrie cherche à prendre contact avec les Alliés par tous les moyens et elle désire trahir l'Allemagne.

La Bulgarie attend vainement une chance de modifier ses fronts.

La Finlande ne cesse d'envoyer des messages aux Alliés pour leur dire qu'elle est prête a cesser la lutte en tout temps.

La Roumanie d'Antonesco joue avec tout ce qu'elle a et elle sera probablement la première à se détacher de l'Axe.

En Italie les derniers changements dans le gouvernement seraient dus à la découverte d'un complot dont le but était de détacher l'Italie de l'Allemagne au moment opportun.

Les agents du président Slovaque et de son premier ministre ont tenté de temps à autre de prendre contact avec les représentants officiels tchéco-slovaques dans un pays ou dans un autre et de s'excuser pour leur tricherie de 1938. Personne n'a voulu parler avec eux", dit en terminant Benes.

Le général McNair se fait blesser

Washington, 26. (P.A.) — Le ministère de la Guerre a annoncé hier que le lt-général McNair, commandant des forces terrestres de l'armée, avait été blessé vendredi sur le front tunisien. On ne dit pas comment la chose est arrivée.

Le lt-général Ben Lear, commandant de la seconde armée, avait été rappelé à Washington pour assumer le commandement provisoire des forces terrestres de l'Armée.

Evacuation de 20,000 Français

New-York, 26 (P.A.) — Une nouvelle entendue à la radio de Berlin dit que 20.000 femmes et enfants ont été évacués des ports du havre, de Dieppe et de la région environnante sur la Manche Les évacués ont été envoyés dans le département d'Eure et Loire, à quelques milles au sud-ouest de Paris.

Victoires à l'intérieur des E.-Unis

Washington, 26 (P.A.) — Le Service de renseignements de guerre a dit, hier soir, que l'on était en train de gagner la bataille des transports aux Etats-Unis.

Mais le Service ajoute que les résultats ne sont pas nécessairement définitifs vu que l'équipement est utilisé presque au point de saturation, que le problème du transport des ouvriers aux usines de guerre et du pétrole est encore aigu.

Voici ce que le Service enregistre comme des "victoires":

"Le transport ferroviaire est bien supérieur à celui de l'autre guerre alors que le fret était congestionné partout. Les chemins de fer transportent les troupes et ils transportent les civils sans confort, avec des retards et au-delà des besoins essentiels.

"Les autobus, les tramways, les autos et même les wagons ouverts transportent aux usines et chez les ouvriers. Les wagons congélateurs, qui revenaient habituellement vides dans l'ouest et le sud rapportent du fret.

"Les wagons pétroliers transportent une grosse partie du pétrole qui en temps de paix aurait été transporté par voie d'eau. "Big Inch" la conduite venant du Texas, avance vers l'est et présentement elle livre chaque jour 60,000 barils de pétrole à Norris City, Ill.

"Les barges habituellement inutilisées transportent du fret de guerre sur les rivières et les canaux. Les camions de route, qui revenaient vides, transportent des chargements payants, les avions transportent encore des voyageurs mais d'après des priorités".

Une soirée de cinéma pour les employés de la Wabasso Cotton Co.

La soirée de cinéma organisée par le comité de l'emprunt de la Victoire pour le personnel de la Wabasso Cotton, aura lieu, ce soir, à huit heures, à la salle Notre-Dame.

Le programme comportera la représentation de films d'un très grand intérêt et l'on ne doute pas que la salle Notre-Dame sera remplie à sa capacité pour cette soirée. Tous les membres du personnel de la abasso Cotton son priés de se faire un devoir d'assister à cette représentation.

La route est ouverte jusqu'à Grand'Mère

M. R. H. Kiernan, divisionnaire de la Voirie, nous déclarait cette avant-midi que la route est ouverte entre Grand'Mère et Trois-Rivières. Hier on avait annoncé que la circulation avait repris entre Shawinigan et Trois-Rivières. A l'heure actuelle la route se trouve ouverte dans toute sa longueur entre Grand'Mère et Montréal.

Service de Mme A. Carignan

Champlain, 24, (D.N.C.)— Une famille bien connue de la Ferme St-Viateur vient d'être plongée dans le deuil par la mort subite de Mme Alfred Carignan, à l'âge de 52 ans et 8 mois. Mme Carignan était native de Saint-Célestin, comté de Nicolet.

Un bel hommage a été rendu à la mémoire de la regrettée défunte, mardi matin, le 6 avril, en l'église de St-Viateur.

Un nombreux cortège a accompagné la dépouille mortelle à l'église paroissiale et de là au cimetière.

Le Révérend Père C. Honoré Lesage fit la levée du corps et chanta le service. Le Révérend Père André Doucet, vicaire de la paroisse, et M. l'abbé Lapointe agissaient comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le cortège: son époux, Alfred Carignan; ses fils: Edgar (en service militaire au Nouveau-Brunswick, comté Saint-Jean) Rosaire, Jean-Paul, Georges et Marcel; ses filles: Gabrielle et Thérèse Carignan, sa soeur, Mme Parfait Marchand, de Champlain; ses beaux-frères: Parfait Marchand, de Champlain Théodore Carichan, de l'Epiphanie, Montréal; sa belle-soeur, Mme Donat Parre, de Montréal; sa nièce, Mme Sarto Archambeault, de Montréal.

Une nombreuse délégation des dames de Ste-Anne faisait partie du collège:: Mmes Adolphe Grenier, Joseph Johnson, Lionel Grenier, Albert Alarie, Alphonse Rioux, Charles Gagné, Philippe Tremblay, Mmes Paul Blanchet, Ephrem Roy, François Gauthier, Joseph Langlois.

Mmes Michaud, Lemerise et Armand Provencher portaient les rubans.

La croix était portée par M. Joseph Tremblay.

Portaient le cercueil: MM. Joseph Johnson, Alphonse Rioux, Ephrem Roy et Octave Verreault.

Dans l'assistance on remarquait: MM. Lionel Grenier, Pierre Rioux, Iréné Gagné, Raymond Rioux, Leo Johnson, Jean-Charles, Luc et Hormisdas Alarie, Philippe Tremblay, Paul Blanchet, Arthur et Omer Constantineau, Jean-Jacques Arseneault, Lucien Tremblay, Armand Provencher et plusieurs autres.

La chorale des Frères, sous la direction de M. Damphousse, agronome, exécuta la messe de Requiem.

A la Caisse Populaire de St-Léonard

Saint-Léonard (D.N.C.)— Dans la salle du sous-sol de l'église paroissiale, la Caisse Populaire de St-Léonard, tenait sa huitième assemblée annuelle, de tous les secrétaires de la caisse, pour la reddition des comptes de l'année 1942-1943, se terminant le 28 février.

ACTIF

Placements	$18,150.00
Prêts aux sociétaires	20,034.42
Inventaire mobilier	450.00
Caisse	42,324.97
Total de l'Actif	80,959.39

PASSIF

Capital Social	3,009.87
Epargne	76,128.48
Total	79,138.35
Fonds de réserve	673.86
Prévoyance	345.00
Surplus	352.18
Ameublement	450.00
Total du Passif	80,959.39

OPERATIONS DE L'ANNEE

ENTREES

Capital Social	$ 1,568.00
Epargne	459,795.89
Remises sur prêts	19,003.14
Taxe d'entrées	46.25
Bénéfices	2,361.29
Total	482,774.57
Caisse au début de l'année	32,567.20
Grand total	515,341.77

SORTIES

Retraits sur Capital Social	127.25
Retraits sur Epargne	431,550.63
Prêts consentis	39,314.30
Intérêts sur épargne	847.46
Bonis	62.62
Dépenses	664.54
Ameublement	450.00
Total	473,016.80
Caisse fin d'année	42,324.97
Grand total	515,341.77

Le chiffre total des opérations de l'année, est de $955,791.37.

Sociétaires	398
Déposants	377
Emprunteurs	79

Les chiffres ci-haut mentionnés, ont été présentés par notre actif, M. J. A. René, gérant.



"Quand je songe à tous les carreaux de sucre que je t'ai donnés, l'an dernier!"



REVUE DES MARCHES DE LA SEMAINE

Montréal, 26 — Le marché des oeufs a manifesté une allure plus ferme dès le début de la semaine consécutivement à la hausse de un cent la douzaine annoncée à la fin de la semaine dernière pour ce qui est des prix payés par l'Office des produits spéciaux. Le volume des oeufs de la catégorie A Gros est toujours assez considérable mais il ne laisse encore qu'un léger excédent, bien que quelques commerçants aient commencé à emballer pour expédier l'automne prochain à l'Office des produits spéciaux: cependant, aucune expédition n'a été dirigée vers cet organisme au cours de la semaine.

Le trafic du gros au détail a commencé lentement, mais la demande a été beaucoup plus forte en prévision de la fête de Pâques; et la demande de consommation augmente également. Les A Moyens demeurent populaires alors qu'il y en a un grand nombre acheminés vers les camps militaires; le volume des catégories inférieures est plutôt restreint.

LES PRIX

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants: Catégorie A Gros 35½. Moyens 33½-33¾ Poulettes 32. Catégorie B 32½, Catégorie C 29.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: Catégorie A Gros 39-40, Moyens 37-38, Poulettes 36-37. B 33-36, C 32-34. Les oeufs en cartons d'une douzaine, deux cents de moins.

Moyens 40-44, Poulettes 38-40, B 38-40, C 34-36.

Voici les prix aux consommateurs: Catégorie A Gros 42-48,

VOLAILLES ABATTUES

Le marché des volailles abattues est resté ferme quant au ton et aux prix et ceux-ci sont ceux du plafond. On signale qu'il y a actuellement en route quelques wagons de poulets, de poules et de dindons congelés, ou arrivés de l'Ouest au cours de la semaine; ces wagons ont été achetés il y a déjà quelque temps. La demande locale en vue du commerce de Pâques fut exceptionnellement vive, tandis que les grossistes se montrent un peu plus généreux envers les détaillants dans leur distribution.

VOLAILLES VIVANTES

Le marché des volailles vivantes à été inanimé pendant la première partie de la semaine vu que les commerçants juifs avaient fermé leurs portes pour la plupart en raison de leur Pâque: d'un autre côté, les livraisons étaient bien moins considérables que la semaine précédente. Certains commerçants rapportent que la demande est bonne alors que les arrivages sont insuffisants pour y faire face. Les arrivages de poulets jouissent d'un bon mouvement.

LES PRIX

Du gros au détail les ventes se sont effectuées aux prix suivants: poules 5-6 livres, 34, 4-5 livres, 28-30; poulets de gril 2 livres 32, 1½ -1¾ livre 30-31. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

MARCHE DU BETAIL DURANT LA SEMAINE

Les arrivages durant la semaine finissant le 22 avril 1943 sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1000 bêtes à cornes 222 moutons et agneaux, 3583 porcs et 5313 veaux. En outre, 593 bêtes à cornes, 707 moutons et agneaux 43 porcs furent consignés aux maisons de salaisons; aussi 2 porcs furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les prix des bêtes à cornes restèrent à peu près stables. Au commencement de la semaine les prix des porcs étaient de 15 à 25 cents plus bas et en fin de semaine ils clôturèrent 25 cents plus bas. Les veaux de lait furent en bonne demande et en clôture les prix étaient fermes.

Les bons bouvillons ont rapporté12 à $12.50, avec un wagon de bouvillons de choix jusqu'à $12.75 les moyens, $11 à $11.75 et les très communs aussi bas que $9.50. Les veaux engraissés ont donné $9 à $13, les bonnes taures, $11.25, avec trois taures de choix jusqu'à $12.50 les moyennes, $10 à $11, les communes, aussi bas que $7.75, les bonnes vaches, $10 à $10.25, les moyennes, $8.75 à $9.75, les communes de boucheries, aussi bas que $7.50, les vaches de choix, $10.50, les vaches pour la mise en conserve, $6 à $7.25 les bons taureaux de boucherie $10.75 à $11.50, les communs, $8.50 à $10.25, les vaches laitières, $100 à $175 chacune.

Au commencement de la semaine les veaux de lait se vendaient lentement. Lundi, les ventes étaient de 50 cents plus bas, et mardi les prix revinrent au même niveau que la semaine dernière. Mardi, les transactions étaient actives avec la plupart des veaux de lait se vendant en lots mélangés entre $13 et $13.50. Les bons veaux de lait ont fait $14.50 à $15, les moyens environ $14; les très communs aussi bas que $10, les veaux d'herbe, $8.50 à 9.

Les agneaux du printemps ont donné $7 à $12 chacun suivant le poids et la qualité. Les agneaux très communs ne furent pas en demande. L'an dernier les agneaux étaient des béliers rapportant $13 à $14.50 les cent livres. Les moutons ont fait $7 à $10.

Les porcs habillés (abattus) se sont échangés à $16.75-$16.85, une vente s'effectuant à $17, les truies pesées vivantes, $11.50-$10 et les porcs d'engrais, à $12.50-$13. On a accordé une prime de $1 pour les porcs de bonne qualité et ceux de qualité inférieure ont subi les rabais habituels.

L'attitude présente de la Suède indique combien est faible la puissance axiste

Hitler se sert d'une foule de système de contrôle dans le cas des pays qu'il utilise comme pions dans son jeu de politique mondiale. Son premier procédé, pour ne citer que l'Italie et les Balkans, c'est le domination par l'alliance. Le deuxième, c'est l'assujettissement, le troisième, la collaboration, et le quatrième, c'est l'interpendance économique comme dans le cas de la Suède et de la Suisse.

La Suède, la seule source de matières premières réellement neutre de l'Europe, fait la plus grande partie de ses affaires avec l'Allemagne, mais parce qu'elle aperçoit de la puissance grandissante des Alliés, elle devient de plus en plus résolue à ce qu'Hitler ne viole pas sa neutralité. Voivi le premier d'une série de quatre articles sur les effets de la guerre sur la Scandinavie. L'auteur, John Colburn, expose la situation d'un pays qui n'a pas fait la guerre depuis 129 ans.

(Par John Colburn, de la Presse Associée)

Stockholm, 26 (P.A.) — La Suède ne se gêne pas pour parler fermement à l'Allemagne maintenant que l'invasion de l'Europe est imminente. Elle aurait quelque difficulté à soutenir de tels propos par la force des armes car ses ressources pétrolifères sont limitées, mais les armées d'Hitler sont trop prises ailleurs pour lui causer des ennuis présentement.

La dernière guerre livrée par la Suède le fut contre le Danemark, il y a 129 ans, et son peuple de 6,500,000 âmes ne tient sûrement pas à voir les choses changer pour le pire.

La politique résolue du gouvernement est apparue dernièrement dans la publicité accordée par les autorités à une série d'incidents tels que la découverte de cartes de la Suède dans des expéditions allemandes, des envolées d'avions allemands au-dessus de la base navale de Earlskrona et la vigoureuse protestation en date du 16 avril après qu'un navire marchand allemand eut tiré, affirmait-on, sur le sous-marin suédois Draken.

Pour un pays aussi petit la Suède possède une magnifique unité de combat mais les milieux compétents disent qu'en temps de guerre elle ne pourrait servir que peu de temps à cause de la pénurie d'huile. En effet ces pénuries d'huile, de charbon et de caoutchouc ont créé un problème critique.

La Suède paraît avoir créé la meilleure armée d'hiver dans le monde. Elle pourrait lancer dans la lutte environ 600,000 hommes bien entrainés.

Jusqu'au 1er janvier 1943 la Suède recevait des saufs-conduits, chaque mois, pour cinq ou sept navires rapportant du blé, du fourrage, des vivres en conserves, et de 11,000 à 12,000 tonnes d'huile venant de l'hémisphère occidental, surtout de l'Amérique du Sud. L'Allemagne a annulé ces permis mais on négocie pour les obtenir de nouveau.

L'an dernier la Suède a obtenu de l'Allemagne 4 millions de tonnes de charbon, soit la moitié de ses besoins normaux. Les difficultés de transport en Allemagne n'ont pas permis d'obtenir plus. Les piles de bois entassées dans les rues de Stockholm et des autres cités disent assez la gravité du problème.

La plus grosse controverse dans les relations avec l'Allemagne tourne autour de la concession accordée après la conquête de la Norvège et permettant le transport des troupes nazies par la Suède. La circulation des troupes a été réglementée par la Suède qui soutient que les soldats intéressés par l'accord ne sont que ceux qui rentrent en congé ou qui retournent prendre leurs postes en Norvège.

C'est à Dunkerque que Bernard Montgomery songea à constituer ce qui devint sa VIIIe Armée

(Par Don Whitehead, de la Presse Associée).

Le Caire, 19 avril (dépêche retardée) (P.A.) — Un petit général aux cheveux grisonnants, qui eut un jour la douleur de voir fuir ses troupes dans la défaite, à Dunkerque, goûte maintenant les plaisirs de la revanche.

Il fut l'un des derniers à quitter les rives infernales de Dunkerque. Il venait d'assister à la mise en déroute de ses troupes par les hordes allemandes qui avaient déferlé sur la France. Il se rendit compte que le seul moyen d'avoir raison d'un pareil ennemi c'était de disposer d'une armée plus considérable, meilleure et mieux entrainée.

A son retour en Angleterre le général Bernard Montgomery contribua à la reconstitution de l'Armée Britannique car il n'avait jamais oublié la leçon de Dunkerque.

Aujourd'hui il possède une armée disciplinée, endurcie, riche en expériences qui est en voie de faire connaître à son tour à l'ennemi une défaite comme celle de Dunkerque.

J'ai accompagné la 8ième Armée depuis l'Egypte jusqu'à la Tunisie. Ce fut un drame immense mais dont Montgomery eut toujours la maitrise.

Le général avait confiance en son armée mais il savait quelles étaient ses limites.

Montgomery a demandé à ses hommes de tenir et de se battre, mais il leur a fait entendre clairement que leur courage était le tremplin vers la victoire; qu'il faisait partie du projet et de la solution de la prochaine manoeuvre britannique, et qu'on ne devait pas le considérer comme un geste d'héroïsme sans espoir.

Et ainsi il n'y eut pas de retraite après que le premier coup de feu eut été tiré à El Alamein, et la campagne devint une affaire personnelle entre Montgomery et le maréchal Rommel, au point que Montgomery a pu dire ceci:

Mais la seule crainte c'est que Rommel soit envoyé ailleurs. Même les maréchaux de camp sont quelquefois déplacés".

Il voulait battre Rommel, le grand général allemand dont les qualités ont été reconnues par ses ennemis Aucun remplaçant ne le contenterait.

Une fois les défenses d'El Alamein franchies commença la chasse historique en Afrique. Les forces britanniques passèrent par Matruh, El Daba, Sidi Barrani, la Passe d'Halfaya, Bardia et Tobrouk et par Bengazi pour atteindre les défenses de Rommel à El Agheila.

La victoire qui ressemblait à un mirage commençait à prendre une forme concrète. Plus nous avancions plus je constatais ce sentiment dans l'armée. Inconsciemment les soldats commençaient à dire "quand" au lieu de "si". Avant la poussée finale contre Tripoli Montgomery leur avait dit: "Rien ne nous a arrêtés depuis la bataille d'Egypte le 23 octobre. Rien ne nous arrêtera maintenant jusqu'à Tripoli". Et il conduisit ses hommes à Tripoli et de là en Tunisie.

Si Montgomery n'eût pas été résolu et rempli d'audate à ce tournant critique la 8ème Armée serait peut-être encore impuissante devant la Ligne Mareth.

Rapidement et secrètement avec la connivence du silence de la radio, il dépêcha une division de la Nouvelle-Zélande contre la ligne pour fortifier la position de Medinine. Puis il exposa la situation à ses troupes. Rommel, pris comme un rat au piège, contre-attaquait. Montgomery dit à ses hommes qu'il ne pouvait être question de retraite nulle part et que les Britanniques auraient ensuite leur tour après l'échec de l'attaque allemande.

Les Néo-Zélandais étaient à peine en position quand l'attaque débuta le matin du 6 mars, plus de quatre mois après El Alamein.

Deux semaines après c'était au tour de Montgomery.

Arrivée d'un propagandiste fameux aux E.-U.

(Par John Colburn, de la Presse Associée).

Londres, 26 (P.A.) — Hilary St. George Saunders dont les ouvrages sont connus de millions de personnes mais qui n'est connu lui-même que de quelques individus, doit bientôt arriver aux Etats-Unis où il s'occupera de célébrer les hauts faits de guerre des Américains tout comme il a su le faire pour les Britanniques.

Saunders, garçon affable et solidement constitué, qui travaille avec la rapidité de feu le romancier Edgar Wallace, traversera l'Atlantique à la demande d'Elmer Davis, directeur du Service de renseignements de guerre des Etats-Unis, avec qui il a contribué à écrire des livres tels que "Combined Operations", qui paraîtra en [illegible] comme le livre de choix du mois.

[illegible] on ignore ce que fera Saunders à Washington et le temps qu'il y demeurera, mais on s'attend que lui et Davis déclanchent une campagne de propagande dans les deux sens qui coincidera avec l'invasion attendue de l'Europe.

Les livres de Saunders sont les plus en demande en Grande-Bretagne bien qu'ils ne portent aucun nom d'auteur et soient imprimés à titre de publications officielles du ministère de l'Information. Sa "Bataille de Grande-Bretagne" eut un tirage de 6 millions d'exemplaires.

"Combined Operations" traite des forces aéro-navales-terrestres britanniques et américaines dont les efforts ont rendu possible l'invasion du territoire ennemi. Il met en vedette un soldat américain, le caporal Franklin M. Koons, 23 ans, enchanteur de bestiaux dans le civil à Swea City, Iowa, avant de se joindre à l'Armée des Etats-Unis. Koon est le premier soldat amércain, à l'exclusion des aviateurs, des fusilliers et des marins, à avoir tué un Allemand dans cette guerre.

Il était au nombre des quelques Américains qui firent partie de l'expédition de Dieppe. Il reçut la Croix militaire britannique.

Dans des entrevues avec des soldats comme Koons et par l'accumulation de détails pittoresques pris dans des milliers de rapports d'opérations et de communiqués, Saunders a trouvé assez de matière pour "Combined Operations". Et six autres précédents récits de guerre: "Battle of Britain", "Bomber Command", 'Bomber Command continues", 'Air Sea Rescues", "Coastal Command", et "Return at Dawn'.

La Bataille de la Grande-Bretagne fut le premier effort de Saunders pour faire connaitre au public l'exploit de la R.A.F. qui parvint en 1940 à briser la guerre-éclair d'Hitler.

[illegible]teur très répandu. Mais peu de gens teur très répandu. Mais peu de gens le connaissaient parce que son nom n'apparaissait pas sur l'ouvrage dont les exemplaires se vendaient chacun deux shellings, le produit des ventes allant au gouvernement.

Saunders est un vétéran de la 1ère Grande Guerre et il sait ce que c'est de se battre. A 17 ans il s'engagea dans les Gardes Galloises et se battit en 1917-18. Il reçut la Croix militaire pour avoir tué quatre Allemands au cours d'une sortie.

L'ouverture du bazar de Ste-Cécile

C'est ce soir que s'ouvre à la salle Saint-Paul le grand bazar organisé au profit des oeuvres paroissiales de Sainte-Cécile. Ne manquons pas d'aller nous récréer tout en aidant les bonnes oeuvres.

Les prix de présence sont exposés chez Adam & Audelin sur la rue Saint-Maurice.

Tous les soirs, artistes spéciaux. Roland Bédard de Radio-Monde ouvre la série des programmes.

Programme de la semaine

Les différentes soirées sont patronée comme suit:

Lundi, par les autorités religieuses et civiles.

Mardi, par les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.

Mercredi, par les Chevaliers de Colomb. L'Union Musicale est au programme.

Jeudi, par la Société Saint-Jean-Baptiste des Trois-Rivières. Une invitation toute spéciale est faite aux quelque mille membres de la ville.

Vendredi, par les Dames de l'Ouvroir et les Enfants de Marie.

Samedi, par les Anciens de l'Amicale Saint-Paul.

Lundi, par la Ligue du Sacré-Coeur, la Ligue des Anciens Retraitants, la Saint-Vincent-de-Paul et les Zouaves.

Qu'on se le dise: En foule tous les soirs à la salle Saint-Paul du 26 avril au 4 mai.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louiseville. Tél 164-w.

DESILETS & HOULE, avocats François Désilets, C.R. et Jean-Marie Houle, L.L.L. — Edifice Ameau. Tél. 4236.

COMPTABLES

RENE DE COTRET, FERRON & CIE, comptables licenciés vérificateurs, 137 rue Alexandre

SHARP MILNE & CO. vérificateurs, A. C. Shackell, comptable agréé 1371 Hart. Trois-Rivières

COURTOIS, LAVALLEE, FREDETTE & CIE, (J.-E. Courtois C.A., H. Lavallée, C.A.C.P.A F. Fredette, C.A., L. Gascon C.A.) Comptables Agréés, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal

OPTOMETRISTE OPTICIEN

SPECIALISTE J. S. FONTAINE, O.O.D. examen de la vue et lunettes. Verres appropriés à votre vue, 226, rue Des Forges, Trois-Rivières (en haut du magasin Zeller's) Tél. 120 ou 3020

A Nos Abonnés

En cas de déménagement, nous vous serions bien obligés de remplir la formule qui suit et de nous la faire parvenir par la poste ou de nous appeler au No. de téléphone 3000, avant 10 heures de l'avant-midi.

NOUVELLE ADRESSE

No. ..... Rue .....

Ville .....

Quand déménagez-vous? .....

ANCIENNE ADRESSE

No. ..... Rue .....

Ville .....

Nom au long .....

Aidez-nous à vous donner un service de livraison parfait.

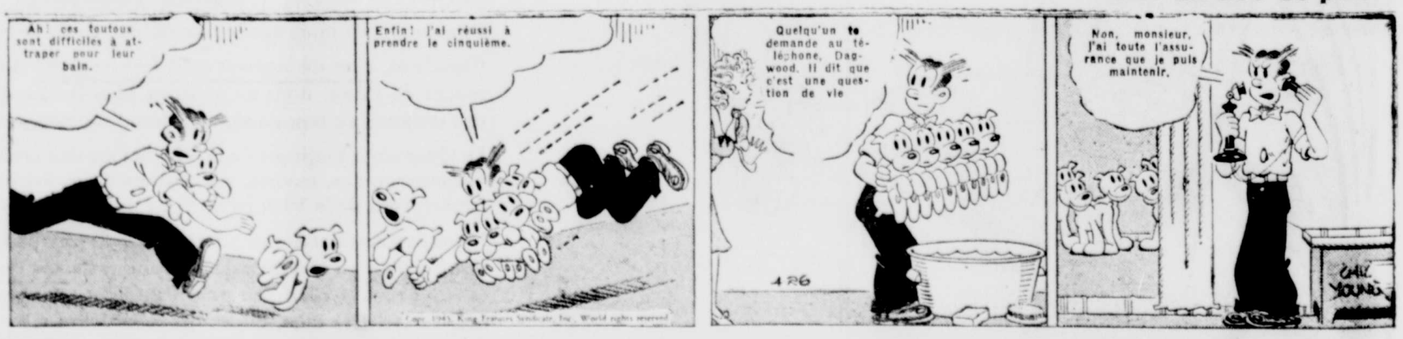
DEPT. DE CIRCULATION
"LE NOUVELLISTE"

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

Partagez l'honneur de bombarder Berlin!

A lire le compte-rendu de nos raids aériens sur Berlin, Cologne, Rostock et autres villes ennemies (et des superbombes détruisant l'industrie de guerre et les communications allemandes) on se sent électrisé. Mais savez-vous quel rôle vital le Canada joue dans ces glorieux exploits? Par exemple: que l'effectif du C.A.R.F. (R.C.A.F.) est maintenant d'environ 200,000 hommes, dont 83,000 s'exercent encore au Canada? — Cela est en plus des nombreux milliers de Britanniques, d'Australiens, de de Néo-Zélandais etc qui suivent au Canada leurs études et exercices en vertu du Plan d'Aviation dit du Commonwealth Britannique. — Le Canada produit aussi des centaines d'appareils de chasse et de bombardement et de vastes quantités de munitions. Tandis que nos braves aviateurs risquent leur vie, tout l'appui qu'ils nous demandent est de prêter notre argent en achetant des Bons de la Victoire!

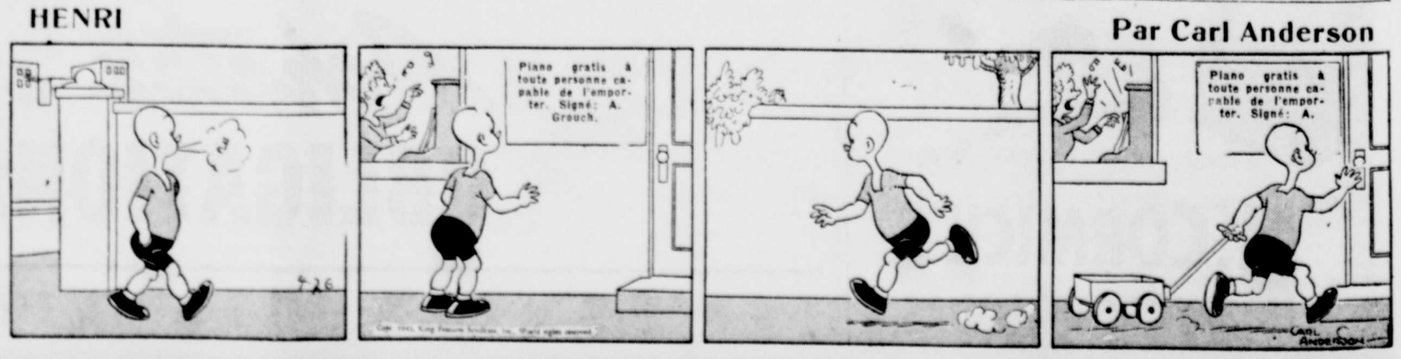
BLONDINETTE



Une affaire de police

HENRI

Par Carl Anderson



Les résultats d'une annonce classée ne se font pas attendre !

1 Propriétés à vendre

POUR ACHETER propriétés, résidence, maisons d'été, terres en culture, dans Trois-Rivières, Cap, Banlieue, ALPHONSE COSSETTE, ex-entrepreneur général Agent d'Immeubles 218, Des Forges Trois-Rivières. Tél. 569.
1 C15683 Mars 30 26fs

POUR acheter ou vendre propriétés. Terrains. Terres. Aussi EXPERTISES diverses pour prêts. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1154, St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2997-W
1 C15601 Mars 25 26fs

A VENDRE: Les Propriétés suivantes: No. 350, rue Bonaventure. No. 143, rue Radisson. No. 1038, rue St-Maurice. A des conditions faciles de paiement. S'adresser au CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72, Côte de la Montagne, Québec.
1 C15900 Av 8 26fs

HOTEL A VENDRE à Plessisville situé aux coins des rues principales. Meublé, amélioration moderne. 25 chambres. Clientèle régulière (licences). A vendre dans le plus bref délai possible pour cause de santé. Prix raisonnable. S'adresser à: C. Pelletier, Hôtel Des Bois Francs, Plessisville, Co. Mégantic.
1 C16098 Av 19 12 fs

MAISON à vendre ou à louer, située au dépôt de la Pointe-du-Lac comprenant 3 arpents de terre, et toutes les commodités, renfermée par la petite rivière St-Charles. S'adresser: Evariste Leclerc, Pointe-du-Lac.
1 C16229 Av 25 6 27

MAISON à vendre à 82, St-Valère, Cap-de-la-Madeleine, Tél. 3225-J.
1 C16222 Av 26 27 28

A VENDRE: maisons, terrains, terres à bois, achetons et vendons automobiles. S'adresser à Raoul BRUNEAU, Agent d'Immeubles, 94 2ème rue, Shawinigan. Tél. 4017.
1 C15606 Av 24 au Mai 24

UNE OCCASION: A vendre costume neuf pour fille; 2 manteaux pour filles; 2 pardessus pour hommes; 1 mackinaw. S'adresser Mme Arsène Leclerc 150, 4e rue.
1 Av 26

Consultez ce tableau

Pour calculer en un clin d'oeil le coût de votre annonce

No de mts	une fois	trois fois	une sem	deux sem	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	40	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.31	2.34	3.90	6.50
27	54	1.31	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.25	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissances fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux

Les annonces provenant du dehors de la ville ont strictement payables à l'avance Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives Pour publication à tous les deux jours ajoutez 10 p.c : à intervalles irréguliers ajoutez 23 p.c. Casier: Pour loyer d'un casier ajouter 10 sous avec chaque commande

Les erreurs sont promptement rectifiées On doit cependant, les signaler avant la seconde insertion Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Heures de réception des annonces
Au siège social ou par téléphone tous les jours de 8 h a.m à 6 h p.m pour publication le lendemain, le samedi, de 9 h a.m à midi.

Tous les jours de 8.30 a.m. à 5 p.m. et le samedi jusqu'à midi.

Téléphonez No 3000
ET NOUS FERONS LE RESTE

8 Terrains à vendre

TERRAINS A VENDRE: Ouvriers Steel et autres, achetez terrains à bâtir. Pour construire après guerre à Mission St-Odilon, sur lots 420-419, près Eglise, Ecole, Bureau de Poste, Station, Blvd St-Laurent conduisant directement aux usines Acceptons en payement toutes valeurs Fédérales au Pair ou conditions faciles. E. HALIN, 618, Notre-Dame, Trois-Rivières.
8 C15884 Av 8 26fs

14 Maisons demandées

DESIRE louer maison seule, 5 ou 6 appartements, garage, cave, avec fournaise, grande cour. Peut considérer avec ou sans ces conditions Appelez 4144, C. Laberge, de 8.30 hrs A.M. à 5 hrs P.M.
14 C16067 Av 16 6fs

ON DEMANDE maison ou appartements meublés, au Cap-de-la-Madeleine ou aux Trois-Rivières. S'adresser par téléphone 3085.
14 C16204 Av 24 26 27

15 Maisons de campagne

A LOUER: Maison d'été, située dans Village de Ste-Angèle de Laval. S'adresser à 135, Bonaventure après 7 heures P.M.
15 C16209 Av 24 26

16 Logis à louer

LOGEMENT 3 appartements, $13.00 par mois, Un 7 appartements, comme Restaurant, garage public, situés Banlieue, près St-Lawrence. Nap. A. Gélinas, 1521, Notre-Dame Tél. 1205-J.
16 C15868 Av 7 26fs

A LOUER: Logement de 5 appartements, au centre de la ville. S'adresser à 534, rue Ste-Angèle. Tél 1848.
16 C16188 Av 22 24 26

A LOUER: Deux logements, 3 et 4 appartements, situés au Cap-de-la-Madeleine. S'adresser: Tél. 2772-W.
16 C16179 Av 22 24 26

A LOUER: Logement de 2 appartements, chambre et cuisine. S'adresser à 49, Ste-Marie, Cap-de-la-Madeleine.
16 C16215 Av 24 26 27

LOGEMENT de 4 ou 5 grands appartements, à la Banlieue, à quelques minutes de la St-Lawrence. eau chaude, Jos E. Lamy, Banlieue.
16 C16063 Av 24 26 27

A LOUER: Logement 3 appartements, $10.00 par mois, eau payée. Aussi chalet d'été à louer. S'adresser à Thomas Garceau, Pointe-du-Lac, Tél. 3681-W-2.
16 C16234 Av 26 27 28

17 Logis demandés

ON DEMANDE à louer, un logement de 5 ou 6 appartements, soit en ville ou au Cap. S'adresser: Tél 595.
17 Av 22 24 26

22 Bureaux à louer

A LOUER: Deux bureaux convenables pour Avocat, Notaire, Médecin ou Assurance. Ménage fait à neuf. S'adresser à 1457, Notre-Dame. Tél. 1955.
22 C16205 Av 24 6fs

29 On demande à acheter

ACHETERAIS pour du comptant un bon piano "Heinzman" ou petit piano moderne, très propre. Appelez 2343-J.
29 C15935 Av 6 26fs

VOULEZ-VOUS réaliser de l'argent? Nous sommes acheteurs d'instruments de musique, fanfare ou orchestre. Payons comptant Donner détails à WHALEY ROYCE & COMPANY, 310 Yonge St. Toronto, Ontario.
29 C15826 Av 5 7 9 12 14 16 19 21 24 26 28 30

ON DEMANDE à acheter des supports, n'importe quelle quantité payons 2 sous chacun. S'adresser: "Dufresne Nettoyeur Enrg.", 325, St-Georges. Tél. 3392.
29 C16212 Av 24 26 27

53 Service domestique

SERVANTE d'expérience demandée immédiatement, sérieuse, dans famille 2 grandes personnes. Sachant faire la cuisine. Position permanente. Salaire $5.00 par semaine. 690, St-François-Xavier. App. 1
53 C16033 Av 15 j.n.o

SERVANTE d'expérience demandée, pour ouvrage de maison. Références exigées. S'adresser: 523, Radisson.
53 C16184 Av, 22 24 26

SERVANTE demandée à 1010, rue Ste-Angèle.
53 C16180 Av 22 24 26

ON DEMANDE une servante. S'adresser à 533, rue Bonaventure. Tél. 618.
53 C16232 Av 26 27 28

ON DEMANDE une servante. S'adresser à 1065, rue Ste-Cécile.
53 C16233 Av 26 27 28

SERVANTE demandée, dans famille 2 grandes personnes, un enfant Bon salaire. Pas de grand ménage S'adresser à 1030, Ste-Angèle. Tél 1378-R.
53 C16203 Av 24 26 27

27 A vendre divers

A VENDRE: Cabinets pour contrôle et les crédits. Fillières pour Médecins et Dentistes. Caisses enregistreuses. Coffre-forts. Coupons de Restaurants. Machines à additionner. Livrets pour voyageurs "McCaskey Systems Limited" 1720 St-François-Xavier. Trois-Rivières Tél. 1676-J.
27 C16040 Av 13 26fs

POURQUOI ne pas essayez nos fèves au lard cuites au Four, en pots de 4 grandeurs. SPECIAL: Bonne saucisse. Pour livraison commandez à bonne heure. L. P. LAVENTURE 573, St-Georges. Tél. 1586.
27 C16038 Av 12 26fs

A VENDRE: Clavigraphe "Underwood", très bon état. Caisse Enregistreuse "McCaskey". Aubaine pour prompt acheteur. S'adresser: 1555, Badeaux. Tél. 3135.
1 C16211 Av 24

A VENDRE: Comptoirs, FRIGIDAIRES pour boucher; compresseurs et serpentins: moulins à viande; trancheurs. ALPHONSE ROUSSEAU, 695, Bonaventure, Tél. 2197.
27 C15682 Mars 30 26fs

PARCOURS de lait à vendre, environ 150 pintes, Cheval, voitures d'été, d'hiver. Cause maladie. Aucune offre raisonnable refusée. Jos Pépin, 1729, Blvd Des Forges.
27 C16185 Av 22 24 26

A VENDRE: Frigidaire à liqueurs balance, caisse enregistreuse "McCaskey". S'adresser: 1554, Laviolette. Tél. 2850-M.
27 C16182 Av. 22 24 26

A VENDRE: Plusieurs mille briques cassées. $5.00 du mille, à compter deux morceaux pour une une brique. En arrière du Nouvelliste, Edifice Lévesque. Tél. 371.
27 C16231 Av 26 27 28
mois d'usage seulement. En très bon ordre. Aussi terre à bois, 1½ par 20 arpents, à trois milles de la ville. Prix $350. S'adresser: 390, Notre-Dame, Cap. Tél. 2194-J.
27 C16221 Av 26

A VENDRE: Bicycle à gazoline Cleveland, un cylindre, avec pneus en parfaite condition. A bon marché. S'adresser à 1746, St-Philippe
27 C16219 Av 26

36 Matériaux pour bâtir

A VENDRE: Lots de Portes et de Chassis, vitrés. S'adresser à la Manufacture "ST-PIERRE & FRERE" ENRG., en face de la rue Joly, Banlieue, Casier Postal 578, Trois-Rivières.
36 C15699 Mars 29 26fs

41 Chambres à louer

CHAMBRE meublée, très confortable, usage eau chaude et téléphone. S'adresser à 1588, Royale, près Des Forges. Tél 4371-J.
41 C15951 Av 10 j.n.o

DEUX belles grandes chambres à louer, avec pension si désirée, centre de la ville. S'adresser: 1779, St-Prilippe. Tél. 3115-R.
43 C16162 Av 21 22 24

GRANDE chambre à louer, privée de la maison, eau chaude, bain, téléphone. Pour monsieur ou couple sans enfant. 184, Ste-Cécile. Tél. 2280.
41 C16187 Av 22 24 26

A LOUER: Chambre dans famille sans enfant. Usage du téléphone S'adresser à 639, Bureau. Tél. 2168-J.
41 C16210 Av 24 26

A LOUER: Chambres, centre de la ville, pour messieurs seulement confort d'un bon chez-soi, usage du bain, téléphone. 329, Des Forges.
41 C16206 Av 24 26 27

CHAMBRE meublée, avec usage de la cuisine, bon chez-soi. Aussi à vendre manteau bleu, très propre gr. 14 ans. S'adresser à 859, Pannetton.
41 C16196 Av 24 26 27

A LOUER: Pour messieurs, chambre avec lavabo, usage du téléphone. S'adresser à 1586, Champlain, près Des Forges.
41 C16213 Av 26

44 Ch. et pens. demandées

ON DEMANDE chambres et pension aux Trois-Rivières ou Cap-de-la-Madeleine. Appeler C. Laberge Dominion Robber Munitions. Tél 4144, de 8.30 hrs A.M. à 5 hrs P.M.

46 Radio et accessoires

SI VOTRE Radio ne fonctionne pas bien, consultez un expert certifié en réparations, 16 ans d'expérience. Lampes vérifiées. LEO LACOURSE. 1582, Royale. Tél. 560.
46 C15678 Mars 29 26fs

49 Déménageurs

POUR déménagement et transport général. Adressez-vous à Achille Beaulieu, 1830, Plouffe. Tél. 1652-J Outillage complet pour déménagement.
49 C16116 Av 20 22 24

86 Animaux de ferme

VACHE venant de vêler, ainsi qu'une table à extension à vendre. S'adresser à 115, St-Valère, Cap-de-la-Madeleine.
86 C16197 Av 26 27 28



SALONS DE COIFFURE

ATTENTION! M. Lafrance, Barbier-Coiffeur, averti qu'il sont trois barbiers à votre disposition comme par le passé, pour donner satisfaction à sa nombreuse et distinguée clientèle. Coupe de cheveux "Brush-Cut" pour dames Spécialité: Permanents. 1009, St-Maurice Tél. 1113.
64 C15703 Mars 30 26fs

SALON BERTHE vous offre permanent à l'huile, garanti, avec ou sans machine. Tous genres de coiffures S'adresser à 699 rue St-Georges, entre Ste-Marie et St-Denis. Tél. 2338-M.
64 C15744 Av. 1 26fs

SALON ALICE: Permanents à l'huile avec ou sans machine Tous genres de coiffures. Ouvrage garanti. MME EUCLIDE VINCENT, Prop. 1588, Royale, près Des Forges. Tél. 4371-J.
64 C15568 Mars 23 26fs

SALON ROSETTE: Permanents avec ou sans fil "Brush-Cut". Tous genres de coiffures. Pour appointements: Téléphonez 1660, ou 1154 Ste-Angèle.
64 C16183 Av 22 24 26

40 Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles: Sets Chesterfields: Sets déjeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas Tapis. Prélarts. Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W J. A. ALAIN, 1251, Laviolette Trois-Rivières.
40 C15795 Av 3 26fs

MEUBLES modèles 1943. Il nous fait plaisir d'annoncer les nouveautés en meubles pour 1943. Nous avons un grand choix: Sets Chambres. Chesterfields. Prélarts incrustés, Sets de cuisine, etc. J. M. FERRON, 313, Loranger, Cap. Tél 4268-W.
40 C16041 Av 13 26fs

A VENDRE: Chesterfield; set salle à manger, chambre à coucher tapis, électroller en verre taillé, armoire, chaises, patère, vaisselles etc. 282, Radisson.
40 C16101 Av 19 12fs

A VENDRE: Cabinet cuisine, Radio, gramophone, fourneau portatif planche à repasser, paletot, robes petits articles divers. S'adresser 544, Ste-Cécile, 3ième étage. Tél 3047-W.

A VENDRE: Poêle combiné au bois et à l'électricité, en bon ordre. Faut vendre à sacrifice cause déménagement. S'adresser à 2069, rue Royale, 3ième étage. Tél. 544-R.
40 C16719 Av 22 24 26

A VENDRE: Manteau, robes, balance, vaisselles, matelas, bureau, bidons pour crême, poêle à l'huile etc. 883, Richard.
40 C16190 Av 22 24 26

A VENDRE: Beau tapis 3 x 4 verges "Darymore", peu d'usure. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à 1011, St-Prosper.
40 C16189 Av 22 24 26

A VENDRE: Divan-Studio. S'adresser à 201, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine.
40 C16175 Av 22 24 26

A VENDRE: Ménage: Set de cuisine, lit complet, laveuse électrique presque neuve. S'adresser à 337, St-Paul, dans l'avant-midi.
40 C16207 Av 24 26 27

A VENDRE: Tapis Wilton usagé 9 x 9. Un pardessus d'homme, en très bon état. Aussi matelas neuf de bassinette. S'adresser: 629, Gervais.
40 C16230 Av 26

A VENDRE: Bon poêle de cuisine en parfait ordre. S'adresser à 21 rue Rochefort, Cap-de-la-Madeleine.
40 C16220 Av 26 27

A VENDRE: Set salle à manger chambre à coucher. Armoires, chaises, tables, sofa, commode, paterre, etc. 282, Radisson.
40 C16157 Av 19 12fs

61 Positions offertes

ON DEMANDE un beurrier ou fromagier. Emploi à l'année. Bon salaire. Au plus tôt possible. Ecrire. Casier 1503. Le Nouvelliste.
61 C16202 Av 24 26 27

62 Nettoyage – Pressage

PRESSAGE des Habits et Pardessus de printemps, 35c, Nettoyage français 80c. Pas de livraison. HENRI VALET SERVICE, 1408, Avenue Laviolette.
62 C15743 Av 1 26fs

74 Autos à vendre

A VENDRE: Automobile "Packard" 1933, en très bonne condition, 6 pneus. S'adresser à 991, rue St-Paul.
74 C16181 Av 22 24 26

75 Camions à vendre

A VENDRE: Camion Ford 1939, 3 tonnes, avec dompeuse, en bon ordre. Pour votre déménagement adressez-vous à 1158, Champfleur chez Jos Davidson.
75 C16186 Av 22 24 26

A VENDRE: Pompe électrique, à eau profonde, avec réservoir, 60 pieds de tuyaux de 2 pouces. Deux

89 Oeufs – Volailles

MOULEE d'éclosion: ponte, grains mêlés, foin, farine. Début à poussins. Spécial $2.95. 1ère qualité. Défiant compétition. LES PROVISIONS MAURICIE ENRG., 547 Gervais.
89 C16214 Av 24 26fs

92 Personnel

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue, débarrasser lunettes, soulager rhumatisme, etc. maigrir culture physique, psychologie, gagner l'amour, réussir Envoyer 10c LOADSTONE, 166, Demontigny, Montréal.
92 C15949 Av 10 26fs

98 Réparations générales

SERVICE DE BALAYEUSES "HOOVER". Adressez-vous à M Coté, pour toutes réparations, ainsi que pour pièces de rechange à votre balayeuse "HOOVER" Seul et exclusif représentant. Tél. 2470.
98 C15644 Mars 24 26fs

ELECTROLUX SERVICE: Chez A Fournier, 1204, Ste-Marie. Tél. 3763 Vous trouverez balayeuses à louer de toutes marques, et ce qu'il vous faut pour la vôtre.
98 C15643 Mars 24 26fs

SERVICE de réparations de laveuses électriques de toutes marques Spécialité parties d'Eureka, ANTONIO BOLDUC, 1833, Bellefeuille Tél. 4512-W.
98 C15698 Mars 30 26fs

AVIS AUX PROPRIETAIRES! Pour vos réparations, travaux neufs de plâtres, Adressez-vous toujours, à "Armand Blouin & Frère, Plâtriers", 2106, St-Denis. Tél 2056-R.
98 C16198 Av 24 15fs

100 Machinerie à vendre

A VENDRE: Un moteur "Diesel" National, 7 forces. Deux pasteurisateurs 300 gallons. Une baratte 1000 lbs. Une chaudière à vapeur, 12 forces, presque neuve. Pour informations: S'adresser à Philippe Ducharme, St-Maurice, Co. Champlain, P. Q.
100 C16109 Av 20 21 22

120 Coupons – Tissus

JE VIENS de recevoir un beau lot de coupons Worsted, pour costume tailleur, ou pour habit d'enfant longueur ½ à 2½vgs. Beau crêpe à robe, soie foulard, toile de soie etc. Mme E. Rouette, 1557, St-Olivier. Tél. 3011-J.
120 C15820 Av 2 26fs

126 Fourrures

Yamachiche, 19 21 (D.N.C.) — Les membres des Cercles Lacordaires et Ste-Jeanne d'Arc se réunirent au collège pour une veillée d'étude. On appuya surtout sur la fidélité aux règlements des cercles. Cette réunion était présidée par M. le curé de Carufel.

105 Fourrures – Réparation

MESDAMES! Soyez élégantes pour Pâques, passez voir notre superbe collection de Collets de Renard les plus nouveaux. Réparons toutes fourrures à prix spécial. Choix considérable de frais et jolis chapeaux qui plairont à toutes. Choix exclusif, d'oiseaux, fleurs, plumes voilettes, rubans divers, etc. Une visite au SALON DE L'ELEGANCE, Mlle Morand, Prop 197 St-Antoine, vous trouverez le chic l'élégance. Tél. 966
105 C15622 Mars 25 26fs

Annonces Classées de Shawinigan

MACHINES A COUDRE SINGER laveuses, radios, balayeuses, moteurs, lampes de radios, et meubles à vendre. Vendons morceaux et réparons les machines à coudre Attention spéciale aux commandes par malle. P. E. BELANGER, 61 Champlain, Shawinigan Tél. 3757.
40 C15681 Mars 29 26fs

PIANOS DEMANDES, acheterais bons pianos usagés marques Heintzman, Willis, Lindsay ou autre. Paierai prix raisonnable. Appelez Tél 503, Shawinigan.
29 C15910 Av 8 26fs

AVEZ-VOUS de la reliure à faire faire? Consultez-nous et demandez nos prix. Nous sommes équipés pour tous les genres de reliures Alfred Raiche, Almaville-en-haut Tél. 2515.
52 C15927 Av 9 26fs

NOUS ACHETONS tous les supports en broche que vous avez à la maison tant que vous en aurez à 10c la douzaine. PHIL LEVASSEUR, teinturier-nettoyeur, 144 4ème rue, Shawinigan. Tél. 2092.
29 16039 Av 15 26fs

MAISON à vendre ou à louer, Automobile Essex super 6 pneus neufs, en condition, et table de snooker 6' x 12' à vendre. S'adresser James Vick, Route Nationale Almaville haut. Tél. 3287.
Av 22 24 26 27 28 29

ON DEMANDE: une servante pour ouvrage général de maison de 3 personnes, pas d'enfant. S'adresser à 73C 3ème, Tél. 2392 Shawinigan Falls.
Avril 22 24 26

A VENDRE: costume tailleur bleu marin, taille 16 à 18 ans. S'adresser à Valet Service, 58 Tamarac Shawinigan Falls.
Av. 22 24 26

ECHANGERAIS LOGEMENT dans Nord de Montréal pour logement 6 ou 7 pièces dans paroisses St-Pierre ou St-Bernard. Shawinigan avec famille déménageant à Montréal. S'adresser K. Boyer, Shawinigan. Tél. 2172.
Av 24 26 27

A BON MARCHE: 1 poêle, 1 machine à coudre Singer, 1 laveuse, 1 radio, 1 balayeuse, 1 glacière P. E. Bélanger 61 Champlain, Tél. 3757 Shawinigan Falls.
Av 22 24 26

SERVANTE DEMANDEE immédiatement pour ouvrage général de maison, deux enfants seulement. S'adresser à 36A, 5ème rue, Shawinigan.
Av 24 26 27

ON DEMANDE: une fille de chambre et une aide à la cuisine avec références. S'adresser Tél. 3398. Shawinigan Falls.
Av 24 26 27

SERVICE ELECTROLUX: pour réparations, pièces de rechange ELECTROLUX écrivez casier postal 176 Shawinigan ou téléphonez 2431 M. L. Lachance. Nous achetons de plus les balayeuses usagées.
Av 24 au 26 mai. 1 moi ts les jrs

A LOUER: Bureau dans l'édifice Carier, place du marché. S'adresser à Mme T. Carier, apt. 9, Tél 2631 Shawinigan Falls.
Av 24 26 27

Saint-Léon

St-Léon, 24 (D.N.C.) — A une assemblée spéciale de la Commission Scolaire à laquelle était présents: M. Henri Charrette, président, MM. Oscar Boulay, Josaphat Paquin, Jean-Paul Lesage et le secrétaire M. Lucien Béland.

Il y eut notification des institutrices pour l'année 43-44. Une somme de $100. piastres a été allouée pour récompenses de fin d'année.

L'assemblée générale de la Commission scolaire a été fixée au deuxième mercredi de chaque mois.

Logis demandé

ON DEMANDE à louer logement environ 3 pièces de préférence meublé, près du Camp Militaire. Possession le 1er mai. Téléphoner 2367.

Autos et camions usagés demandés

Modèles de 1940 et 41 de préférence

Nous payons comptant

Aussi 2 Chevrolet 1931 pour convertir en tracteur

755 CHAMPFLOUR TROIS-RIVIÈRES
Three Rivers Chevrolet Motor Sales Limited
CHEVROLET-OLDSMOBILE-PONTIAC-McLAUGHLIN-BUICK-CADILLAC LA SALLE
CAMIONS CHEVROLET-MAPLE LEAF ET G.M.C.
TÉLÉPHONES! SERVICE 3400-VENTES 3401-PIECES 3402



Rappelez-vous que personne ne sait quand des autos neufs seront disponibles. **Rappelez-vous** que votre auto actuel ne rajeunit pas, et demande de plus en plus une attention soigneuse.

MAIS RAPPELEZ-VOUS . . . Nous sommes ici pour vous aider. **Notre plan de conservation des Autos** a été spécialement développé pour prolonger la vie de votre auto, pour augmenter votre millage, pour épargner votre caoutchouc. Et ce n'est pas tout.

Renseignez-vous au sujet de notre **service pour la Victoire.** Parce que chaque auto et camion en usage aujourd'hui est une unité essentielle dans le système de transport national en temps de guerre, nous avons organisé notre programme de service pour la Victoire. Voyez-nous pour des détails au complet.

QUARTIERS GENERAUX POUR LA CONSERVATION DES AUTOS

Si désirés:- Les termes du plan de Budget G.M.A.C. conformément au règlement de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

P.S.—S'il vous plait, apportez votre carnet de ration. L'Ordonnance No A621 nous oblige à prendre le numéro avant de commencer les travaux de réparage.

755 CHAMPFLOUR TROIS-RIVIÈRES
Three Rivers Chevrolet Motor Sales Limited
CHEVROLET-OLDSMOBILE-PONTIAC-McLAUGHLIN-BUICK-CADILLAC LA SALLE
CAMIONS CHEVROLET-MAPLE LEAF ET G.M.C.
TÉLÉPHONES! SERVICE 3400-VENTES 3401-PIECES 3402

LE GARS DE LA MARINE — EPISODE 859 — Par E. C. SEGAR



Feuilleton du "NOUVELLISTE"

"LE MOT QUE RIEN N'EFFACE"

par Victor Feli

4

Cependant l'officier revint plusieurs fois à la villa Chiazza retrouver la délicieuse fillette si isolée, et, quelques jours avant le départ de Ghislaine, il lui apporta un exquis tableautin: "Notre Dame des Enfants": La Vierge, et, jouant à ses pieds, l'Enfant Jésus.

Ce fut l'unique souvenir d'Italie que posséda la petite fille, et, après son retour à Peyrefort, bien qu'en écrivant à son père, elle demandât chaque fois des nouvelles du capitaine, elle n'en reçut point.

Tard dans la nuit, Ghislaine remit sous les fleurs la chère photographie, et, au mur, le petit tableau, au-dessus de son prie-Dieu. Puis elle s'agenouilla devant "Notre Dame des Enfants" et pris longuement.

Enfin elle se dévêtit et se coucha, et, par l'heureux privilège de sa jeunesse, tomba dans un profond sommeil, où sombrèrent la page heureuse de son court passé et l'appréhension de l'avenir.

Un jour, encore un jour

Le grand soleil d'été réveilla la jeune fille à l'aube; elle gémit au retour de ses pensées, ayant l'impression d'avoir à faire des adieux à tout ce qui l'entourait la veille, tel un voyage lointain, et, dans un indicible émoi, elle se dit qu'il était sans retour ce voyage chimérique... Qui donc allait s'éloigner à jamais?

Ghislaine de Saint Jean de Peyrefort disparaissait et serait remplacée par Madame Albert Charadon. Les rêves délicieux de sa jeunesse pure et vibrante, à la pensée d'un mariage ravi, d'amour partagé, tombaient, écrasés sous une implacable réalité. Il fallait accepter de renoncer à ces visions de bonheur afin de suivre un inconnu par la seule raison de sa grande fortune. Pour vaincre l'abaminable "meute" elle devait, hélas! être vaincue elle-même... La jeune fille referma les yeux, refusant d'accueillir le jour nouveau. Enfin, pensant à la mémoire chérie de son père, à la vieillesse menacée de sa visite tante, elle envisagea courageusement le dur projet accepté la veille. Un peu plus tard, elle descendit dans le parc. Cette journée lui appartenait encore. Libre! Elle était libre!

La cloche sonna au village pour la première messe, à six heure. Ghislaine voulut y assister. A l'église, quelques femmes âgées formaient toute l'assistance. La jeune fille suivait avec ferveur les paroles saintes qu'égrenait le prêtre à l'autel, un étranger, remplaçant pour quelques jours, le curé de St-Jean, vieillard qu'elle vénérait et auquel elle eût souhaité confier sa décision, au contraire de Mlle Athénaise très secrète par fierté aristicratique.

Lorsqu'elle sortit, un flot d'ouvriers et d'ouvrières gagnait les filatures, tissages, moulinages, des vastes usines. Beaucoup la saluèrent en passant, avec un sourire adressé à sa jeunesse et à sa beauté. Elle répondit de même gracieusement, et, soudain, une pensée l'émut. Tous ces êtres allaient dépendre d'elle, bientôt... et d'un élan, son coeur alla vers eux. Que de charités à exercer! cependant, elle eut la pensée désagréable qu'Albert Charadon avait la réputation d'un maître distant, peu accessible à la pitié... mais il écouterait ses prières, et l'idée du bien à réaliser mit sur sa physionomie un reflet heureux que put constater avec une joie craintive Mlle Athénaise lorsque sa nièce vint l'embrasser, dans sa chambre, et ce fut une inexprimable satisfaction pour Ghislaine de voir enfin rasséréné le cher visage flétri.

Cependant la jeune fille continua, au long de ce jour, ce dernier jour!!! à revoir les lieux qu'elle préférait.

Brave et loyale, elle ne reviendrait pas sur la parole donnée, mais avait l'obscur désir de rechercher de l'aide; elle parcourut à pas lents la galerie des portraits qui lui parurent s'animer dans leurs cadres ancient tandis qu'elle leur parlait de l'immolation terrifiante à leur mémoire... et lorsqu'elle parvint à celui du comte Roland, très beau, dans son habit brodé, elle est le souvenir qui lui fut pénible, de l'avoir vu, passant dans la galerie, elle, enfant,accrochée à son bras, remettre en place, narquois et souriant, du bout de sa canne, l'un ou l'autre des tableaux parfois déplacé, disant, ironique:

Redressons l'encêtre!

Enfin, la jeune fille gagna la chapelle, puis la crypte.

Ils étaient nombreux les tombeaux des Peyrefort, alignés en files régulières, et, tandis qu'elle avançait, recueillie, entre les sarcaphages antiques et les derniers monuments, elle leur présentait son âme, à la fois courageuse et suppliante.

Ghislaine quitta la petite église souterraine dans une impression solennelle, rappel d'Eternité.

Aussi vaillante et désolée, lorsqu'elle rentre dans sa chambre, le soir, elle s'interdit les larmes, repoussa les rêves et remit à Dieu cette vie qui s'ouvrirait pour elle le lendemain.

Une vivante force

La semaine suivante, un homme d'aspect préoccupé montait à pas lents la rue de Saint-Jean-le-Vieux, qui conduisait à la maison de Maître Arlieux. Fort élégant, mais tête basse, franchissant sans les voir les paliers de l'abrupt raidillon, il répondait distraitement aux saluts déférents des villageois qui se trouvèrent sur so npassage. Très grand, svelte, d'allure hautaine, cheveux noirs et des yeux bruns dans un visage aux traits un peu lourds mais réguliers, de physionomie fort intelligente, c'était le riche industriel, Albert Charadon, fiancé depuis huit jours à Ghislaine de Peyrefort, qui venait annoncer lui-même son prochain mariage à Me Arlieux, dont il connaissait l'autorité morale dans le pays. Il était extrêmement désireux que ce projet fut approuvé par lui, mais ne parvenait point à espérer des félicitations complètes du vieil avocat...

Cependant, d'une main ferme tête de faune de la grande porte d'une demeure qui lui était familière. Enfant, il y avait joué avec le fils de l'avocat, le père de Claire, et leurs relations étaient restées fort cordiales avec Me Arlieux, amicales même, pourtant éprouvait-il une perplexité désagréable lorsque, intruduit dans son cabinet, il vint à lui, la main tendue.

— Bonjour, Albert; que viens-tu m'apprendre?

Bonjour, Albert; que viens-tu m'apprendre?

Fort perspicace, habitué par sa profession à lire sur les phisionomies, il avait saisi, aussitôt, dans les yeux de son visiteur une petite flamme d'émotion.

L'industriel répondit à voix un peu sourde.

Cher Maître, je tiens à vous faire part... d'un événement... qui vous surprendra peut-être

— Bah! Je suis à un âge où l'on ne s'étonne plus; assieds-toi et conte-moi ça.

Albert Charadon s'assit et dit vite:

— Permettez-moi de vous communiquer mon prochain mariage avec Mademoiselle Ghaslaine de Peyrefort.

Un rire léger lui répondit tandis que Me Arlieux semblait regarder au loin avec curiosité.

— Ah! C'était donc ça?..... murmura-t-il.

— Quoi donc? interrogea avec une certaine hauteur le richissime filateur.

— J'avais deviné que Mlle Athénais nourrissait un projet, lequel, je te l'avoue, m'échappait complètement, et me voici fixé.

Puis, il fit pivoter son fau



Fraternité du Tiers-Ordre Sainte-Jeanne d'Arc (section des jeunes filles), sous la direction du Père Césaire ARCAND, o.f.m., commissaire régional du Tiers-Ordre dans le diocèse des Trois-Rivières.

Rencontres

(Suite de la page 7)

blanc nous rappelle qu'on peut téléphoner. Les vieux châteaux vides ne répondent jamais au monologue des buildings.

A minuit, nous arrivâmes à Accra. Les tamtam ne chantaient plus et la T.S.F. était fermée. Sous la moustiquaire, rien ne troublait le silence pesant de la nuit tropicale qui venait confondre les buildings et les cases de terre battue.

x x x

J'ai vécu trois mois en Côte d'Or; dans la capitale d'une petite colonie britannique, située à 3,500 milles de New-York et dont la superficie est égale à celle de l'Angleterre: soit environ 400 milles du nord au sud et 200 milles de l'est à l'ouest. C'est une fédération de quatre états, jadis séparés: la Gold Coast proprement dite dont le statut est celui de la Crown Colony; le royaume des Ashantis, qui est lui-même une confédération noire; enfin, les Territoires du Nord et le Togoland (à l'est), qui sont placés sous mandat. En Côte d'Or, j'ai vu, sous une forme nouvelle, la démocratie britannique en action. J'ai pu étudier son rendement quotidien et sa valeur morale. Or, je puis affirmer que, dans l'ensemble, la Gold Coast est un pays heureux, malgré l'Histoire et un passé lourd comme le cadavre pourri d'un esclave, malgré la légende terrible qui en fait le White Man's Grave — la nature appliquant ici la loi du talion: brûlure pour brûlure.

Le premier contact de l'homme blanc avec la Côte d'Or remonte au XIIe siècle. Mais ce n'est qu'en 1481 que les Portugais s'y établissent et construisent Elmina (Castello del Mina) pour protéger leurs conquêtes et faciliter le commerce des esclaves. A leur tour, les Danois occupent un coin de la côte. Ils s'installent près d'Accra et construisent la forteresse de Christianborg, qui demeure, encore aujourd'hui, la résidence du gouverneur de Sa Majesté. En 1595, les Hollandais font leur apparition. Et, à peine 50 ans plus tard, en 1642, exactement, ils mettent à la porte du pays les premiers conquérants: les Portugais. Durant cent ans, Anglais, Danois et Hollandais ruineront le pays et se saigneront à blanc pour la possession d'une terre qui ne leur appartient pas. On se battra jusqu'en 1750, alors qu'une paix blanche permettra à chaque belligérant d'occuper sa forteresse et d'y entasser des milliers d'hommes noirs qui seront expédiés aux planteurs de coton de la Virginie et dans les colonies hispano-portugaises de l'Amérique du Sud.

L'étendard anglais flottera sur Cape Coast, les Danois conserveront Christianborg et les Hollandais se contenteront du vieux château construit par les Portugais: Elmina. Peu à peu, les Anglais agrandiront leur champ d'action. En 1850, ils achèteront en bloc les forteresses danoises; en 1872, les Hollandais vendront leurs prébendes, au coût de £3790/1/6½ d, et en 1886, il feront de ce pays patiemment conquis une colonie de la Couronne. Mais il faudra attendre au 22 octobre 1906 pour que les frontières définitives de la Gold Coast moderne soient fixées.

Est-il besoin d'ajouter, qu'en même temps qu'ils devaient lutter contre leurs concurrents européens, les Anglais devaient également se battre et négocier avec les tribus nègres, avec les Ashantis et les peuplades du nord qui faisaient de fréquentes incursions sur la côte? Longtemps après qu'ils eurent vaincu les Blancs, les Anglais devaient encore user la résistance des Noirs. Ce n'est qu'en Ce n'est qu'en 1900 — moment où monte dans le ciel de Paris la tour Eiffel — que les soldats britanniques pourront parler de la "der des der" contre les guerriers Ashantis. De 1800 à 1900, il y eut exactement sept guerres entre les Anglais et les Ashantis et à deux reprises ceux-ci vinrent mettre le siège devant les châteaux forts du roi blanc. Dès leur arrivée sur la côte — pour des raisons commerciales — les Britanniques avaient fait alliance avec les Fantis qui occupaient déjà le pays et qui ne demandaient qu'à traiter — c'est-à-dire à vendre les prisonniers de guerre et le produit de leurs chasses à l'homme. Très tôt, les Ashantis, race guerrière et puissante, voulurent avoir leur part de profit dans le négoce, comme en témoigne cette lettre du roi Sai Tootoo Quamina au gouverneur John Hope en 1807: "I will thank you to impress the King of England that I have sworn not to renew the war with the Fantis, out of respect for Him, and I shall consider them as his people. I hope, therefore, he will in turn consider if he cannot reney the slave trade, which will be good for me".

Cependant, bien après l'abolition de la traite, les Ashantis et les Anglais se retrouvèrent plusieurs fois sur le même champ de bataille. C'est que les rois de Kumasi entendaient disputer aux conquérants les monopoles commerciaux que les marchands avaient établis en s'appuyant sur la force des canons de Sa Majesté. En 1874, sir Garnet Wolseley repousse une invasion de 40,000 guerriers et pénétra au coeur du royaume des Ashantis. Premphe perdit la moitié de son armée et sir Garnet força sa capitale. Une nouvelle révolte fut brisée en 1896, cette fois le roi, la reine-mère et les sept grands chefs du royaume rebel furent envoyés en exil, aux Seychelles. La paix imposée fut respectée jusqu'en 1900 alors que sir Hodgson, gouverneur de la colonie, eut l'idée stupide d'exiger des chefs noirs la remise du stool d'or, sorte de tambouret sacré que l'on place toujours sur un trône parce qu'il récèle comme un tabernacle l'âme même de la race. Les chefs quittèrent la salle d'assemblée en silence et revinrent avec leurs guerriers mettre le siège devant Kumasi. Cette dernière insurrection fut brisée comme les autres. Mais cette fois, le royaume des Ashantis fut purement et simplement annexé.

Quelques vieux officiers qui furent emprisonnés dans Kumasi assiégé, aiment encore à raconter comment à la tombée du jour, au moment de la trève quotidienne, ils pouvaient quitter la forteresse pour aller chercher de l'eau potable. Jamais la trêve n'aurait été violée. Aux soldats anglais qui s'en étonnaient, les guerriers noirs vaincus auraient répondu "Vous ne connaissez donc pas la guerre? comment auriez-vous pu vous battre sans eau?"

Sans roi, sans capiale et sans royaume, les Ashantis continuèrent à vivre. Peu à peu, ils faisaient l'apprentissage de la paix. Race guerrière, qui avait toujours vécu des combats engagés contre les tribus voisines et l'homme blanc, son équilibre politique avait failli se rompre lorsqu'on voulut lui imposer la paix. Elle tente de retrouver son ancienne splendeur en allant mettre le siège devant les forts anglais. Les Britanniques d'ailleurs ne pigeaient rien à la situation qui résultait de cette politique de paix à tout prix. Car les Ashantis ne pouvaient comprendre comment on pouvait exiger qu'ils puissent payer le tribut imposé si on leur interdisait de faire la guerre? Le roi Premphe avait sans doute le cerveau boche!

Mais le jour vint où les guerriers se firent planteurs, où l'épée se transforma en outil. Après la vente des esclaves, le commerce du cacao! En 1924, Premphe revint d'exil et retrouva un royaume pacifié. Le destin voulut qu'il descendit de l'autre côté du monde quelques mois plus tard. Inquiets, redoutant qu'on les soupçonna d'avoir supprimé ce roi retrouvé, les Britanniques voulurent cacher le fait aux Noirs de la brousse. Mais à Zanzibar, à des milliers de kilomètres, les chefs indigènes connaissaient déjà la nouvelle. Durant deux jours, les tam-tam de l'Afrique n'arrêtèrent pas. De Zanzibar au Congo et de là au royaume des Ashantis, la nouvelle courut sous la lune, sautant d'un tambour à l'autre. Heureusement, les funérailles du roi ne furent marquées d'aucun incident. En 1935, les autorités anglaises restaurèrent la confédération négroide et ouvrirent la route du sacre à Premphe II qui longtemps avait été simplement M. Osei Agyman, commis aux écritures dans une petite factorie de Winniba, à l'emploi de la Société de l'Ouest Africain.

L'expérience prouve qu'l y a deux peuples qui possèdent non seulement une tradition coloniale, mais qui ont aussi le sens de la colonisation — qui volent l'oeuvre à sculpter dans le bloc d'ébène, le diamant dans le charbon; le français et l'anglais. L'Italien fait un bon colon, mais le pays neuf ne sera jamais pour lui autre chose qu'une forêt vierge qui doit devenir un gras pâturage; la piste d'éléphant, une route à construire. Pour l'Allemand, la colonie africaine sera toujours une serre-chaude où il transplantera ses jeunes fils — ceux-ci ne voyant dans la masse noire et suante qu'une main-d'oeuvre rivée à sa chaîne et non une matière première que l'âge et la technique transformeront en acheteurs, puis en producteurs, puis en hommes libres. Quant à l'Espagnol et au Portugais, ils sont passés de mode comme les coups de fouet! Les colonies de M. Salazar et du général Franco sont encore plus misérables que les métropoles. Le premier serait bien embêté de fermer les quelques écoles qu'on y trouve pour balancer son fameux budget et le second n'ose quand même pas faire matraquer les Maures musulmans qui s'épinglaient des scapulaires sur la poitrine avant d'aller au combat contre les ouvriers chrétiens de la Biscaye.

Par contre, les Français et les Anglais, pour des raisons différentes, sont comparativement de bons administrateurs. Les expériences tentées — très tard hélas! — ont donné des résultats tangibles et c'est parce que la domination anglo-française, dans l'ensemble, correspond encore à un besoin qu'on peut dès maintenant prévoir que le jour où la possession des colonies africaines leur sera enlevée, ce ne sera pas pour les abandonner à des ambitions étrangères, mais bien pour être confiées aux administrateurs d'un bloc international qui rapidement devront transformer les privilèges en responsabilités.

Ce n'est pas une histoire gaie que celle des relations entre l'Europe et l'Afrique. Les proconsuls romains venaient y chercher des gallériens comme aujourd'hui les trafiquants occidentaux vont y acheter du cacao et vendre des cotonnades imprimées. Si le destin a voulu que le viol donne naissance au Latin d'Afrique, c'est qu'il était également à prévoir que des guerres impériales naitraient nécessairement la pax romana. Il s'agit d'une fatalité et non d'une longue patience, d'une oeuvre d'art. Plus tard, les seigneurs en croisade surent, à leur tour, se tailler de fameux parcheminns de noblesse dans le cuir nègre et les peaux musulmanes. Curieuse épopée qui a son écho à la bataille d'Isly lorsqu'un troupier s'écrie en voyant fuir les Infidèles: "Enfoncé Mahomet, c'est Jésus-Christ qui prend la semaine".

Mais la voie royale était ouverte. Il ne restait plus qu'à marcher en avant — derrière le Labarum ou l'épée à la main. Gonflé à bloc, l'Européen s'enfonce en Afrique. Il surmonte tous les dangers, triche et vole au jeu, tue et pille, mais ouvre quand même le continent avec la volonté farouche d'un chercheur d'or, la frénésie irrésistible de celui qui prend possession d'un bien après avoir joué sa tête contre celle du propriétaire légitime. C'est l'époque héroïque et sanglante c'est la prise de possession après la prise de contact. En ce temps-là l'Afrique n'est encore qu'une maison de jeu où toutes les puissances de l'Europe font leurs mises. Les Portugais d'Henri le Navigateur, les sabreurs d'Espagne, les marchands hollandais, les flibustiers français et les aventuriers anglo-saxons tous y viennent. Les Suédois et Danois comme les ducs des Suédois iSHRDL S RSetao etae états libres d'Italie. Tous veulent gagner au jeu et on ne remet pas la rapière ou le mousqueton à la jeune fille du vestiaire avant d'entrer dans le tripot dont les tenanciers d'ailleurs sont des rois nègres.

Mais peu à peu, la sélection se fait; les puissances s'usent et on voit se dessiner les frontières de ce qui est appelé à devenir un empire franco-anglais. Les Danois et les aventuriers de taille moyenne sont d'abord élimités. Puis la grandeur portugaise s'écroule au cours d'une expédition où le roi Jean perd la vie et le Portugal son empire. Cette dernière guerre sainte met aux prises les Musulmans et les jeunes guerriers portugais venus en Afrique comme on va à une partie de plaisir. Une seule bataille et un grand empire s'écroule. Le lendemain on compte dix mille cadavres et dix mille mandolines brisées. Les cavaliers du Prophète ont eu raison de la jeunesse dorée portugaise. A leur tour, les Hollandais sont refoulés vers le sud du continent. Les Anglais s'installent définitivement sur la côte occidentale. Cela se passe en 1750 alors que la route des Indes double encore le Cap de Bonne-Espérance, alors que tous les vaisseaux du monde ne peuvent aller aux Amériques sans passer sous les canons de ceux qui seront demain les maîtres de la mer. Plus tard on percera le canal de Suez; puis le canal de Panama permettra de redresser les routes maritimes qui vont des grands ports d'Europe aux villes ouvertes de l'Asie. Mais à ce moment, les Anglais seront déjà installés à Gibraltar, à Suez et à Singapour. Dix ans plus tard, au Traité de Paris, Louis XV abandonnera toutes les possessions françaises d'outre-mer (ou presque) aux Anglais. Mais plus sage qu'on ne le croit s'il abandonne facilement les "Arpents de neige" "il vaut mieux voir les Anglais maîtres du Canavelle-Angleterre, que nous en Nouda et sans leurs colonies de la Nouvelle-France et eux à nos portes," dira Choiseul en prévoyant que la Couronne anglaise perdra les U.S. A. en voulant s'attacher le Canada — Le Bien-Aimé sauve dans la débâcle, la colonie du Sénégal, marche française en Afrique, porte ouverte sur empire à bâtir et qui aura le mérite d'être à peu de distance de la métropole. C'est le début de la grande aventure africaine. Durant cent ans et plus, les soldats les missionnaires, les marchands et les aventuriers de deux royaumes vont se partager l'Afrique. C'est maintenant une guerre sournoise: Brazza disputant à Stanley et à Livingston, les territoires de l'Afrique équatoriale et occidentale.

C'est Fachoda et pour en finir — au lendemain de l'Entente cordiale — c'est Lyautey qui met en boîte les pillards soudoyés par Lawrence, c'est l'hommage fameux "d'un royaliste qui donne un empire à la République." La paix est faite et elle sera célébrée sur les ruines des colonies enlevées à l'Allemagne au Traité de Versailles; les Français, au nord et au centre, les Anglais au sud et à l'est. Puis on découpe soigneusement l'Afrique occidentale de façon à ce que quatre colonies de la Couronne: le Nigeria, la Côte d'Or, le Sierra Leone et le Gambie soit encadrées par cinq colonies françaises. L'heure est venue pour Kipling de chanter les luttes du passé. C'est l'entente parfaite qui semblera se briser en juin 1940 comme permettre à Churchill de proposer quelques jours plus tard, la naissance d'un véritable empire anglo-français avec citoyenneté commune.

"Faut-il laisser les Indigènes se gouverner entre eux avec leurs propres chefs, l'administration coloniale se contentant de surveiller de haut la marche des affaires? Telle serait la politique britannique. Faut-il au contraire briser les cadres indigènes et introduire partout l'action directe de la puissance coloniale? Telle serait la doctrine française (....) Ces Noirs que voulons-nous qu'ils soient? Ici s'opposent les deux théories classiques; ou bien l'assimilation des peuples indigènes ou bien leur développement autonome aboutissant à la ségrégation".

Voilà comment Jacques Weulersse, dans un court essai sur l'Afrique noire française fait le point entre les techniques anglaise et française de colonisation — entre les deux politiques qui d'ailleurs se font des emprunts réciproques et quotidiens; c'est ainsi que dans son expérience marocaine, Lyautey a voulu conserver intacts les cadres de l'administration indigène, que les fondateurs du collège d'Achimota en Gold Coast, ont voulu faire profiter les Fantis et les Ashantis d'un instrument de civilisation déjà familier aux Ouallofs du Sénégal. Dans l'ensemble cependant, les administrateurs restent fidèles aux traditions coloniales de leur pays respectif. Les gouverneurs français se rappellent en 1943 des instructions données par Colbert aux intendants de Louis XIV au Canada: "instruire les sauvages de nos moeurs et les appeler en communauté de vie avec les Français". De leur côté, les gérants de la confédération britannique n'ont pas oublié que la Couronne anglaise aime à se poser en gardienne des coutumes chères aux peuples conquis.

En théorie l'administrateur français tient pour un fait acquis que le meilleur moyen de transformer le Noir en être intégralement libre, jouissant de tous les privilèges garantis aux métropolitains par la constitution républicaine, est de donner à l'homme de couleur évolué les mêmes droits et devoirs qu'au Français moyen. Le Cuallof devra faire son service militaire, mais il votera au même titre que le paysan tourangeau. Et comme dernier stage d'évolution politique, l'Algérie deviendra territoire métropolitain — terre britannique qui aboutit à la ségrégation: à son point d'arrivée, la Crown Colony se transformant en dominion ou en Etat libre. Au coeur de l'Afrique, Anglais et Français ont donc transplanté leurs conceptions de la démocratie politique: ceux-ci y voyent un régime égalitaire, ceux-là une manière d'être libre. Dans la case de l'oncle Tom, le Français voit un homme qu'il faut affranchir; l'Anglais y voit un consommateur. C'est que le premier est un paysan qui s'attache et le second un marin qui passe. Quand on sème, on reste pour la moisson et on se doit de gagner la confiance de ceux qui mettent aussi la main à la charrue. Lorsqu'on trafique, il faut bien trouver des acheteurs responsables — donc libres.

En pratique, il arrive que certains administrateurs sont d'avis que les doctrines coloniales sont faites pour être violées au même titre que les femmes noires. Mais la politique du bon plaisir depuis longtemps a cessé d'être une règle fixe. Dans les colonies françaises comme dans les colonies anglaises, on travaille ferme à réparer les crimes du passé et à corriger les erreurs commises par quelques généraux imbéciles et des marchands à l'appétit vorace. Il est très difficile évidemment de juger dans l'absolu des systèmes anglais et français de colonisation. On peut cependant mesurer leurs mérites respectifs, juger des déficiences de l'un et de l'autre — faire le point et tirer des conclusions si on veut absolument choisir. On s'imagine bien que le "fait de briser les cadres indigènes" représente une somme assez considérable de coups de poing sur la table et de coups de pied au derrière. Par contre, on se rend compte très tôt qu'en conservant "sa langue, ses coutumes et ses droits," le Noir conserve en même temps tout ce qu'il faut pour ne jamais ratrapper l'homme blanc l'Occidental. Un exemple fera mieux saisir le problème dans toute son acuité: celui de la langue. Dans les écoles françaises, l'abécédaire est gâ ou fanti selon la langue parlée dans le patelin où elle a été construite.

Au premier abord, l'attitude anglaise paraît la plus généreuse. En réalité, il arrive que le fait de parler gâ n'est pas un moyen de s'enrichir dans un pays ou l'administration publique et les affaires sont fatalement entre les mains d'hommes que n'apprendront jamais la langue des Indigènes. En plus, dans un continent où la multiplicité des langues est effarante, l'anglais ou le français tiennent le rôle que l'esperanto devait jouer en Europe. J'ai donné un exemple qui semfavoriser la doctrine française de colonisation. Je pourrais facilement en citer un second qui servirait, cette fois, d'arc boutant au système britannique. En bloc, il ne fait aucun doute que le Noir qui a été fromé par des Français est plus évolué que son frère des colonies anglaise, Il sera officier, administrateur ou licencier beaucoup plus facilement que le Nègre du Nigeria. Mais pour y arriver, il devra abandonner en même temps que sa cotonnade et que sa case de terre séchée au soleil — ses traditions et son héritage; il devra devenir français — cesser d'être Nègre.

S'il ne réussit pas, son sort sera probablement moins enviable que celui du petit frère de Gambie qui tape encore sur son tam-tam les soirs de pleine lune, qui va aux cérémonies du juju comme on va au ciné et qui pilent encore le fu-fu. L'apprentissage de l'Occident est une chose dure et tous les Ouallofs n'y réussissent pas. Des lois de la Réqublique, plusieurs n'ont jamais connu autre chose que celles qui vous imposent des devoirs et vous chargent de tous les impots — celui de sang comme celui de l'or fauve. S'il réussit, il sera M. Eboué, gouverneur de l'Afrique équatoriale française. S'il échoue — fut-il roi de Dahomey — il devra accepter de mourir selon une loi étrangèr; en exil même s'il se révolte. En colonie anglaise, il n'y a pas de M. Eboué. Mais il y a un roi des Ashantis, il y a une reine-mère à qui on rend hommage et des princes du sang qui fument des cigarettes américaine et qui boivent de L'Acera-Beer, comme j'ai l'honneur de vous le dire pour avoir vu moi-même le spectacle et m'être incliné devant la vieille douairière. Le roi du Dahomey n'est jamais revenu de son exil; le roi Primeh est rentré, lui, dans sa capitale, à Kumasi.

(A suivre)

Ecrasé sous un monte-charge

La Tuque, 26 (D.N.C.)—M. Lucien Dufresne, 22 ans, employé à l'Aluminum a été tué sur le champ, vendredi après-midi, à trois heures, alors qu'il fut écrasé par un monte-charge. Une grue lui défonça l'estomac et lui fracassa le crâne.

Les troupes

(Suite de la 1ère page)

Les deux assauts furent suivis d'attaques allemandes mais les Alliés conservèrent leurs gains et les Allemands furent chassés de partout sauf de la troisième partie est de la colline de la Longue Pause. (La 1ère Armée semble avoir avancé de deux milles le long de cette hauteur dominante).

La colline de la Longue Pause, probablement le bastion défensif naturel le plus solide de l'ennemi, avait été convertie en forteresse redoutable pendant plusieurs mois d'occupation allemande. Les approches avaient été minées et chaque pente était protégée par des nids de mitrailleuses logées dans des grottes, mais les dépêches du front disent que la colline de 900 pieds fut prise par quelques centaines de Britanniques et d'Ecossais qui firent 200 prisonniers le jour du Vendredi saint, un peu après l'aube.

Voici maintenant quelle est la situation dans les autres secteurs, du nord au sud:

CAP SERRAT: L'infanterie marocaine et française, avançant lentement le long des montagnes qui enveloppent la Méditerranée, avait progressé de plus de 12 milles depuis la région du Cap Serrat ces derniers jours. (Les Français semblent maintenant à moins de 23 milles de Bizerte.)

MATEUR: L'infanterie américaine, escaladant les pentes de collines ridées, a continuellement repoussé les attaques des Allemands, et elle était en position de prendre d'assaut le mont Vert et le Mont Chauve, théâtres d'une sanglante rencontre entre Allemands et Britanniques l'hiver dernier. L'un des objectifs, Kef El Geraa, la colline 575, a été pris.

AU SUD DE BOU ARADA: Le corps français a avancé et pris contact avec les 8ème Armée sur le secteur nord.

SECTEUR SUD:— L'infanterie du général Montgomery a attaqué les positions allemandes dans les montagnes et elle a pu avancer légèrement.

Prisonniers de guerre en vacances

New-York, 26 (P.C.) — Un millier de prisonniers de guerre français sont arrivés à Compiègne, France, et vont passer une quinzaine de jours dans leurs foyers avant de retourner en Allemagne cette fois à titre d'ouvriers du Reich. Ils font partie d'une armée de 250,000 hommes qui se trouvent dans les mêmes conditions. Les anciens soldats entendirent Fernand de Brinon leur déclarer qu'ils devaient leur libération à la politique franco-allemande de coopération du gouvernement Laval, laquelle commençait à donner des fruits.

D'autres orateurs affirmèrent qu'il n'y avait qu'un million de prisonniers de guerre français en Allemagne contre 2 millions il y a un an.

Cette nouvelle donnée par la radio de Berlin fut captée ici.

Eglise catholique brûlée

St-Georges, I.P.E., 26 (P.C.) — L'église catholique de cette paroisse a été incendiée hier matin vers 7 heures. Le feu fut découvert dans la toiture de bois de l'édifice. Le presbytère voisin a pu être sauvé.

Mort du Dr Josué Pinault

Rimouski, 26. (P.C.) — Le Dr J. Pinault président du personnel médical de l'Hôpital St-Joseph ici est décédé hier à l'âge de 73 ans.

Comment se font

(Suite de la 1ère page)

Lorsqu'un membre de l'équipage est souffrant, les autres ne volent pas. En attendant le rétablissement de leur camarade, ils polissent et repolissent leurs connaissances en assistant à des conférences, en s'exerçant au tir dans leurs tourelles installées dans ces champs, en faisant le point avec leur compas.

Les bâtiments sont très éloignés les uns des autres, comme dans tous les aérodromes de la R. A. F. et du C. A. R. C. par conséquent, tout le monde va à bicyclette. Dans mes promenade d'un hangar à l'autre, j'ai constaté que tous les Canadiens brûlaient du désir de commencer le vrai "boulot".

"Nous nous sommes entraînés au Canada pendant des mois et des mois et nous savons que nous passons ici la dernière étape avant d'aller pilonner les Nazis" me déclara un mitrailleur en train d'ajuster ses mitrailleuses.

La discipline est très sévère à L'O. T. U. Un sergent sans-filliste l'a constaté récemment, alors qu'il dut comparaître devant ses officiers supérieurs pour avoir joué à "coller" des pennies le long des murs d'un hangar.

Mais l'impression la plus nette qui se dégage d'une visite à un O. T. U. c'est l'impatience de tous les aviateurs qui sentent qu'ils n'ont plus que quelques jours à attendre avant de commencer leurs "opérations". On le voit sans peine en les écoutant cribler de questions les pauvres instructeurs qui croyaient venir s'y reposer des fatigues des raids.

"Y a-t-il beaucoup de Flak à Berlin?" — "Comment fait-on pour se sauver des projecteurs?" — "Quelle est la ville allemande la mieux défendue par la D. C. A.?" — "Voyons-nous éclater nos bombes?" etc., etc.

Parmi les Canadiens-français que j'ai rencontrés au Centre, il y avait un pilote, le sergent Jacques Mercier, de Chateauguay, fils de feu l'honorable Honoré Mercier; un navigateur, l'officier-pilote Guy Gingras de Gatineau Mills; cinq sergents-mitrailleurs, Georges Proulx, de Québec (139 Grande Allée), Richard Poudrier de Victoriaville (Attention Valdombre), Gaston Lapierre, de Verdun (3452, Ave Verdun), Jean Pilon de Luskville et Maurice Lagacé de Québec (242, rue Latourelle).

Jamais depuis

(suite de la 1ère page)

Dans bien des églises on eut peine à se trouver des sonneurs. Presque chaque église a perdu un ou plus de ses sonneurs pendant le bombardement de la Grande-Bretagne. Dans les régions rurales des musiciens prêtèrent leur concours pour sonner les cloches et perpétuèrent ainsi la tradition que les meilleurs sonneurs de cloches de la Grande-Bretagne venaient des provinces.

DENTIERS
Spécialité
Dr. J. D. Paquin
Chirurgien-Dentiste
Tél: 3360 Bureau — Tél: 4090 Résidence
1408, Hart — 144, Alexandre

DENTISTE
Dr Aug Massicotte
Chirurgien-Dentiste
Spécialité: DENTIERS
103, Des Forges — Trois-Rivières
Tél.: 264 — Tél. Rés.: 1035

DENTISTE
RAYONS-X
Dr F.-X. Lacoursière
Chirurgien-Dentiste
1368, rue Notre-Dame
(au-dessus de la Pharm. Houle)
Tél.: 4222 — Tél. rés.: 4273

Téléphone 3082
LE DOCTEUR
Jean-Paul Dufresne
Médecine Générale
Maternité — Maladies de la peau.
1398 rue HART

LE DOCTEUR
BENOIT
de Charette
sera de retour à ses bureaux
LE 3 MAI
157, rue Bonaventure
Téléphone 4343

EXIGEZ DES PLANCHES MURALES incombustibles!
GYPROC
LA PLANCHE MURALE INCOMBUSTIBLE
Etant incombustible, la Planche Murale Gyproc ne brûlera pas, et elle ne transmettra pas non plus la chaleur destructive. Les murs et les plafonds en Gyproc protègent la charpente de bois. Seule, la Planche Murale en Gypse est incombustible—c'est pourquoi il y a tout avantage à exiger la Planche Murale GYPROC pour la protection qu'elle assure contre le feu!
● LE GYPROC ne gauchit pas, ne se resserre pas et ne gonfle pas.
● La PLANCHE MURALE GYPROC vous permet d'obtenir des murs lisses et sans joints.
● La PLANCHE MURALE GYPROC se prête à tous les genres de décor.
● Le GYPROC se coupe et se cloue aussi facilement que le bois.
GRATIS: Précieux livret décrivant la construction avec le Gyproc. Ecrivez aujourd'hui pour en demander un exemplaire.
GYPSUM, LIME & ALABASTINE, Canada, Limited
Vancouver Calgary Winnipeg Toronto Montréal
EN VENTE CHEZ les Fournisseurs de Bois et de Matériaux de Construction dans tout le Canada.
2AG-43F
N'ACCEPTEZ RIEN D'AUTRE—CHAQUE PLANCHE PORTE LE MOT "GYPROC"

NOUVEAUX
Gants de travail en cuir
POUR HOMMES
Endommagés par l'eau seulement
Valant: $1.00 la paire 40c
St-Maurice General Store
(Coin Notre-Dame et Saint-Georges)
Enrg.
TROIS-RIVIERES — Téléphone: 1589

Attention!
Moulins à scies et commerçants de bois
Nous venons de recevoir des
SCIES RONDES TOUT A FAIT NEUVES
et de la première qualité
18 à 36 pouces de dimensions
St-Maurice General Store
(Coin Notre-Dame et Saint-Georges)
Enrg.
TROIS-RIVIERES — Téléphone: 1589

Après . . PAQUES!
vous devrez encore surveiller l'apparence de vos vêtements
CONFIEZ-NOUS AU PLUS TOT LE NETTOYAGE DE VOS
Paletots — Manteaux
Chapeaux — Robes
Habits — Imperméables
Coupe-vent — Etc., etc.
ENTREPOSAGE DES FOURRURES
2½% de votre évaluation ($2.50 minimum) vous assure contre tous risques, pour un an, même quand vos vêtements sont en votre possession.
TEL.: 1164
SANITONE
Shawinigan: 49, de la Station, Téléphone 701, 419-a St-Marc
Trois-Rivières: 1227, Laviolette, 1297, rue Hart, Tél. 1164
Grand'Mère: 601, 6ème Avenue, Téléphone 797
Autre dépôt POISSANT à Sorel
H.A. POISSANT & Cie
Le maître teinturier nettoyeur
"20 années d'expérience et de recherches à votre service"